

מחזור 33

ה'תשנ"ג

Kebek \$1.25

FRANCE 5 f

PER
M-414

Ed. B.

j'ai
fini
ma ronne !



Un livre a avoir
chômeurs



en Vente
Partout
3.00

Pelo

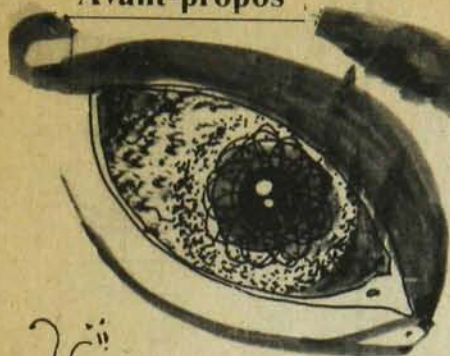
de la mort

bientôt Spectacle Pelo

15 avril

bravo bravo bravo

Avant-propos



Tenez vous bien,
on décolle!

À tous les mois, il se passe tellement de choses qu'on réussit à peine à vous donner une idée de tout ce qui arrive à MAINMISE. Ce mois-ci est loin de faire exception à la règle. Mais parlons d'abord de ce numéro 33.33, c'est une articulation de l'infini; de celui, peut-être, qu'on sent devenir de plus en plus concret à chaque jour. De cet infini auquel se rattache directement la mutation de la conscience. C'est dans cette optique bien précise que nous commençons la publication d'un texte absolument magistral de Buckminster Fuller: "Manuel d'instruction pour l'opération du vaisseau spatial Terre."

De Fuller, on a absolument tout dit: certains sont allés jusqu'à le traiter de fumiste alors que d'autres le considèrent comme le visionnaire du XXIème siècle. La simple lecture de ce texte devrait vous permettre de vous faire votre propre conclusion. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut mettre la main sur ce "Neurologique" de la planète tout entière, ce qui explique sans doute le respect dont nous témoignons envers cet exposé magistral.



Un peu dans la même ligne d'idées, celle des choses qui se rattachent toutes finalement à une même réalité omniprésente, Georges Khal est allé faire un tour ce mois-ci du côté du mystère des OVNI, ces fameux Objets Volants Non Identifiés. En faisant le tour de la question, il s'est aperçu qu'on pouvait peut-être tracer un lien entre ce phénomène bizarre et le problème global de l'Énergie sous toutes ses formes. Encore là, on vous laisse tirer vos propres conclusions.

Comme pour appuyer la démonstration de Fuller, nous publierons dès le mois prochain une série d'articles sur l'Énergie. La conjonction de ces deux éléments est presque providentielle: Fuller donne d'abord le cadre de référence auquel pourront par la suite se greffer les éléments concrets. Déjà pourtant ce numéro 33 fournit un exemple probant de l'utilisation absolument dévastatrice de l'énergie. Un de nos lecteurs revenant de la Baie James nous trace un portrait de ce qui se passe là-bas; c'est particulièrement concluant, vous le verrez!

Pénélope de retour!

La grosse nouvelle à part tout ça, c'est que Pénélope est de retour. Après quelques mois d'absence, quelques voyages avortés et quelques bébêtes en trop, elle nous revient avec sa chronique de disque. Le coin de Pénélope sera toutefois un peu différent de ce qu'il était. On y retrouvera, bien sur, un petit mot sur les disques du mois, mais aussi tout ce qui lui chantera. Il pourra s'agir d'un film, d'un livre ou de quoi que ce soit qu'elle juge digne d'intérêt et dont elle voudra vous parler. Pénélope tient également à préciser que Fil à plomb, le dernier rejeton de Mainmise, est devenu son chat favori.

Autres petites joies.

Il y a aussi plein de lettres d'amour, les chroniques habituelles, de même que la fin du "Manuel pour apprenti-dieu". Des comix, des grands tatas d'un peu tout le monde et la deuxième partie du texte de Cajetan-Larochelle qu'on avait commencé à publier dans MM32. Si avec tout ça vous trouvez que vous n'en avez pas pour votre argent, gênez-vous pas, faites-nous le savoir.

P.S.:

Il ne faudrait pas oublier aussi de répondre à CP-MUTANTS, le questionnaire de Jean-Pierre et Roger. Plus on aura d'informations sur ce que l'on est et sur ce que l'on fait, plus on a de chances de s'organiser rapidement. Comme le temps presse, on vous invite à faire ça sérieusement et le plus rapidement possible. Lâchez pas!



Sommaire

Tenez vous bien, on décolle!	P. 1
La Presse élektrik	P. 3
Chronique de la Mère Michel	P. 4
Lettres d'amour et autres petites joies	P. 6
Page Gay	P. 18
Cajetan-Larochelle	P. 20
Les OVNI	P. 28
Raoul Duguay	P. 36
La Baie James	P. 38
Buckminster Fuller	P. 42
Co-mutants	P. 56
Manuel pour apprenti-dieu (fin)	P. 58
Intermédia	P. 62
Le coin de Pénélopppppe	P. 67
Comix	P. 19, 27, 41, 61

ERRATA: La couverture de MM 32
était de Gilles et non de Claude Parizeau

mainmise

1589 rue St-Denis

Montreal 129



MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1971.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée, Georges Khal et Michel Bélair

Collaborateurs réguliers: Pierre "Le Fou" Léger, Michel Chevrier

dessins:

Renée Barrette-Perron, Jar. Claude Fruchier, Bois, Serge Lapointe

Couverture:

La fille de Grozeuil

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord:

Distributions Éclair

8320, Place De Lorraine
Anjou 437
Québec, Tél.: 353-6060

FRANCE: "La Marge", Ed. des Egraz, 38 rue des Trois-Frères, Paris 18e.
Tél.: 606-17-81
Prix abonnement: 1 an (12 no.): 50F

Dépôt légal, troisième trimestre 1973

Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. 843-4792.

...élektrik à Pierrot (le fou) Léger

Denis Vanier, ou la solitude littéraire Mainmise - La Presse

Ha! Si les mots étaient guérissables de leurs maux! Ha! Que de soleils s'étendraient sur le manteau (proche) du printemps de nos concupiscences jeunes et si pures. "Bon! -qu'y vont dire dire, 'v'la Pierrot r'tombé en amour". Un instant une hostie d'instant et trois quat' secondes! Est-ce ma faute à moi si **Luoar Duguay Yaugud Raoul** nous a dit que "savoir vouloir être au pouvoir de soi-même est l'ultime avoir"? Moi, c'est dans l'amour d'une femme que j'y arrive le mieux/bien que, par nature, je sois porté pas mal beaucoup sur les bords à être "polygame libertaire" (le grand Idien **Claude Gauvreau** in: "Les mystères de la puritaine", texte interprété par moi-même / avec accompagnement musical - trompette (Raoul Duguay) piano (Charlot).

CITATION TROIS TAKE ONE... pour nous conduire à **Denis Vanier** (vous allez voir qu'il y a un hostie de rapport dans tout ça). De **Walt Whitman** (poète américain, né en 1819 à Huntington -dans Long Island, mort le 26 mai 1892 à Camden/ -dans le New Jersey): "Je chante le soi-même, une simple personne, séparée/ Pourtant je prononce le mot Démocratie, le mot En-Masse/ Je chante la physiologie de la tête aux pieds/ La physiologie seule, ou le cerveau seul ne sont pas dignes de la Muse, je maintiens que le corps entier en est beaucoup plus digne/ Je chante la Femme à l'égal de l'Homme/ C'est la vie dans l'immensité de ses passions, de sa force et de sa puissance/

Joyeuse, formée par les lois divines, pour la plus libre action/ C'est l'Homme Moderne que je chante".

Or, moi, en tant que pierrot-le-fou, je veux crier ceci: Bien qu'en masse, des écrivains aussi différents et semblables que Raoul Duguay, Claude Gauvreau, Denis Vanier et Walt Whitman, sont par essence des solitaires. Ce sont des fauves qui ont besoin de nous faire passer par le creuset de leur magie de leurs lumières et de leur espérance forcée pour nous projeter une fois pour toutes en face de nous-mêmes. Entre les flambées de tendresse humanitaire à Duguay et les flambées d'agressivité libertaire à Vanier, il y a le regard d'amour médiateur complice et silencieux qui se glisse entre les frères d'une même tribu. Entre l'humanisme romantique de Whitman et la dialectique révolutionnaire de Gauvreau, il y a la même recherche d'un impossible (?) où l'aliénation n'apporterait plus l'aliénation. Ne seraient-ce pas ceux-là au fond qui détiendraient la clé de la vraie...solidarité?

Chez ces amants furieux de la pornovie dont la "langue de feu" embrase nos surexistences ("...Il n'est aucune révolution sans radicalisme explicite au niveau de la vie quotidienne...", de **Denis Vanier**, in "hobo québec", avril-mai '73), la solitude garde néanmoins ses droits d'auteur! Ce qui m'intéresse en ce moment, c'est l'usufruit d'une réflexion que j'ai menée à la suite d'une conversation (enfin...en coup-de-vent à la pierrot, speed freak en con-

valescence) que j'eus auparavant avec **Jean Basile**. Au sujet de notre "bouncer parallèle" number on **Denis Vanier** -ça d'ailleurs précipité ce fait que je suis retombé en amour avec Vanier. (Faut surtout pas s'en faire: Denis sait très bien comme moi qu'il y a des chicanes d'amour dans tous les bons ménages).

Il existe, selon mon ami Basile, un phénomène en écriture qu'il appelle "la solitude littéraire". En entendant ça, je perds d'abord pied. Je proteste, je questionne, je tourne en rond. Et pourtant, quand un écrivain culturellement rentable parle d'un autre écrivain culturellement rentable, il doit y avoir du vrai. Je relis Vanier je le recherche je le regarde je suis heureux. Quand il me demande une bière c'est comme la bière qu'il a su toujours m'offrir en partage. Ma pensée me le traduit de mieux en mieux. Je souhaite que Victor Lévy-Beaulieu autre bonhomme que j'ai néanmoins besoin de lire-vivre, relise "Lesbiennes d'acid" à quoi n'a hélas rien compris. C'est un livre important dans la parapoésie québécoise, un livre-document dont la dimension poétique est planétaire. Comme tous les lecteurs difficiles lucides, j'attends que le livre d'un bonhomme, d'une bonne femme (**Nicole Brossard** est de cette gagne) m'apporte une meilleure connaissance de moi-même, donc accentue ma perception du monde en m'amenant à mon tour à démolir toutes les statues de la pensée bourgeoise. Ce qui veut dire **tous les statuts** d'une civilisation lockée.

Trois années d'animation de spectacles à la **Casanous** m'auront appris une chose essentielle: il y a des poètes qui se disent bien sur un stage, en tous cas que le monde straight ou freak prennent très bien (à condition qu'on **SACHE** les dire

évidemment), et tous ceux dont je parle ici (et quelques autres) je les ai dit au moins quelques fois. Je consomme du pot et je **push** des artistes. Parfois vrais. Parfois sublimes jusqu'au goût de refaire et reswinguer mes propres écritures en images.

Who's afraid of Denis Vanier? Jacques Hébert, Alain Stanké, Lise Payette ou Robert Laffont peut-être? Quant à la Vierge-Marie elle, au moins, lui a donné la bénédiction de son clitoris dont le lancement aura lieu bientôt j'espère à l'**Association espagnole** du grand **Pedro Rubio-Dumont**.

Telle est ma version peu orthodoxe d'une certaine solitude littéraire. Et d'un certain poète très beau dans sa virulence. Qu'on ne me demande surtout pas la gentillesse de m'excuser. Je n'en serais pas capable. Plutôt refoncer dans l'tas, envers et contre et avec Vanier. Le "bouncer parallèle" est son image (j'ai la mienne itou), mais au moins derrière il y a un écrivain dont je sais personnellement que Gauvreau benjaïchish grenduline l'aime beaucoup.

Potins

J'ai gardé pour ma prochaine écriture dans **hobo québec** la véritable histoire des "boîtes de la relève-Québec" (voir annonce ailleurs in: ce **Mainmise**) ... Le public - sociétaire de l'**Association-Casanous** salue et embrasse les disquaires du renouveau, les gars de l'équipe de l'**Alternatif** (rue Saint Denis, end'sous d'cheu nous) ... Je tärmine avec un antipoème que je dédie à **Christiane Berthiaume** de "Variétés-Spectacles" à **La Presse**: "Aux alligators du silence/ Aux va-nu-queues de la marche-à-cloche/ aux femmes du grand déblocage/ Étrangers étrangères/ Vos cimetières sont remplis/ De gens qui ont trop mangé/ Teiao!



Chronique de la Mère Michel

Si vous ne le savez pas encore, c'est le 21 de ce mois que commence le printemps. Enfin! Ayant passé tout l'hiver à étudier la culture et les usages des herbes, des légumes et des fruits, la Mère Michel est bien heureuse de vous livrer ici le fruit de ses élucubrations. Ah! si vous saviez comme elle a hâte de faire son jardin... Et sans plus placoter, Mesdames et Messieurs, voici:

Principales herbes qu'on trouve à l'état sauvage.

La Culture des Herbes (au beau pays du Québec)

1. *Les semis d'herbes*: le principe qui vaut ici est d'enterrer les graines d'un volume de terre égal à trois fois la taille de celles-ci. Certaines semences sont très fines (lavande) et ne doivent être recouvertes que d'une mince couche de mousse de tourbe; même chose pour le persil qui ne supporte pas d'être enterré. Certaines semences peuvent prendre jusqu'à un mois pour germer. Certaines graines exigent un sol sec, élevé et ensolonné (lavande), d'autres un sol gardé constamment humide (cresson).

En ce qui concerne l'engraisement des sols, l'emploi du fumier frais est déconseillé. L'idéal est un fumier vieux d'au moins un an. L'emploi d'engrais chimiques est proscrit.

Pour les herbes qui demandent un semis intérieur, voir Mainmise 31.

2. *La récolte, le séchage et la conservation des herbes*: dès que cueillies (avec une paire de ciseaux inoxydables, si possible), les herbes doivent être attachées en petites bottes, suspendues et mises à sécher dans une pièce où il y a un courant d'air léger. Dès que séchées, elles sont coupées et mises dans des boîtes de bois ou de métal ou des pots de verre coloré (la lumière s'attaque aux vertus des herbes et les décolore). On les garde à l'ombre dans un endroit sec et aéré.

Pour ce qui est des herbes à graines (Aneth, Anis, Carvi, Céleri condimentaire, Coriandre, Fenouil doux, Moutarde), en général, on ne cueille que les ombelles qu'on met à sécher quelques jours puis qu'on bat sur un drap tendu pour n'en garder que les fruits.

3. *Culture intérieure des herbes*: sont de culture intérieure plus ou moins facile (on empote quelques plants en automne): Basilic, Cerfeuil, Ciboulette, Estragon, Marjolaine, Origan, Persil, Romarin, Sauge et Thym. À l'intérieur, les herbes ont besoin d'un sol riche et léger, de beaucoup d'humidité, de beaucoup de lumière solaire et d'oxygène. Les pots où sont gardées les herbes doivent être bien drainés. L'arrosage ne doit être pratiqué qu'au besoin (mouiller la terre complètement à chaque fois)... Certaines herbes (les vivaces non rustiques) mises à l'intérieur en automne peuvent être replantées au jardin en mai: ce sont la Sariette vivace, le Romarin, la Lavande, le Laurier commun, la Mélisse, la Rue et la Pimprenelle.

Note: Toutes les herbes présentées ici sont cultivables au Québec.

Ail (*Allium Sativum*), Liliacée, Annuel, Fleurs blanches.

Variétés cultivées: Rose hâtif, Blanc, Rouge.

À l'état sauvage: Ail des Bois (*Tricoccum*), vivace. Fleurs blanches-verdâtres.

Plantation: Semis en pleine terre en avril (en ados si la terre est trop mouillée). Recouvrir les caïeux de 1-2 pouces de terre. Sol: Très riche en vieux fumier, bien drainé. Exposition: Soleil.

Distance entre: Rangs: 15-18 pouces, Plants: 4-5 pouces. Taille: 8 pouces.

Retouches: Sarcler, biner, arroser.

Récolte: 2 semaines avant la récolte, rabattre les tiges. Puis cueillir par temps sec, nettoyer et faire sécher en suspendant. Réserver de gros caïeux pour la plantation de l'année suivante.

Usages: Vertus antiseptiques, anticancéreuses, antispasmodiques, expectorantes, fébrifuges et hypotensives (en infusion dans du lait). Ne pas abuser de l'ail car il peut irriter le système digestif. L'ail est contre-indiqué dans les maladies de peau et les états d'inflammation violente des voies respiratoires. L'ail écrasé est bon contre les piqûres d'abeilles, les verrues et les cors.

En cuisine, l'ail s'emploie dans les salades, les soupes, les ragouts. Il accompagne à merveille tous les champignons sauvages. L'ail des bois, qui se cueille uniquement (dans les bois feuillus des parties chaudes du Québec) se consomme tel quel, ou mariné (c'est un légume au goût très délicat).

Recettes: Aillée (soupe): piler ensemble de l'ail, des amandes et du pain et détrempé avec du bouillon chaud. On peut encore cuire les têtes d'ail sous la cendre.

Remarques: Une pomme râpée avec du cerfeuil chasse la mauvaise haleine causée par l'ail (quelques gouttes d'essence d'angélique sur du sucre ont le même effet). Au jardin, les rosiers sont de bons voisins de l'ail.

Basilic (*Ocimum Basilicum*), Labiée, Annuel, Fleurs blanches ou rosées.

Variétés cultivées: A grandes feuilles, à petites feuilles.

Plantation: Semis intérieur en mars-avril. Transplanter en mai.

Sol: Léger, humide.

Exposition: Soleil.

Distance entre: Rangs: 6-8 pouces, Plants: 2-3 pouces.

Taille: 18-20 pouces.

Retouches: Arrosages copieux par temps sec.

Récolte: tout l'été. La plante entière se récolte juste avant la floraison, coupée à 4-6 pouces du pied.

Usages: Vertus antispasmodiques, toniques, stomachiques. Il combat les migraines nerveuses et d'origine gastrique. S'emploie en tisane, dans les salades, avec les tomates et les champignons sauvages. Mis en bouquets auprès des fenêtres, il tient les moustiques à distance.

Recette: Soupe au Pistou (Pistou): 1 livre de haricots verts, 2-3 grosses tomates pelées (blanchies quelques secondes en eau bouillante), 3-4 pommes de terre, 2-3 gousses d'ail, 1 branche de basilic frais, 3-4 cuillers à soupe d'huile d'olive (pas d'autre), gruyère râpé, croûtons frottés d'ail et dorés dans un peu d'huile d'olive: dans deux pintes d'eau, jeter les haricots, les tomates et les pommes de terre coupées en morceaux, salés et poivrés. Mijoter. Cinq minutes avant de servir, verser dans la soupe ce mélange précédemment préparé: ail écrasé, basilic haché, le tout fondu dans 3-4 cuillers d'huile. Ajouter le fromage râpé. Servir avec les croûtons.

Remarques: Les tomates sont de bonnes voisines du basilic. Le basilic se conserve très bien séché.

Camomilles, Annuelles, Fleurs jaunes-banches.

Variétés: Camomille Romaine (*Anthemis Nobilis*) et Matricaire Camomille ou Petite Camomille (*Matricaria Chamomilla*).

Plantation: Semis en pleine terre en avril-mai.

Sol: Siliceux, non-argileux. Meuble ou bien fumé. Potassé.

Exposition: Soleil ou demi-ombre

Distance entre: Rangs: 1½-2 pieds, Plants: 1 pied. Taille: 8-12 pouces.

Retouches: Sarclages et binages fréquents.

Récolte: Les fleurs sont cueillies et séchées de juillet à octobre.

Usages: Les fleurs (amères) employées en infusion sont digestives, stomachiques, toniques, diurétiques, fébrifuges et emménagogues. La plante peut servir à parfumer les bains chauds. Elle a aussi la propriété de tonifier le cuir chevelu et de blondir les cheveux. Les branches servent à éloigner les mites, à l'intérieur des armoires et des tiroirs.

Ciboulette (*Allium Schoenoprasum*), Alliace, Vivace rustique, Fleurs blanches.

Plantation: Semis intérieur en février-mars (pour récolte hâtive).

Semis en pleine terre en avril.

Sol: Riche, meuble, bien fumé.

Exposition: Soleil ou demi-ombre.
Distance entre: Rangs: 6-8 pouces, Plants: 1 pouce. Taille: 8-10 pouces.
Retouches: Binages et sarclages.
Récolte: Couper à mesure pour empêcher la floraison. Séchage possible mais peu profitable.
Usages: On emploie la ciboulette et la ciboule dans les omelettes, les soupes, les plats de légumes, de viandes etc...
Remarques: La ciboulette se multiplie par division de touffes. La culture intérieure en est très facile.

Cressons, Races variables, Crucifères, Fleurs blanches.

Variétés cultivées: Cresson Aliénois annuel (*Lepidium Sativum*), Cresson de Jardin bisannuel, fleurs jaunes (*Barbarea Praecox*), Cresson de Fontaine ou d'Eau vivace (*Nasturtium Officinale*).
A l'état sauvage: Cresson de Terre bisannuel ou Barbaree, fleurs jaunes (*Barbarea Vulgaris*), Cresson de fontaine vivace (*N. Off.*).
Plantation: Cresson de fontaine: planter au bord d'un cours d'eau.

Autres cressons: semis en pleine terre d'avril à septembre (plusieurs semis).

Sol: Riche en humus, très humide.

Exposition: Ombre.

Distance entre: Rangs: 6-8 pouces, Plants: 4-6 pouces.

Taille: 6-8 pouces (variable).

Retouches: Cresson d'eau: Aucune. Cresson de Jardin: Arrosages fréquents.

Récolte: Cueillir tous les cressons avant la floraison (ne prendre que les feuilles saines). Toujours bien laver les feuilles avant de les utiliser, surtout celles des cressons sauvages qui, cueillis en eaux parfois polluées, peuvent être porteurs de germes pathogènes ou de parasites.

Usages: Vertus stimulantes, diurétiques, bœchiques, apéritives. Très riches en sels minéraux et en vitamines. En cuisine, les cressons s'emploient en soupes, salades ou frits légèrement dans l'huile.

Recettes: Salade sauvage de printemps: Mêler feuilles de cresson, de chicorée sauvage, d'oseille, de pourpier gras, de pissenlit: assaisonner d'ail ou d'oignon sauvage, de sel et d'huile d'olive ou d'eau d'érable ou de bouleau. Potage de cresson: Couper des pommes de terre en petits cubes. Les faire bouillir doucement dans 1 fois de lait, 1/2 fois d'eau. Pendant ce temps, faire fondre les feuilles de cresson finement hachées dans un peu d'huile ou de beurre. Quand les pommes de terre sont cuites (pas trop), prendre un peu du liquide de cuisson et l'incorporer aux feuilles de cresson. Marier les deux mélanges. Saler et poivrer. On peut lier le potage avec des jaunes d'œuf battus ajoutés, en fouettant vivement, au moment de servir. Servir avec des croûtons.

Remarques: Certaines personnes sont allergiques au cresson. Pour plus de sûreté, on peut faire tremper les feuilles de cresson dans un peu d'eau vinaigrée avant l'emploi (15 minutes).

Échalotes (*Allium Ascalonicum*), Liliacées, Vivaces, Fleurs blanches.

Variétés cultivées: Échalote de printemps (Jersey ou oignon-échalote), Échalote commune (d'automne) ou oignon à patates.
Plantation: Échalote de printemps: semis de graines ou de caïeux en avril. Échalote d'automne: plantation de caïeux en août.

Exposition: Soleil.

Sol: Riche, meuble, bien drainé.

Distance entre: Rangs: 15-18 pouces, Plants: 5-6 pouces.

Taille: 10-12 pouces.

Retouches: Biner, sarcler, arroser.

Récolte: L'échalote d'automne se récolte le printemps suivant la plantation. Elle se multiplie par division de touffes arrachées en juillet, divisées et replantées en août. L'échalote de printemps se cueille en octobre (la plante ne donnant pas de graines, on réserve des caïeux pour la plantation d'avril). L'échalote de printemps se conserve bien tout l'hiver.

Usages: Vertus stimulantes et apéritives. S'emploie dans les soupes, les sauces, les salades, avec les poissons etc...

Fenouil doux (*Foeniculum Officinale*), Umbellifère, Annuel, Fleurs jaunes.

Plantation: Semis intérieur en avril. Transplanter à la mi-juin.

La variété dite Fenouil de Florence ne se sème qu'à la mi-juillet, en pleine terre.

Sol: Calcaro-Marneux, riche, profond, frais, léger.

Exposition: Soleil.

Distance entre: Rangs: 2 pieds, Plants: 2 pieds. Taille: 5-6 pieds.

Retouches: Binages fréquents. Arrosages suivis.

Récolte: Les jeunes tiges sont cueillies avant la floraison et employées comme le céleri. Les graines sont cueillies à maturité.

Usages: Les graines s'emploient comme celles du carvi et de l'aneth. Elles ont, en infusion, des vertus stimulantes, stomachiques, apéritives, carminatives et galactogènes. Les feuilles parfument bien les salades, les tomates, les concombres, les pommes de terre, les féculets, les choux, les navets (dont elle facilite la digestion), les poissons.

Recette: Fenouil à l'étouffée: frire des oignons assaisonnés de thym dans de l'huile d'olive puis disposer dessus les tiges tendres de fenouil; cuire à l'étouffée. Quand les tiges sont cuites, les disposer dans un plat pyrex beurré, napper de sauce blanche assaisonnée de thym et de muscade (un soupçon). Couvrir de gruère râpée. Cuire à four modéré jusqu'à ce que le tout soit doré. Fenouillette (liqueur de Fenouil): Même recette que l'Anisette sauf qu'on remplace les graines d'anis par des graines de Fenouil. Remarques: Les lapins sont friands des graines de fenouil.

C'est le temps de...

- Entailler les érables pour la récolte de l'eau.

- Tailler les pommiers: si on a un pommier (même sauvage) sur son terrain, il vaut peut-être la peine de le tailler. On procède comme suit: armé d'un sécateur à longs bras, on coupe le *gourmands* (tiges nouvelles en bois lisse et montant en flèche vers le ciel). Ensuite, on coupe les branches qui poussent vers l'intérieur de l'arbre et celles qui touchent à d'autres. Ceci afin de permettre une pénétration maximale du soleil. Où on a coupé de grosses branches (avec une scie), on peint avec un enduit spécial ou de la peinture pour empêcher l'écoulement de la sève, le pourrissement ou la pénétration des insectes. On peut tailler les pommiers jusqu'au début de mai mais plus vite on les taille, mieux c'est (suite sur les pommiers le mois prochain).

- Tailler les rosiers (avant le réveil des bourgeons).

- Semer les graines de fleurs (à transplanter 8-10 semaines après le semis).

- Commencer les semis intérieurs d'herbes et de légumes (fin du mois).

Principal magasin d'herbes de Montréal: World-Wide Herbs, 11 Ste-Catherine Est.

Réponse à Daniel de Québec: Mille mercis pour ton beau livre! J'ai flippé raide! Les shampoings se fabriquent par émulsion de diverses essences (ou infusions très concentrées) d'herbes (camomille pour les cheveux blonds, romarin pour cheveux noirs) dans de l'huile d'olive pure, mélange dans lequel entrent du jus de citron et de l'eau de pluie. Quant à la noix de cola (ou kola), voici tout ce que j'ai pu trouver: c'est le fruit du kolatier (arbre originaire du Soucan, de la famille des sterculiacées), nom savant: Cola Acuminata. La noix contient de la caféine, de la colanine, de la théobromine, de la catechine, des protéides, de l'acide tonique, une gomme, une fécule, une huile essentielle, du sucre et du gras. C'est un alcaloïde stimulant du système nerveux aux propriétés cordiales, toniques, nutritives, diurétiques et aphrodisiaques. En certains pays chauds, on mâche la noix (je n'ai pas trouvé d'autres usages). Pour les fèves soya, voici une manière de les faire cuire: les faire bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres (on ajoute un peu de soda pour annuler l'effet "pétatit"). Cuisson (très longue 3-4 heures). On cuit ensuite les fèves avec: 1-2 oignons, 2-3 carottes, du sel, des fines herbes au goût, quelques cuillères de miel. On peut les manger mêlées à des légumes cuits avec de la sauce soya. On peut aussi les manger rôties (ici, j'invente la recette: faire tremper les fèves 24 heures, les assécher dans un linge puis les faire frire dans beaucoup d'huile d'olive; saler généreusement avec du sel marin).

Note: Comme l'espace m'est compté, je demande à ceux qui m'écrivent de me donner leur adresse. Je me ferai un plaisir de leur répondre personnellement.

Lettres d'amour

et autres
petites joies...

Salu MM. Moé aussi ça fait ben longtemps que je veux écrire pis... Mais là, c'est important. T'sais la Simone de "Une Terre" à Waterloo, a t'a donné une bonne idée. Prends la. Nous autres on est futur fermiers. On se bâtit au printemps. On fait notre budget pis on trouve qu'on a pas gros d'argent. Juste assez. Ça nous aide ben de savoir leur équipement de ferme, leur organisation, leurs ressources, etc... Ça nous fait un peu peur parce qu'y a rien sur notre terre, faut tout construire: la maison, la grange, le poulailler, la shed. Pis y'a le jardin à faire, le verger, les clôtures. C'est de l'ouvrage. Faut aussi s'organiser pour tout faire avant l'hiver. Je suis sûr qu'on est pas tout seul dans notre cas. Ça fait que demande lui donc de l'aide un peu. Nous autres on est juste 2 adultes et un fils trop jeune pour travailler. On compte sur vous autres et le monde de "Une Terre". Lâchez pas.

Rachel et Léon

Bon soleil. Il fait chaud à Une terre! J'ai attendu avant d'écrire pour Mainmise la première page de nos Aventures. Bien m'en fut, car je sais maintenant que cette chronique est désirée par plusieurs lecteurs. Depuis la parution de ma lettre dans Mainmise No 31, des mutants nous écrivent, d'autres viennent nous voir à la ferme et nous disent en arrivant: "Nous avons lu votre lettre dans Mainmise; nous voici!" Je te fais donc parvenir 1 lettre que j'ai reçue et la réponse d'Une Terre, laquelle pourrait servir, il me semble, d'introduction à une sorte de "chronique" des habitants d'Une Terre. Message spécial à Michel Bélair: Ça m'a fait plaisir de le rencontrer au Patriote lors de "Un prince, mon jour viendra". Viendra-t-il à Waterloo (Michell)? Au revoir!

P.S. Roberpierre Monnier d'Une Terre envoie une pensée écrite qui pourrait être ajoutée également à cette introduction aux Aventures des habitants d'Une Terre.

Simone

Bien le bonjour Une Terre. Ça fait du bien de lire des trucs comme ça. Il y a tellement de monde qui voudrait y parvenir que ça fait chaud au cœur d'en voir quelques-uns qui réussissent. Primo je vous souhaite un bel et froid hiver avec beaucoup de neige (un hiver sans froid et sans neige n'est pas aussi beau) ça permettra de mieux sauter le printemps prochain. Je vous envoie pour le moment (je sais c'est pas beau l'envie à ce qu'il parait) mais je n'ai pas encore pu y parvenir, ce n'est pas l'envie qui manque ni le temps. C'est tout simplement que je ne suis pas encore arrivé à faire le point avec moi-même. De plus j'ai quelques dettes dont je voudrais me débarrasser avant de me lancer de tout mon long sur une terre.

Bon suffit mes petits problèmes. Ceci est une lettre pour rien ou presque. C'est juste pour le message. Il y a du monde qui parle, il y en a d'autres à qui les messages arrivent... Comment c'est par chez vous? Parce que je ne pense pas pouvoir aller vous visiter (pas de voitures, un petit bébé) tu vois, en hiver, les petites familles sans argent ont du mal à voyager. On va essayer de se rejoindre mentalement. Des fois? Comme tu dis dans ton article, le problème c'est l'ego. Le mien est déjà en petits morceaux rassemblés tout de travers, il faut que je le démonte et que je remplace tout ça en bon ordre avant de pouvoir à nouveau le disperser efficacement. Faut pas lâcher ça s'en vient. J'utopise à cœur de jour, à cœur de nuit, à cœur de moi et à cœur de cœur. Le rêve et l'utopie sont les plus belles choses à avoir, avec l'amour des autres.

De toute manière, il est réconfortant de penser au nombre de cerveaux jeunes, de cœur qui en ont assez de la foutaise qu'on leur donne en pâture tous les jours, qu'il faut bien qu'à un moment donné la machine tilte. C'est beau à voir tilter une machine, mais trop de gens ont encore peur de voir se perdre leur grosse voiture et leur TV et leurs ouvreboîtes et leurs broches à dent électriques, beaucoup trop de gens. Tant pis pour eux. Bon, eh ben au printemps vous mangerez des radis et de la salade de pissenlit à la santé de ceux qui achètent leurs bébélles co-

mestibles chez Steinberg. Vous terez aussi provision de levers et de couchers de soleil, un gros tas de provisions de soleils de midi aussi que vous raconterez et donnerez à ceux qui en ont besoin. Merci. Il est 3 hrs AM. Bonne nuit Une Terre. Avec beaucoup d'amitié pour vous.

R. Grosjean

Réponse à la lettre de Roger à Une Terre. Bonjour Roger, Quel bonheur de te lire! Paix à Ste-Thérèse de Blainville et à ceux qui habitent autour! Espoir de voir arriver, un de ces jours, Roger et son p'tit et sa femme. Même s'il n'a pas de voiture. L'autobus existe, le saviez-vous? Et le pouce? Ça aussi, ça marche. Je reviens de Montréal où je suis allée interviewer, pour le magazine Perspectives, une femme extraordinaire d'amour et de joie. J'ai, avec moi, deux cassettes pleines de sa voix. L'article que j'écrirai sera, je l'espère de tout cœur, à la mesure de sa grandeur d'humaine.

Par la fenêtre de ma chambre d'Une terre, les arbres aux branches lourdes de neige viennent me visiter. C'est beau. Il fait silence dans la maison. Seule, l'eau qui coule dans le lavabo de la cuisine, indique que Jean-Guy est de retour (il est allé passer quelques heures à travailler sur son projet d'architecture-sculpture dehors). Anne dort dans sa chambre et mon beau Roberpierre dort à quelques pouces de la table où j'écris ces lignes noires à un certain Roger que je connais si peu.

Pourquoi t'écris? Pourquoi ce désir de communiquer à d'autres humains, peines, labours, joies et douleurs quand il est déjà si difficile de communiquer avec ceux qui nous entourent de près? Sublime paradoxe encore une fois. Toi aussi, tu dis que tu "utopises à cœur de jour, à cœur de cœur"... "Le rêve et l'utopie sont les plus belles choses à avoir avec l'amour des autres", dis-tu encore magnifiquement.

Et pendant ce temps, d'autres meurent, d'autres naissent, d'autres cherchent. Sublime cycle de la vie, majestueuse Reine à âme immortelle!

A Une Terre, nous avons plus de projets que nous ne sommes capables d'en réaliser... Qu'importe, le cœur est là et l'espoir demeure notre pain quotidien. Ainsi, Roberpierre vient d'écrire une pièce de théâtre, me désignant, moi, Simone, humble servante de la Vie, comme personnage principal. Autour de moi graviteront sur scène une série d'humains aux étranges destins. La pièce devrait être jouée à Montréal aux alentours de la mi-mars...

Pendant ce temps, mon roman s'écrit lentement au fil des inspirations tandis qu'Anne est à écrire, de son côté, un conte pour enfants-adultes relatant les Aventures des habitants d'Une Terre. J'ai comme l'impression que ce conte te plaira.

Et la pompe à eau trouve le moyen de faire des siennes! Encore la semaine dernière, nous avons dû aller nous abreuver chez le voisin. Heureusement que les hommes sont allés, à tour de rôle et de temps et de possibilité, fureter dans le fond du puits, voir de près la bibitte qui empêchait Une Terre de s'abreuver. C'est la campagne et c'est la vie. Nous sommes en plein dedans. Le coq s'est gelé la crête lorsqu'il a fait si froid et Jocelyn nous a dit qu'il avait la gangrène. ("Le vice est la gangrène de l'âme", paraît-il: c'est Larousse qui le dit!) Pauvre coq, si fier et si ardent! Les poules étaient comblées! Nous en acheteront un autre ainsi que des lapins nouveaux à l'encan du village de Waterloo. Quant aux lapins, Colette les a apportés avec elle lors de son départ. Il faut que je te dise qu'elle et son fils Nicolas-Gabriel ainsi que son ami Jocelyn (le conseiller en crédit agricole) ont pris leurs pénates et sont partis prendre logis au village de Waterloo... Leurs parts respectives sont donc à vendre, soit \$1,750, comptant, chacune. Avis aux Intéressés. Il y a donc deux places libres à Une Terre! 50 acres de terrain, un bois, un lac, une grange et une maison sont donc offerts pour \$1,750. Il est évident que nous sommes déjà quatre propriétaires: Roberpierre, Richard, Jean-Guy et moi. Celui ou ceux qui s'ajouteront à nous devront donc être CAPABLES (cela veut dire beaucoup de choses trop complexes à expliquer par écrit) de vivre "avec" d'autres humains-mutants. C'est la condition Sine qua non à laquelle est attaché le bonheur d'Une Terre. Et cela est beau. Et cela est difficile.

A Ste-Thérèse de Blainville, que faites-vous donc, mon cher Roger? Vous avez des dettes, dites-vous? Si je vous disais que Roberpierre avait de grosses dettes, lui aussi, quand il s'est décidé à acheter la terre avec nous? Attendre, attendre; cela faisait, moi aussi, au moins 3 ans, que je vivais en attendant que... Il faut parfois faire le saut; on risque de mettre le pied dans le ruisseau mais on risque aussi d'arriver de l'autre côté, à pieds secs. Merveille des merveilles: on est assis sur "notre" terre aujourd'hui,

mais il nous a fallu économiser ensuite sur les vêtements, le chauffage (à l'huile, hélas, en attendant l'énergie solaire) et les douceurs! L'important, cependant, le point ultime est atteint: nous vivons sur une ferme. A six, bien sûr, plus après? Je m'emporte, diras-tu! Simone est ainsi faite, tu verras.

Des baisers à tous les mutants du Québec.

Une Terre vous invite.

Nous habitons à un mille et demi du village de Waterloo (boîte à lettres orange) 539-2161.

Simone Pluze

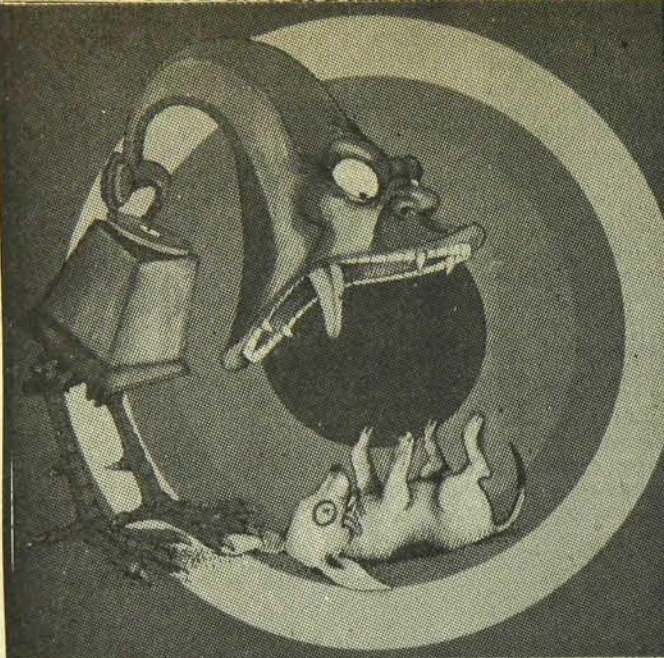
Message de Roberpierre d'une terre. On ne devient pas rural du jour au lendemain. C'était au mois de juin, un gars solide, bien planté, soul, crise de jole percée de tristesse, une crise de tristesse fouettée de rire un peu bête: "Une Montagne, la Belle montagne, on a failli acheter une montagne, loin, retirée, beaucoup de monde, un trip d'amour tout ensemble, il fallait être ensemble, se tenir par les tripes, on l'avait! Ça faisait un an que j'y pensais, trois mois qu'on en parlait, des sous à mettre dans le même sac

pour une belle Montagne à nous tous, et vrac, le sac s'est déchiré, mon cœur aussi, la belle Montagne nous regarde à son tour."

Faire son pain, prendre de belles gorgées d'air frais, flotter sur un grand tapis de neige blanche. Dans la grange, dix belles poules blanches, quatre lapins blancs, sur la maison la peinture blanche s'écaille. C'est un début. La première vache est dans la salle d'attente avec ses quelques tonnes de foin en ballot et un p'tit veau qui la tête. Faut pas mettre la charrue devant les boeufs, elle est encore bien loin de la grange cette vache, et il n'est pas dit qu'elle sera blanche celle-là! Pourtant, le voisin d'Une Terre en a 75 de ce bétail, il roule dans une dette de \$75,000 et c'est normal. L'autre voisin a 150 chevaux, tous pour l'urine et il roule pour sa part dans une dette de XXX et c'est normal. Moi, je marche à pieds, je rêve de fromage de chèvre, ma dette est encore très mince, on ne devient pas rural du jour au lendemain.

Roberpierre Monnier





Tu ne te feras pas avaler en venant
chercher un système de son chez nous.

SME
THORENS
RABCO
ORTOFON
TANNOY

STAX
DECCA

DBS
PHASE LINEAR
TRANSCRIPTORS
B.W.
CITATION

Nous saluons avec joie le retour de Pénélope la bienheureuse et de sa chronique de disques... Les fautes typographiques s'améliorent. Bravo; c'était parfois agaçant quand tu flyais dans le cosmique et que tu devais bêtement retomber le cul sur terre pour essayer de décoder un article par contre si bien structuré. Maintenant que vous êtes subventionné et international (ce qui n'est pas un mal) vous pourriez peut-être vous greiller d'un correcteur qui mordrait les couilles du typo à chaque 2 erreurs (soyons généreux). Pas besoin de vous dire de pas lâcher, vous êtes partis pour ça.

Envoi: Je suis là dans le corridor du temps, une échelle sur mon dos nu, et le plancher rouge brique et les murs de damiers noirs et blancs. Je suis là dans le corridor du temps, jambe droite vers l'avant, une main bleue à l'arrière m'appelle. En vain? Moment de répit, drapeau blanc symbole, toit sans voute, toi sans doute, soleil levant du monde couchant... Lachez pas les couvertures trippantes, attirantes, sans tape à l'oeil, à espace dense sans être trop chargé. no 31.



Pénitencier fédéral Cowansville, P.Q. Bien Chers Camarades, Hier soir, soit le 14 janvier, j'ai enfin reçu mon premier numéro de Mainmise et j'en suis des plus satisfait. D'ailleurs, je dois vous dire que j'étais, depuis déjà quelque temps, un connaisseur de cette revue, donc vu que je tenais à conserver tous les numéros, j'ai cru bon de m'y abonné comme tout ceux qui se doivent de le faire avec une conscience libre...

Comme vous devez le constater, il y a déjà plusieurs de mes camarades de détention qui le reçoivent, et je m'en réjouis de tout coeur.

Etant un homophile militant, j'espère de tout coeur que vous conserverez toujours votre "page gay". Au fond, je dois vous dire que c'est à peu près la seule façon pour moi, comme pour mes frères, de recevoir quelques bonnes nourritures de temps à autre. Alors, s.v.p., continuer de nous offrir de cette gracieuse manne...

Oui vraiment, je crois fortement que cette revue mérite le plus haut support moral et financier de tous ceux qui "aspire à une plus grande libération, que celle-ci soit d'ordre sociologique, ou autre.

Je dois vous quitter sur ces quelques lignes, mais demeurez assurés de ma plus sincère solidarité à tous les niveaux. Salutations à toute l'équipe pour le merveilleux travail accompli. Que cette nouvelle année soit pour vous tous comme pour nous tous aussi, une année de PAIX de BONNE ENTENTE ainsi que de profonde fraternité.

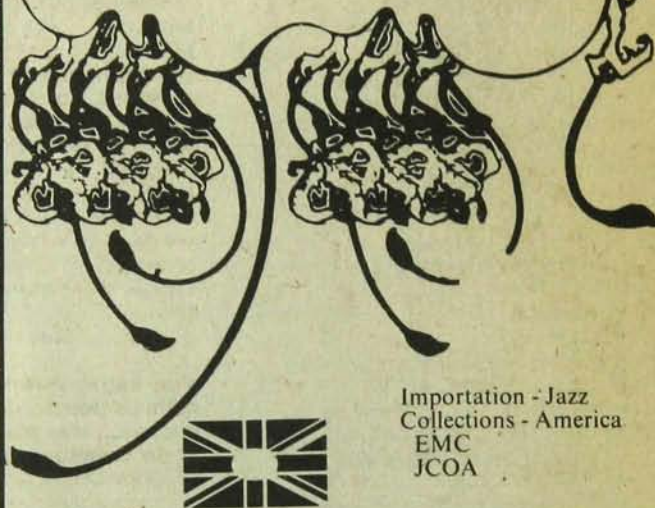
Roch

l'alternatif

1587 St-Denis

Tous les disques. Rock n'Roll, Jazz, Classique, Québécois. Le prix régulier sur la plupart est toujours \$4.44 Plus bas en ville

845-8887



Importation - Jazz
Collections - America
EMC
JCOA

Institution Fédérale Cowansville, Qué. Bien Chers Camarades "Toute domination physique ou intellectuelle d'un individu sur un autre est une déviation de l'instinct sexuel non épanoui. La Révolution n'est pas la prise du pouvoir par le Prolétariat, mais la destruction même de l'idée de pouvoir et de Prolétariat"... Etant un abonné enthousiaste de "Mainmise", je viens me permettre le privilège que voici. Au tout début, je dois vous redire pour la seconde fois, ma profonde estime vis à vis des articles qui sont publiés dans (notre) revue. Ceux-ci nous donnent l'occasion de s'imprégner davantage des choses qu'ils nous serait impossible de connaître ailleurs et pour cause. Donc, s.v.p. il ne faut pas que vous fassiez les bagages, du moins, pas pour l'instant...

Dans votre numéro du mois de mars, 1974 auriez-vous la gentillesse d'insérer le contenu de cette lettre dans le magazine, avec l'espoir de me trouver quelques correspondants. Je suis actuellement détenu dans un pénitencier fédéral, et dans un peu plus d'un (1) an je serai libéré. Je suis fils d'Acadie, âge: 28 printemps. 5'11. Apparence: germanique, blond, yeux bleu, teint clair. Caractère: tempérament modéré, impulsif lorsque c'est nécessaire.. sociable, mais à principes profonds. homophile militant, mais respectant l'opinion des autres, ouvert sur les choses simples de la vie, et capable de décision en temps critique.. Goûts: aime

MAINMISE



17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798

tout les (individus) et surtout ceux qui n'affectent pas de rôles artificiels, et qui sont franc et logique avec eux-mêmes. La musique "Underground" me plaît, mais toute autre forme de musique a sa place en temps (convenable).. J'aime beaucoup le voyage d'aventure, les stages dans les jungles de l'Esprit. Je donnerai plus d'information à ceux que je choisirai comme correspondants(-tes). Je cherche correspondance de personnes du Québec et de désendances algérienne, parlant et écrivant le français et l'anglais, mais l'anglais non requis. J'ose croire que ceux de vos lecteurs qui croiront reconnaître certaines similitudes à mes desirs me feront la joie de m'écrire. Je répondrai à toutes premières lettres. Merci. Je vous remercie pour l'attention que vous porterez à ma requête. Cordialement, Roch Lévesque (7481)

bonjour, je ne comprends pas: c'est une grosse affaire et on en entend à peu près pas parler! Alors je m'occupe de vous bavasser la nouvelle: il y aura cet été, à Québec, du 13 au 24 août, un "FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE", c'est-à-dire, visant "les jeunes athlètes, artistes et artisans, de 18 à 35 ans, venant de 25 pays francophones d'Amérique, d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Océanie."

Danseurs, musiciens, chanteurs, artisans, cinéastes, peintres, sculpteurs, poètes, comédiens, lutteurs, jongleurs, athlètes, ...bonjour tout l'monde!

"Pour la première fois les pays francophones se réunissent pour témoigner concrètement, dans une grande manifestation culturelle et sportive, de la richesse de leurs cultures et de leurs chances d'avenir. (...) C'est un pas important vers l'établissement d'un circuit de diffusion d'arts, de littératures, de cinéma, de musique, d'artisanat, au niveau de cinq continents.", dit le petit pamphlet.

Il y aura, d'un côté: démonstrations sportives, compétitions d'athlétisme; d'un autre, divers spectacles et des nuits de poésie, de peinture, de musique, etc.; des ateliers de recherches et de création; tout cela rattaché au "Village des Arts", le coeur de la fête, la place publique par excellence, où l'on verra tous les artisans à l'oeuvre.

Hors donc, "il faut de tout pour faire un monde", et ce serait très triste si par hasard, on avait "oublié" d'en parler à temps pour qu'ils puissent participer, à certains groupes de jeunes qu'on juge incompetents, indifférents voire indésirables... on sait jamais! Vous savez que c'est tout le contraire, n'est-ce pas? Alors c'est le temps, mais dépêchez-vous. Pour plus de renseignements: Gérard Bélanger, Responsable du Village des Arts Yanick Villiedieu, Service des communications. Société d'accueil du Festival International de la jeunesse francophone, case postale 340, haute-ville Québec 4 G1R 4P8 téléphone: 643-7028 (code 418). Agence de Coopération culturelle et technique, Festival International de la jeunesse, 170, rue de Grenelle, 75007 Paris. merci, Salut, ça vient de Agathe, de Québec

J'ai faim, parce que je veux une belle place au soleil de mon beau Québec. En attendant j'endure. Mais c'est pas grave parce que c'est pour mon bo-K-bee que j'attends. Félicitations pour la page couverture du MM29. Petites questions: qu'est-il advenu des Comix de Crumb? et pourquoi ne pas prendre sur l'équipe régulière Pêlo? Bécots, encouragements, etc. Lachons pas. PS: un bonjour spécial à Raoul, pls Lizon et Pierrôt.

Jean-Pierre

Salut l'équipe. Quelques mots pour vous remercier du message passé dans le numéro 31 page 8. Au sujet de Robert Poltras qui a un atelier de cuir à Trois-Rivières.

Il serait intéressant si un jour vous pouviez parler des dangers écologiques que le Québec peut subir par le développement massifs des ressources hydro-électriques, étant donné que maintenant après la bale James, le gouvernement se prépare à développer le potentiel énergétique de la bale d'Ungava dans le grand-nord, et en plus presque toutes les rivières de la basse côte-nord. Bon courage à vous tous. Si un jour on crève ils vont crever avec nous. Ils ne l'emportent pas au Paradis. Ce sont des fous. Tout ce à quoi ils pensent c'est travailler, surproduire, surconsommer, surpolluer, détruire, massacrer, abattre, tout ça pour nous dire que la lune est ronde, que 2 et 2 font 4. Nous sommes dans un beau pétrin. Magnifique réseau de maladie mentale. Belle société de paranoïaque, tous renfermés dans leurs maisons, ou leurs autos. Conditionnés du bout des cheveux jusqu'au bout des oreilles. Race d'intelligents allénés, déformés, dénaturés. Ha oui, ils sont cultivés ces gens là, ils en connaissent des choses. Mais ce qu'ils ne savent pas et ce qui est fondamental, c'est l'art de vivre. Car ils ne le savent pas, ils se sont fait esclaves de leurs objets, de leur confort, de leur peur de vivre. Voilà de belles sardines prises dans le filet. Race maudite qui nous laissera un paquet d'ordures comme héritage. Voilà nous sommes des charognards. Nous nous nourrissons de vos ordures. Vous nous avez construits une belle société, une belle tour de babel, construite sur une base de cure-dents. Ils ont construits la pyramide à l'envers.

Au lieu d'aller vers une simplicité, ils se sont dirigés vers la confusion. Aujourd'hui ils sont tous fuchés. Aujourd'hui la crise du pétrole, demain le manque de nourriture, la famine, les épidémies. La Terre manque de souffle, elle se contamine, elle agonise très rapidement et l'on continue de plus belle, le charbon, les sables bitumeux, l'énergie nucléaire, les super-ports, Mirabel, la bale James, la bale d'Ungava, les Jeux Olympiques, la miniloto, la superloto, la loto-perfecta, la loto-olympique, le baseball, le hockey, le football, les courses automobiles, les ski-doo, allez, fonçons, tout est permis pour faire la grosse plastra... Québec mon pays mes amours: d'un bord la mafia, de l'autre les poètes. Malheureusement la mafia a l'argent, le dieu maudit, la bête noire, le moyen de survie. Société d'esclaves vendus pour faire de la chair à canon. Société libre moyennant que vous ne dites rien. Nous sommes apparus dans une belle époque. Société de service où l'on vous sert de la belle merde, colorée, aromatisée à l'érable ou tout autre chose. Allons, continuons. L'apocalypse c'est pour bientôt. Hypocrisie,

mensonges, rien ne va plus, les jeux sont faits, la roulette va bientôt arrêter et c'est là que nous aurons la surprise. Le show c'est pour bientôt. Les inconscients, la fête va leur exploser en mille morceaux.

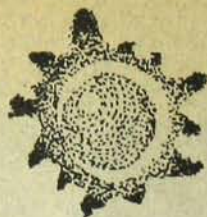
Allons, la Nature est plus forte que l'ensemble des hommes, elle est imprévisible... La terre est présentement un ramassai de piastres, de déchets, d'usines, belle société où la majorité des gens souffrent de la solitude, la confusion totale, on ne sait plus de quoi parler, où est la vérité, où est le mensonge. La tête est pourrie et la pourriture s'étend jusqu'aux plus profondes racines. C'est la gangrène généralisée, il ne reste plus que les enfants à polluer et encore, on tue la vie avant qu'elle ne soit. Ils se sont cru des dieux pour leur intelligence sans la sagesse c'est la folie. Nous voilà rendus, après de millénaires que l'homme existe, au point maximum de cette folie collective. La terre se vide, bientôt nous serons sur une sphère creuse, vide de l'intérieur, sur un verre de glace fragile qui va craquer en mille morceaux, et tout cela sera accompli au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Robert Poltras

7 (chiffre magique) janvier 1974 (année magique). Bonjour Raynald. Bravo pour tes articles qui se rapportent aux Indiens. Ce serait très apprécié si dans le no. de mars ou d'avril tu nous informais sur l'habitation des Indiens: le tipi. A savoir: comment le fabriquer en conséquence du temps très chaud l'été, très froid l'hiver; s'il est préférable de construire un plancher par terre ou monté sur des blocs, et les informations pratiques comme: a) un tipi de 22 pieds aura des piquets de cèdres de quelle grosseur et de quelle hauteur? b) à quel angle doit-on calculer la position de la base du cèdre par rapport au sol? c) comment tailler les pièces du canvas que l'on coudra ensemble (mesures et épaisseurs du tissu) (en considérant le tissu isolateur pour l'hiver) d) y-a-t-il un ouvrage/livre complet sur le tipi? e) quels sont les moyens de se chauffer l'hiver? f) quel est le terrain idéal pour l'installation d'un tipi? bas d'une montagne, terrain plat ou vallonneux?

En somme donner les informations qui sensibiliseront les jeunes à s'installer soit dans un tipi ou un dôme durant les mois chauds. Pour ma part je tente l'expérience du tipi pour 1 an au moins, ce qui m'aidera à partir la ferme (les animaux, le terrain, les bâtiments) monétairement et au point de vue du temps. Plus tard viendra un dôme, une maison ou un super-tipi si je m'y suis plu. En espérant que cette demande portera fruit pour le Kébek et ses mutants. Merci, bonne chance, pi lachons pas.

Raymond



Es-tu foke? ...moé non plus. Salut Dans Mainmise 25 on pouvait lire "Etes-vous schizophrène? ... Moi non plus" où il était question de la cure à la mégavitamine pour ramener sur le pilon les freaks fokés, fokés... Permettez-moi d'apporter un témoignage personnel à ce sujet. La dope est assez dure sur les neurones en général, et l'ennui c'est qu'on est porté à voir en elle un remède qui guérit tout: "Un p'tit joint n'a jamais fait de tort à personne... sssstttt!" La vérité, c'est qu'il faut être relativement en bonne santé pour bien porter ça. A moins qu'on aime réellement freaker (y'en a que ce leur kick, on dit).

Un gars qui a fumé pendant plusieurs années et qui arrête brusquement parce qu'il n'a plus de dope (généralement) devient narveux et pas mal speedé dans bien des cas. Qui n'a pas vu la scène pathétique du gros freak qui bomme des joints à son entourage? L'explication est simple: bien que le grass ne soit pas une dope addictive (comme peut l'être le tabac par exemple), quand le système y est habitué, on ne peut l'en priver sans éprouver un état déplaisant si le système nerveux n'est pas en bonne santé. Veux-tu savoir si ton système nerveux est en bonne santé? Arrête de tchoker pendant une bonne semaine. Si tu ne t'en porte pas plus mal, félicitations, et bouvre-toi une bonne pipe. Mais si au contraire tu te sens ben down, ou ben speedé, ou les deux en même temps; yé temps que tu fasses quetchose pour ton système nerveux. Après en avoir fait personnellement l'expérience, je recommande la dose suivante: Vitamine C: 200 à 800 (ou plus) mg/jour (naturelle autant que possible) Lécithine: 1 gramme par jour (ou 2...) Autres vitamines: Il se vend des merveilleux caps de cocktails vitaminés qui combinent la vitamine A, la vitamine D, la riboflavine, la niacinamine, les sels de fer et de cuivre, et j'en passe. Tu droppe ça avec un grand verre d'eau. C'est pas excitant parce que c'est légal, on se ben. Et pi si on te voit faire tu vas te faire traiter de vitamin freak ou de vitaminlaque. Mais à part de tsa c'est ben cool. Pour ma part je me suis senti complètement au boutttt comme je ne l'avais pas été depuis un sacré temps. Ah oui: avec la vitamine C, j'ai pas pogné de rhume ni de grippe de l'hiver. Quand à la lécithine, c'est un truc riche en phosphore essentiel au système nerveux. Ça défoke complètement. Cé tute s'que j'avalis à t'dire. Salut! Michel, Otawa

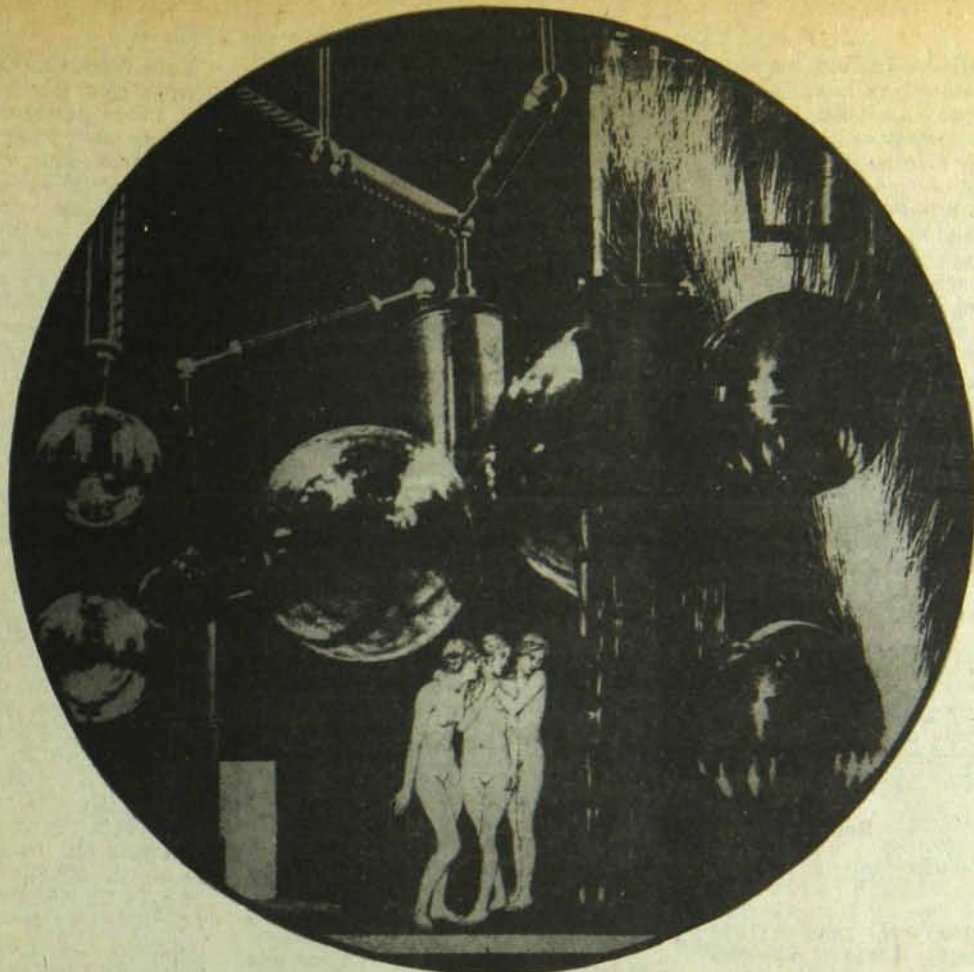
Salut à vous tous de Mainmise J'aimerais que par votre intervention mes idées puissent voyager jusqu'à les yeux de Louise Anne qui a écrit son écoeurement, dans un article paru ce mois-ci sur notre climat politique. Merci. Tu ne penses pas Louise que tu es en train de jouer le jeu que le système actuel veut nous imposer. Que toutes les personnes nuisibles à leur système s'exilent? Prenons une prise de conscience moi, toi et tous nous autres. Tu n'es pas la seule à avoir dégeler trop vite. Mais ne croit-tu pas que l'arme actuelle la plus efficace en ce moment est le silence.

Silence ne veut pas dire attendre, mais réfléchir. Il faut apprendre à écouter, avant de parler, apprendre à parler avant de s'engager et après cela s'engager avec des KEBKOIS qui ont réfléchi, écouté, et discuté. Nous ne seront pas beaucoup au commencement, mais ou est le commencement? Vois-tu nous sommes déjà la suite et non la fin. Comme disait quelqu'un, qui dégela avant nous. "Tant pis pour les retardataires, peureux, lâche; ils en profiteront un jour de cette Terre difficilement conquise, LES SANGSUES" pierre Vallière. Ce n'est ni morale ni fantaisie que je t'écris. Mais s'il est trop tard pour toi, dis-toi qu'il y a un Proverbe qui dit "Soit Ce Que Tu Dois Etre Tu Es KEBKOIS et tu le reste TOUJOURS." Ne soit pas, et vous tous aussi, la SANGSUE Et ne Lâchez Pas Je me sert de vous MAINMISE pour me véhiculiser Merci.

A part cela rien ne change c'est l'hiver et la neige a de particulier cette hiver, c'est de partir des nuages et recouvrir le sol de nos rues? Etrange A part cela la question de l'heure Vont-ils dépoluer notre rivière ou la Paver? Bonjour chez vous, a MAINMISE et à tous ceux qui pensent pour le FUTUR

Bruno dit COUSTEAU.





Salut à MM. Je n'aurais jamais assez de mots pour te féliciter car tu nous fait tripper à mort. Hier soir j'ai pris un buvard pis le MM 31. La chronique sur Kessé la Kabbale, c'était pas mal accrochant ainsi que les dessins sur la recherche de l'absolu. Je me suis assis dehors, pis y mouillait, avec le bonhomme de l'absolu, on était assis tous les deux pis là on méditait. Enfin j'sus pas pour te raconter mon trip vous avez assez des vôtres. Je reste en campagne à Lévis depuis un mois, c'est plate en kriss. Une chance que j'ai ma puff pis mon MM avec moi. Tout ça pour te dire que le monde de Lévis y trippent pas mal fort avec toé. Je suis étudiante mais je te jure que si je commence à travailler j'vais t'aider réellement, ça me fait quetchose d'te voir mal pris. Ok Salut. P.S. Le monde de Lévis y aimerait ben que tu publies ma lettre car y'en a pas beaucoup des lettres des gelés de Lévis dans MM.

Danielle

Questions: 1) Vous avez la Mainmise sur quoi? 2) est-il angoissant de savoir qu'on est une machine? (A lire pour répondre à cette question Mathematical biophysics, physicomathematical foundations of biology by N. Rashevsky. 3) Est-ce que ça vaut la peine de répondre à de telles questions? Signé: complexe neurologique et neuronique numéro...

xxxxxxx

Bonjour, je vous adore, continuez. Voulez-vous passer ce message: France Bonnet, si tu peux me donner de tes nouvelles ou si quelqu'un peut me renseigner à ton sujet, communiquer avec Denise Groulx à 255-8032, surtout le lundi, le vendredi, les soirs de semaine, passé 11 heures P.M. Merci.

Denise

Salut mainmisiens. Ça fait depuis les premiers numéros que je vous connaît. J'ai peut-être lâché un peu en m'abonnant si tard, mais ça fait rien je suis là quand même avec la tête toute pleine de vos idées, vos dessins, votre magie et votre amour de cette grande famille qui est la contre-culture du Kébek. Je vous félicite et remercie de tout mon être et tout mon cœur pour le travail que vous faites pour décrocher ce beau Kébek. Depuis le no 27 avec les carnets de noé, vous nous donnez de quoi réfléchir pour nos longues soirées d'hiver kébécois. A chaque début du mois je reçois un grand cadeau avec vous autres. J'espère que c'te modité argent ne vous fera pas lâcher parce que vous avec beaucoup de trouble avec ça. Excusez-moi si je suis un peu en retard mais ça fait rien mieux vaut tard que jamais. Salut tout le monde de MM, je vous embrasse tout la gang, pi j'su ben content d'être avec vous autres. Vous êtes correct au boutte.

Marie

Lettre de Bretagne (BREIZH). Allo, on est toujours bien content de recevoir MM même avec la nouvelle formule. L'ancienne nous plaisait beaucoup surtout la mise en page et les effets graphiques. Les nouveaux ont plus de textes bien intéressants. La venue de Péro et de Dugay donne un sang neuf de posée et de visionnaires. Mais le côté pratique est un peu oublié. C'est bien bien intéressant tout de même et c'est mon côté un peu français qui ressort. Même en étant breton, la colonisation française nous colle à la peau, beuet breizh.

Ne pourrait-on pas avoir des articles sur la planification révolutionnaire des villes, les systèmes de prise de décision des gens sur leur cadre de vie, etc. OK, vous allez me dire s'il n'y a plus de croissance, si tout le monde vit au boutte dans son coin de bois, il n'y a pas ce problème. Chez vous, y'a de la place, chez nous moins. Il faut qu'on se parle entre nous pour organiser la place au mieux pour chacun. Cela demande peut-être des informations sur des choses déjà faites. Salut bien.

Hervé Le Bot



Lettre apparemment insensée. L'homosexuel n'est pas gai. Ça fait plusieurs fois que je lis la page Gay où en premier on écrivait: "Straight passez cette page" C'est à peu près toujours celle-là qui m'attirait le plus, sinon à cause de son imbécillité, tout au moins à cause de sa futilité remarquable et peut-être même recherchée. En lisant les textes je me demandais souvent: "Mais sont-ils vraiment sérieux ou bien s'ils se foutent carrément de la gueule du monde?" C'est à ni l'une ni l'autre des hypothèses que j'aboutis après mûre réflexion (simple surtout) "Ils sont complètement inconscients, me dis-je, somnambules, ou bien absolument névrosés, ou les deux à la fois. Névrotes sempiternelles tournant sans cesse en rond. Et c'est sur ce point névrotique que je me dois de traiter, pour jeter un peu de lumière à la face des gens qui charrient la noirceur à pleine page.

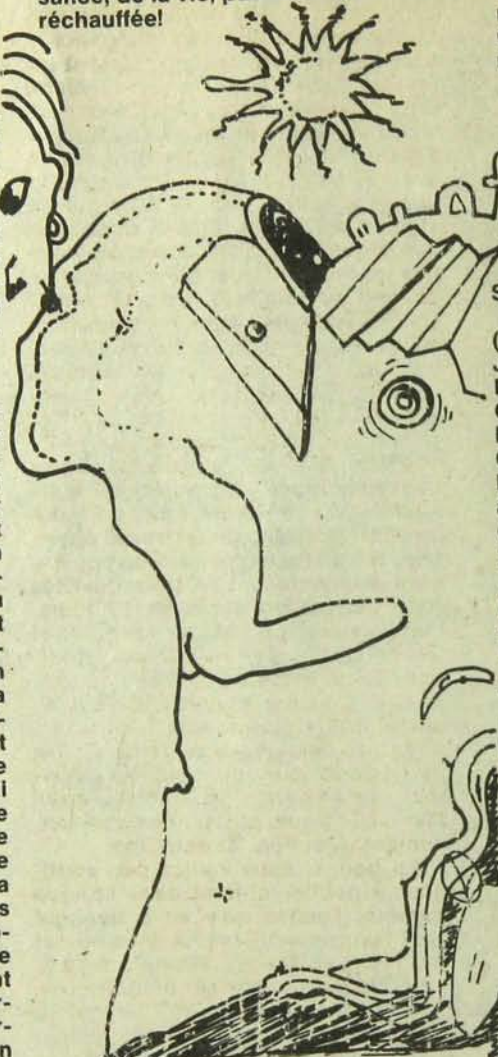
L'homosexuel (mâle, j'entends) est avant tout un homme qui possède (pour ceux qui ne se font pas zigouiller) un pénis, des testicules et tout un appareil génital capable de pousser l'évolution jusqu'à l'épanouissement total. Mais l'homosexuel est aussi un gars qui refuse bien souvent complètement le fait qu'il est un homme, ou du moins qu'il devrait naturellement l'être s'il en croit ses couilles. Il déteste l'image que lui a donné son éducation au sujet de l'homme. Il la refuse et a raison. Aussi, il refuse l'image de la femme, qui l'énerve, et encore là il a raison. Mais il refuse surtout la présence féminine, qui lui met les nerfs en boules, qui lui coupe toute créativité, y compris celle de pisser librement. Cette espèce de constipation devant la femme (la femme forte, celle qui vibre à toutes les impulsions ou expulsions) provient sans aucun doute d'un blocage psychologique à la naissance, avant ou après. Ce blocage est du type nerveux. Il atteint tout le système nerveux des pieds à la tête et son action se fait surtout sentir au niveau du cul (celui-ci comprend les fesses, le haut des cuisses, le rectum et l'appareil génital au complet qui réunit dans cette région tout le "filage" nerveux avant de s'embrancher dans le "cable" central qui monte au cerveau.)

Bien sûr c'est à la mode, ça fait cool: "je suis androgyne, ascète, asexué..." et quoi encore? Mais au fond de tout cela qu'en est-il? Moins que rien, absolument rien de tout à fait vrai. Un jeu, un "front", une prostitution, un masque, un faux-fuyant. L'homosexuel n'est pas un être heureux. C'est un être arrêté sur une étape, naturelle peut-être, mais non à ce point malade. Et l'homosexuel l'est. Son système électrique est attaqué. Il est court-circuité de toutes parts.

(Je m'arrête ici non pas à cause de l'épuisement du sujet à traiter, mais je me rends compte jusqu'à quel point je suis en train de me mas-

turber la cervelle — et tout ça a cause de vous, en réponse — ce n'est pas ça que je voulais réellement dire, même si le sujet en vaut la peine. C'est un cul-de-sac, et je le défonce...!)

Tabarnac Mainmise! Arrêtez de vous masturber et donnez de l'information! Servez nous de la connaissance, de la vie, pas de la reine morte réchauffée!



Oui je sais, moi aussi je me masturbe, je tourne en rond, mais au moins ostie, ce n'est pas en public, et en plus je ne fais payer personne! Je ne dis pas que je n'achèterai plus, ce serait inutile. Je dis que la Mainmise sur le pénis a assez duré (quant à moi) et que j'attends des nouvelles, de vos nouvelles — du nouveau, de l'information pure et nom des racontars de commères, aussi intéressants puissent-ils être au premier abord.

Débouchez, je vous prie, ouvrez grands vos clapets sur le monde, battez des oreilles, sortez de vos mythes charognards et éjaculez? N'importe où, mais éjaculez du neuf, de l'inconnu, de l'impossible, de l'imprévu, du jamais vu, du nouveau quoi! P.S.: Si vous publiez ce sera déjà un pas de fait. Pour nous tous, Sinon, vous avez encore beaucoup de préjugés, et ce ne sera qu'une fuite devant le miroir.

Louis 14

On aime bien MM. Vous êtes du monde ben l'un. C'est pourquoi on s'adresse à vous pour trouver un couple qui aimerait partir avec nous. Nous pensons partir l'an prochain avec une camionnette pour environ deux ans faire le tour du monde. On aimerait rencontrer un autre couple qui serait intéressé à ce grand trip avec sa propre camionnette. Vous n'avez qu'à écrire ou téléphoner à: Claire & Rony Herrera, 2116 Laurier, no 1, Longueuil. Tél.: 670-7772.

Salut Mainmise

Chu en train d'freaker!
(C't'un drôle de freakage)
J'ai le goût d't'crire,
Mais che pas quoi t'dire
C'qui me fait tripper l'plus(s)
Dans ton choix d'articles,
C'est ton courrier
Les lettres, c'est ça qu'est l'plus le fun à lire

(Lecteurs vous m'êtes sympathiques, pi j'écris pour être de votre gang)

T'a l'heure j'disais que j'freakais
(J'freak encore, j'freak depuis des années,
même si j'ai rien que 18 ans;
Mon bad trip, c'est ma vie)
"Docteur, j'ai un problème
chu bourré d'complexes,
Faudrais m'psychanalyser"

J'ai déjà essayé ça,
Deux ans c'est long en ostie
Surtout quand ça donne rien
Si j'me suicide, j'vas m'retrouver
Dans un monde inférieur (J'pense ben)

Des monstres bizarres et laids
comme moi
Avant de m'reincarner dans une autre vie

Aussi plate que celle-ci

Et pi quand je regarde ma bouteille
De terebenthine l(c'en prend rien qu' quatre onces)

Y'a une voix dans l'fond d'moi-même
Qui m'dit que j'veux pas crever

Ça fa que...
J'vas vous dire, j'hais (moins maintenant) la musique

(Ça p't'être quelqu'chose à faire
Avec la misanthropie pi les tendances suicidaires)

Faut dire que j'connais pas grand chose là-dedans

Mais j'trouve qu'la plus belle musique
C'est quand y en a pas.

J'aimerais ben ça dans l'fond aimer ça

J'pourrais tripper avec vous-autres, mais c'est

Qu'c'est plus fort que moi

Je lève mon verre (la bouteille a baissé de cinq onces, une de plus pour être plus sur) à votre santé
Salut

P.S.: J'y ai bien pensé, j'pense que j'me suiciderai pas tout de suite.

Pierre

Mainmise essaie la lagrandeville-
montréal lebeaupaysdekébecmona-
mour



SALUT, tous ceux qui ont tenu ail-
leur et qui tiennent ici pour faire du-
rer les autres. C'est vrai. On a besoin
de vous, et je suis loin de croire que
vous ayez besoin de nous. Vous pro-
jetez, vous émettez, vous transmettez
ce qu'il nous faut pour atteindre cer-
taines hauteurs, certains jours, cer-
tains mois. A Rimouski l'hiver est dur;
ça se passe comme ailleurs, je pré-
sume. Ils se sont modernisés avant
que j'arrive; même les gens que j'a-
vais quittés un peu poètes il y a qua-
tre ans (pour la ville) sont devenus
arnacheurs, arnachés. Ils ne pensent
plus qu'à leurs ambitions, qui sont
loin d'être catholiques. Je suis ma-
lade de penser où le monde s'en va...
Ce n'est pas pour ça que je t'écris
MAUDIT!!! Faudra-t-il saigner les au-
tres et soi-même pour redécouvrir
dans son bain de sang la chaleur des
chairs étrangères, qui se refusent à
seulement un souffle... Les hommes
préfèrent souffrir, regarder souffrir,
aimer, pleurer, resouffrir, jouir et re-
jouir, seuls... ils ont peur, même de
celui ou celle qui souf-
fre...etc...etc...avec eux.

Une PAGE GAY!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!Voilà une initiative qui
nous honore. Au moins une page...
dans laquelle on dit que beaucoup,
beaucoup-beaucoup de monde sont
gay. Pourquoi seulement une? Juste
pour pas que ça dérange le monde
PAS GAY? et que ça donne de
l'ESPOIR aux homosexuels? Je n'affir-
me rien ... je prends conscience en
même temps que vous.

AUGMENTEZ VOTRE VOLUME
ET PUBLIEZ 8 PAGES GAYS Collez-
nous des posters l'fuñ Faites nous
des dessins trippants ou trippatifs...
comme disait L...autre, à la radio. ON
EST PAS DES TAPETTES ON EST
PLUS DES TAPETTES ON VEUT SE
RECONNAITRE ON VEUT SE
RECONNAITRE ON VEUT SE
RECONNAITRE simplement. On est
sur la bonne voie je pense...et vous
faites votre part. Le "Milleu" est plein
d'histoires de "Grandes" ...mais ça
fait flipper. Il faut marcher par-
dessus les "grandesfautes": y'en a là
aussi.

"Je ne suis plus pur. Je m'entache à
découvrir les défauts des autres et ça
m'exaspère. Le monde fut-il pur
quand j'avais les yeux bouchés par
mes espoirs... MAUDIT que le plan-
cher des vaches sent mauvais. Je
pense (c'est le temps) que je vais al-
ler voyager ailleurs dans mon beau
comté de Rimouski". Je t'aime pour
un CRISSESSSSSS de bouuuuuuuuuuuuu
P.S. En hiver, le bas du fleuve ne sent
plus le Varech...

Vic et Denis

A l'eau Mutants. Gros merci pour la
lettre publiée dans MM 30 "Science
du Biorythme". Oui, on a reçu plu-
sieurs réponses, toutes de freaks
intéressés à se déphoquer et décro-
cher du système. On a trippé deux
nuittes stones à leur écrire de nos
nouvelles et leur préparer leur gra-
phique de biorythme et documenta-
tion. Ça fait trois ans qu'on trip avec
cette science peu connu pi j'te jure
que ça marche. Ben des straights aux
oreilles molles ont flippé devant les
résultats qu'ils obtenaient quand
j'leur faisais leur graphique. Non seu-
lement ça t'aide en maudit à t'connai-
tre mais ça aide à connaître l'autre
aussi. Icitte on affiche nos graphi-
ques sur le babillard. "a l'a la gueule
aujourd'hui? Ben r'gard donc son
graphique, est p'têt down ou dans
une journée critique. Lui y grimpe au
plafond aujourd'hui? Y'é p'têt high!"
On l'utilise aussi pour l'organisation
de travaux de groupes, travaux de ré-
daction, créativité, etc. Y'a aussi un
moment biorythme le plus positif
pour dropper pi tripper fort...

On peut aussi calculer le % de
comptabilité biorythmique entre
deux personnes... Le graphique te dis
quand t'est en forme pour produire
un effort positif, pour un travail physi-
que, créatif (système nerveux) ou en-
core intellectuel. Les trois courbes
représentent un cycle de 23 jours,
l'endurance physique, énergie et
force, confiance, résistance physi-
que. B) un cycle de 28 jours contrô-
lant le système nerveux, créativité,
sensibilité, sentiments, intuition,
bonne humeur, maussaderie. C) Un
cycle de 33 jours qui contrôle l'intel-
lect: intelligence, mémoire, éveil
mental, logique, puissance de raison-
nement, réaction, et ambition.

Eh ben, si vous voulez ben conti-
nuer à publier ci-joint dans chaque
numéro, j'pense qu'y en a ben qui
vont l'apprécier. Comme vous autres
on arrive en d'sous \$\$ment, mais si
on a affaire à continuer on finira ben

par payer les dettes. Très bientôt on
fera l'impossible pour vous envoyer
une aide plus que morale. Chaque
biorythme que j'prépare, j'mets un
peu de coté pour MM. Aussitôt qu'on
en aura pour la peine, j'vous l'envoie.
Marci.

Manou

Le numéro 27 m'a tellement fait
tripper qu'il fallait que je vous envoie
un petit mot pour vous le dire. Ce que
j'ai préféré c'est le village pi et l'arti-
cle sur les plantes. A part ça, j'trouve
ça au bout' qu'y ait plus de comix
américains. Un chum pis moé on
vous enverra une bonne foix un des
comix qu'on a fait. Y faut pas que MM
s'arrête. Y faut pas que MM s'arrête.
Y faut que vous continuiez votre trip
parce qu'à tous les mois vous donnez
un pti élan à toumonde et vous les ai-
der à pas lacher. A part ça, ça fait pas
mal chaud au coeur de vous lire toute
la gang. Quand j'pourrais, j'irais faire
un tour à MM parce que j'aimerais ça
vous connaître tout le monde. P.S.
J'aime bien ça quand vous dites au
monde de tripper le plus en accord
avec la belle grande nature.

Armand

Salut gang. La chu pas mal tanné
de courailler à tous les mois la dis-
tance de vingt milles pour vous lire.
Donc voici ma demande d'abonne-
ment ainsi que pour d'autres
numéros que j'ai perdus dans le
sacré feu qui est arrivé tambour bat-
tant sur notre ferme. Donc tout est à
recommencer. Le Livre du Colon et
les carnets de Noé m'ont fait pas mal
tripper. C'est à continuer. P.S. Y pa-
rait que les numéros 1 à 6 sont
épuisés. C'est ben de valeur car j'ai-
merais bien ravoir toute la collection.
Donc si tu vas passer mon message,
j'espère pouvoir avoir ces numéros.
Avis aux âmes charitables. (NDLR:
on a trouvé quelques milles collec-
tions complètes à MM. Viens nous
voir.)

Lyse et François

big Deal

bonnes raquettes, bon Prix

mocassins pack sac sleeping Tente

QUALITÉ : vérité : AMITIÉ : plongée

coin Duluth et berri

Venez .. prévenez

527.0 881

merci pour pluie

les BOÎTES de la RELÈVE — QUÉBEC

La CASANOUS

boîte overground

Sur demande générale
de tout le monde

du jeudi au dimanche
22h. 30 et \$1.00



présente du
merc. au dim.

LE JAZZ
LIBRE
DU QUÉBEC

du mercredi au samedi
21h. et \$1.00

la GRANDE PASSE

411 est, Ontario

coin St-Denis

844-6284

du jeudi au dimanche
22h. 30 et \$1.00

CAFÉ

ou "Le 3 Points Virgule"

225, Bloomfield
(coin Fairmount)
277-2321

du mardi au dimanche
20h. 30 et \$1.00

Aimerais connaître l'adresse exacte de
l'Observatoire solaire d'Outaouais (agence
fédérale quelconque). Communiquer avec
Sylvain à 661-0508.

Je viens de revenir, je viens d'arriver, je viens de réaliser qu'il y a de l'espoir, qu'il y a un moyen, qu'il y a quelque part une possibilité. Un instant siouplait. J'en avais perdu des bouttes. Au début je lisais MM comme une curiosité inoffensive. Ensuite le flop n'était pas loin. C'est vers l'époque du MM 25 j'ai crissé le camp d'un Québec qui m'avait déçu. En sortant d'une bale James malade et essouffante, j'ai été chercher ailleurs que chez nous ce qui n'existe qu'en moi. Okay. West. Fla, on a ben trippé, mais en bon québécois on est revenu sans trop savoir pourquoi à nos racines. Je retrouve MM transformé, transfiguré, tout pettant de l'Utopie (qui est l'avenir prochain). Vive les Carnets de Noé, vive Raoul Duguay, vive Péro Krispé. Vive le Kébek. Vive nous autres, Je retrouve le Québec empreint d'une lueur bienveillante. En passant, les posters de Lloyd sont ben corrects. Je ne sais pas si cette vague d'optimisme et de joie ne provient que de ma nouvelle façon de voir la vie de tous les jours. Mais je me rend compte que MM a sûrement quelque chose à y voir. J'en reviens pas. Lachez pas. Ça s'en vient ben. On est dans la bonne voie. Il faut garder la foi, (en nos objectifs). P.S. Après la lecture du 29, j'étais presque gagné. Après lecture du 30 et 31, je le suis.

Christian

A la Mère Michel. Ben oui on a deux hivers pour un été. P'APRA? AN? Pour ces deux hivers, via ma passe des p'tits couteaux: "Dans une tasse de lait bien chaud, une cuillère à thé de miel, de la muscade au goût." Oh WOW! Ça peut pas être mauvais, tu m'en donneras des nouvelles.

Claudette

Vers la libération. La vie existe pour que la matière prenne conscience de la création (créateur). Énergie du mouvement de l'ultime amour. Pourquoi existe-t-elle, la matière? et quelle est sa mission d'amour? Je vous aime.

babuel lodrune

Un salut chaleureux et une bonne année, chaude et intense, avec un pti peu de chance à tout' la gang. J'ai bien vu que les critiques (Ouach! disons plutôt commentaires) de disques se paissent un peu plus rares par les temps qui courent (qui galloperont même) dans notre chère compagnie Mainmise. Ça fait qu'aujourd'hui j'y vais de mon pti coup de pouce (en fait je tape avec les deux index) avec une appréciation d'un disque de Pierre Henry: "Variations pour une porte et un soupir" dont deux extraits étaient présents sur le disque bien connu qu'on appelle souvent "Béjart", on sait pourquoi. C'est pas un disque de l'année, so what? C'est pas mal actuel comme musique. En espérant que ce pourra vous servir, je vous l'envoie... Ouais ben tout'c'que j'ajouterais, c'est Lachez pas. Non, LACHEZ PAS. On s'en vient nous autres aussi. On va l'avoir. P.S.: Watchez un peu ce qui se fait à l'Atelier de Musique Expérimentale. P.P.S. Cf. nouvelle revue TILT.

Gérald

A propos d'un disque: "Variations pour une porte et un soupir", de P. Henry. J'aime. Denis, qui me l'a fait entendre pour la première fois, m'a dit: "Té ben le premier à tripper là-dessus!". Non. Pls pas le dernier à part ça. Je m'souviens à l'instant comme j'ai toujours aimé les chaises berçantes. Surtout celles en bois, les vraies, et qui grincent un peu, et qu'on prend plaisir à entendre et faire grincer. Et surtout devant un feu de foyer où les bûches crépitent, et dont les flammes lèchent et chauffent les pieds dans leurs bas de laine. Comme les esprits s'apaisent alors. Les voix se font plus calmes, encore plus calmes, détendues, presque un souffle, un soupir. Il se fait en soi comme un grand vide, mais pas tout à fait vide, Because ce et ceux qui nous entourent.

Avec ses portes qui grincent et jouent à grincer, ses soupirs et ses "PLOC!"-soupirs qui se diluent dans l'espace, Pierre Henry (qui, on s'en rappelle, a composé pour Béjart)

nous fait renouer avec des souvenirs de "Feelings", de vibrations particulières à certains moments privilégiés de chacune de nos odyssées. Le soleil, ce soleil brûlant de campagne l'été, avec le foin et la vieille grande porte de grange à deux battants, qui grincent chacun à leur façon propre et se répondent, se complètent. Le vent glacial qui s'engouffre à l'intérieur par la porte du chalet, c'te porte qui grince et refuse de se refermer à fond, et qu'on pousse dessus, et qu'on cogne dedans, le souffle rauque, et un "fiouuuuu..." quand tout est fini et qu'on pense au feu et au Whisky dans l'autre pièce. Ouais! J'aime.

Break. Bon. Quelques détails maintenant. L'enregistrement est exceptionnel; il situe vraiment la musique — oui, bien sûr que c'est de la musique — dans trois dimensions (ou quatre, on se battra pas là-dessus S.V.P.). Sur la pochette, on recommande la noirceur et un haut volume. C'est un bon conseil. Cependant, les deux faces mises bout-à-bout, ça peut finir par sembler long. Personne ne nous empêche d'arrêter le trip quand ça commence à nous tanner. De tout' façon, c'est sur Philips, série "Prospective du 21e siècle" # 836 898 DSY. La pochette est argentée. (Chez L'Alternatif, dans la section classique sous "Pierre Henry", s'il en reste). Salut!

Gérald

Salut à toi. Contrairement à la majorité des lecteurs dont on voit les lettres dans le numéro, j'ai trouvé le revirement de ta politique décevante. Peut-être ne suis-je pas prêt pour la mutation kébécoise, peut-être est-ce dû à un endocrinement subi à l'université. Les deux dates coïncident assez bien. Donc à mon goût c'est devenu moche même si je lis la revue de la 1e à la 88e page tous les mois (car je suis abonné). Mais je me dis que si ça marche votre entreprise depuis MM 26, c'est que votre stratégie en marketing fut assez bonne et à ce point-là, je vous félicite. Lachez pas, avec un sens des affaires comme ça qui se développe, votre entreprise va devenir rentable.

Un H.E.C. Ien

Encore une année qui commence pour tous les terriens. Pourquoi parle-t-on d'une nouvelle année? parce que la terre a fait une fois de plus une rotation complète autour de l'étoile-mère de notre système. Si nous étions ploutoniens notre vie ne serait même pas assez longue pour connaître une révolution complète autour d'Hélios, puisqu'elle s'effectue en 248 ans 151 jours. Pourtant la plupart des hommes n'ont pas encore compris que nous sommes des êtres cosmiques et que notre vie dépend essentiellement du vaisseau à bord duquel nous sommes embarqués. Le pire là-dedans c'est que l'équipage se fout pas mal du bien-être des passagers. On en voit qui ont le mal de mer, d'autres qui ne mangent pas à leur faim, d'autres qui ne peuvent pas sortir de leur cabine durant les week-ends, d'autres qui s'entre-tuent sans trop savoir pourquoi, et le vaisseau continue à tourner et à noircir. Bien entendu tout cela n'empêche pas MM de vivre et de progresser puisqu'il est parallèle. On sera toujours assez high pour voir un peu de soleil...

J'ai deux choses à vous demander. D'abord de faire paraître un petit poème en prose qu'un chum m'a envoyé de la terre promise. Ensuite de prendre note que j'ai changé d'adresse. Eh oui, j'ai quitté ce beau pays sauvage et pur de l'Abitibi pour venir m'universifier ici.

Voici le poème en question: La Barge.
Dix-sept jours que je navigue et toujours rien à l'horizon. Je me promène entre les deux quais; pour l'instant c'est ma vie. Je suis comme les matelots qui voguent sur la même ligne toute leur vie, sauf que les ports sont plus rapprochés. Ce dont je souffre le plus, c'est de la routine et de la solitude. C'est bon la solitude mais pas très longtemps. Je suis un marin sans uniforme et mon bateau n'a pas de liberté. Il suit toujours les mêmes sillons car il est rattaché aux câbles. L'opérateur n'a pas à se soucier de calculer longitude et latitude. Il n'a pas besoin ni de sextant ni de boussole. Il ne met jamais le cap. Que c'est triste un bateau que son capitaine ne peut emmener où il veut. Il y a des jours où j'aurais envie de couper les câbles, et de mettre le cap vers une autre destination. Là où il y aurait des gens, là où la solitude n'existerait pas. Eh non, quand on est matelot de la barge, on est coupé de la vie. Il y a bien ceux qui passent mais ils n'y sont que pour quelques minutes. A quoi bon leur parler si on n'a pas le temps de finir nos idées.

Je suis un barge-homme et je vogue dans le futur. Je m'invente des choses et je pense à des choses qui ne se réaliseront peut-être jamais.

Où irais-je lorsque je mettrai pied à terre?

Terre! Terre! Terre de la Baie James!

Pierre

P.S. C'est pas un gros bras, c'est un pti freak de rien pantoute (5' 1"). Il fait partie de "Marcotte Brothers and Sisters Cie Ltée": une joyeuse bande de pti's freaks. Ah oui, j'oubliais Mother.

P.P.S. Je m'excuse de n'avoir pas de grass à vous envoyer. La récolte a été assez faible cette année. Le soleil du nord vient moins vite.

Benoit



une ganglifer
bien équipée
pour trapper
le son et l'image

Grégoire 276-6557
125 Ouest St. Joseph

Termpapers

Plusieurs milliers en filière. Appeler ou nous nous écrire pour obtenir un catalogue complet. Nous faisons aussi du travail original.

Fonds Termpaper
2605 "P" St., N.W.
Wash. D.C. 20007
(292) 333-0201 12.00-6.00 P.M.

Coiffure
pour
hommes
6236 St-Hubert

Pour rendez-vous
271-3161

Yves et
Christian

épisode
COIFFURE POUR HOMMES



d'en profite pour m'abonner pour 1 an



↑ COUPES - ICI
C'est un bon deal

↑ Coupez ici

Salut Mainmise j'ai lu dans No 31 que vous cherchiez des photos pis des dessins moi j'dessine un peu et je me suis dit je l'eus'en nen voit un pour leur dire bonjour. Cet hiver y a ben du monde d'abitibi qui sont parti pour le Mexique et à eux aussi j'eus dit bonjour... dernière nouvelle y fait 95° non dieu Seigneur Tequila and Grass - Salut Michel...
J'irai fumer mon pain avec vous autres une bonne fois

De Kébec, la terre triangulaire du nord, salut. Après l'annonce parue dans MM 31 je me suis empressé de remodeler en tout petit deux de mes dessins... Le premier c'est l'homme qui pousse, symbole de la force créatrice, à la fois l'homme enraciné à sa Terre qui force pour se déraciner et dans un sublime effort tend son visage vers le ciel en cherchant une réponse. Le second représente le jugement et la frayeur de poser un choix. C'est l'homme face à sa liberté... Ici à Québec y s'en passe des choses pas orthodoxes mais très prometteuses. La lumière dont parle Gosselin apparaîtra bientôt, plus tôt qu'on ne pense... Je suis un nouveau lecteur de MM et je trouve ça pas mal fort. Ici à Québec, le "Tissu de l'Univers", ça en intéresse plusieurs. Notre corps, tout le monde doit le savoir est un vaisseau spatial qui se déplace dans le temps et dans l'espace. Ce qu'ils ne savent pas à la NASA, c'est qu'on n'a pas besoin de fusée pour se propulser. Pauvres conceptuels, ils construisent des vaisseaux pour transporter nos corps qui sont les plus ingénieux vaisseaux que l'on ait pu concevoir. Je sais que bientôt au Québec, on divulguera à tous les mutants (nous) comment faire fonctionner le "distorseur" espace-temps de notre corps pour communiquer avec la conscience cosmique. Envoie un mot à Leary pour qu'il vienne dès que possible travailler au Québec enseigner la parole et franchir le mur du réel avec les mutants. Tout le monde sait que la réalité est une illusion formée d'atomes qui se meuvent à une vitesse telle qu'ils donnent l'impression de la solidité. Depuis des millénaires, l'homme a cru à ce qu'il voyait, jusqu'à ce qu'il invente l'acide... En l'effet, l'acide a pour résultat de faire fonctionner notre distorseur temporel situé au centre de notre cerveau. Mais voilà l'acide c'est destructif, on paye cher le prix de la sagesse et elle ne fait que "starter" légèrement le mécanisme. Bientôt, je vous l'assure, un moyen moins nocif et plus efficace sera divulgué à tous les penseurs en images pour qu'ils quittent ce monde de freaks et atteignent les sphères éthérées... De la part de votre heureux schizophrène optimiste du Kébec...

Louis

Bonjour. Je m'appelle Laura Shaffer et j'ai seize ans. J'étudie le français à l'école. D'habitude je ne lis pas MM, mais mes voisins (ils sont de Québec), ils l'ont donné à moi. J'aime beaucoup écrire des lettres surtout en français (bien que mon français n'est pas très bon). Si vous connaissez quelqu'un qui veut écrire à moi, voudriez-vous lui donner mon adresse, svp? C'est Laura Shaffer, RD1 Box 234, Hill Church Road, Hummelstown, Penn 77036. USA. Merci.

Laura



... un front homosexuel québécois de libération

par Gui Lavoie

On en parle depuis longtemps déjà; dès le lendemain de l'agonie du F.L.H. (front de libération homosexuelle). On en discute, on soupèse, analyse, psychanalyse (pourquoi pas!), on s'engueule — c'est d'ailleurs tout ce que la plupart des intellectuels peuvent faire —, on rêve puis on s'associe, on fixe des priorités, mais enfin on oublie l'essentiel, des homosexuels veulent se libérer globalement en contestant le type de société que nous connaissons, l'Etat capitaliste récupérant toutes les forces vives pour la production. Mais au fait, que produisons-nous? Quotidiennement, un peu plus d'aliénation!

Dans un article paru dans NOUS (février 1974), "Un cas social: l'homosexuel occidental", les auteurs Paul Lebrun et Maryvonne Lepout citent l'opinion d'un de leurs interlocuteurs: "... les éléments (homosexuels) qui avaient la conscience politique la plus forte se sont retrouvés dans le projet de l'indépendance du Québec. C'est comme les femmes et les homosexuels noirs aux Etats-Unis: ils n'ont pas encore eu le temps de triper sur leur oppression sexuelle, parce qu'il y a d'autres urgences". C'est peut-être une affirmation gratuite, mais l'idée vaut qu'on s'y arrête. Car militer au sein d'une structure manifeste d'une part un manque de vision historique des mouvements de libération ou révolutions et d'autre part une option aveugle bien caractéristique à tous ceux qui oeuvrent au sein des mouvements à tendance doctrinaire. La libération homosexuelle, ou mieux la libération sexuelle exige bien plus.

Un Front, pourquoi?

Parce qu'on a besoin de se grouper, de s'identifier, croyez-le ou non! "Aussi longtemps que le jeune homosexuel ne se sera pas intégré à un milieu homosexuel avec lequel il pourra s'identifier, aussi longtemps qu'il ne se sera pas 'normalisé' au sein d'une minorité homosexuelle, il se considérera comme différent, comme aberrant, comme déviant, comme malade." Je cite ici un extrait du dernier livre de Jean Le Derff, *Homo-Libre*. L'énoncé exprime très bien la situation actuelle au Québec: la plupart des homosexuels, accablés par l'éducation reçue, risée de tous ceux qui se croient "normaux", tolérés par les plus libéraux (tolérance signifie souvent mépris dans ce cas-ci), obligés pour des raisons "morales", ou "professionnelles" à une vie cachée (le détestable ghetto!), se croient "anormaux", "malades". C'est presque une "conviction viscérale". L'union est notre seule force, notre seule issue vers la libération. Mais pas au sein d'une structure! Il ne faut pas s'intégrer, ce serait notre perte. Il ne faut plus revenir en arrière sous prétexte de "priorités". S'unir pour dénombrer notre multitude, pour apprendre ensemble, découvrir de quelle supercherie nous sommes les victimes, dénoncer l'hypocrisie (la nôtre et celle des autres), puis s'arroger le droit de vivre heureux puisqu'il ne faut pas attendre qu'on nous le donne. Le 15 décembre 1973, le Dr. John Spiegel, professeur de psychiatrie sociale à l'Université d'Harvard, membre de l'Association des Psychiatres Américains, déclarait: "... on reconnaît au sein de la profession que l'homosexualité ne doit plus être considérée comme un problème social". Je cite l'opinion d'un psychiatre uniquement parce que beaucoup croient en eux comme autrefois on croyait en tout ce que disait le curé...

Un Front de libération individuelle.

Un groupe ou règne l'anarchie; "... cette révolte viscérale (Daniel Guérin); ... ce refus en bloc de la société et ses gardes-chiourme (Augustin Hamon); ... l'accomplissement d'une immense déconsécration (Max Stirner)". Un Front où l'on ne mise plus sur un avenir hypothétique pour excuser, accepter (bien malgré soi) un présent méprisable. Une cellule dynamique où chacun peut jouir. Une force vive sporadique, contagieuse, "irrécupérable"; une scission continuelle, une libération du Moi, une découverte du Nous. Parler de libération collective sans au préalable réaliser une libération individuelle, ce serait mettre la charrue devant les boeufs. Ce serait rebaptiser le même état de chose; ce serait à la fois doctrinaire et mensonger.

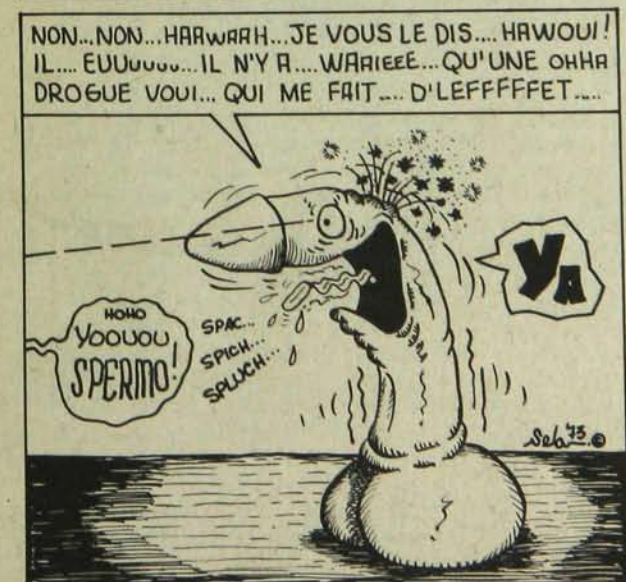
"... être libre homosexuellement suppose nécessairement la liberté sexuelle pour tous, et la liberté sexuelle marque la fin et l'explosion des structures autoritaires sur lesquelles s'appuie le capitalisme pour sa propre réalisation." (Domenico Tallone — *Fuori!* déc. 1972)

Fuori! est le journal de libération sexuelle du Front Unitaire homosexuel révolutionnaire italien.

SPERMO

TEXTE ET DESSINS Seb73

la spermodine



Le Filtre Orange

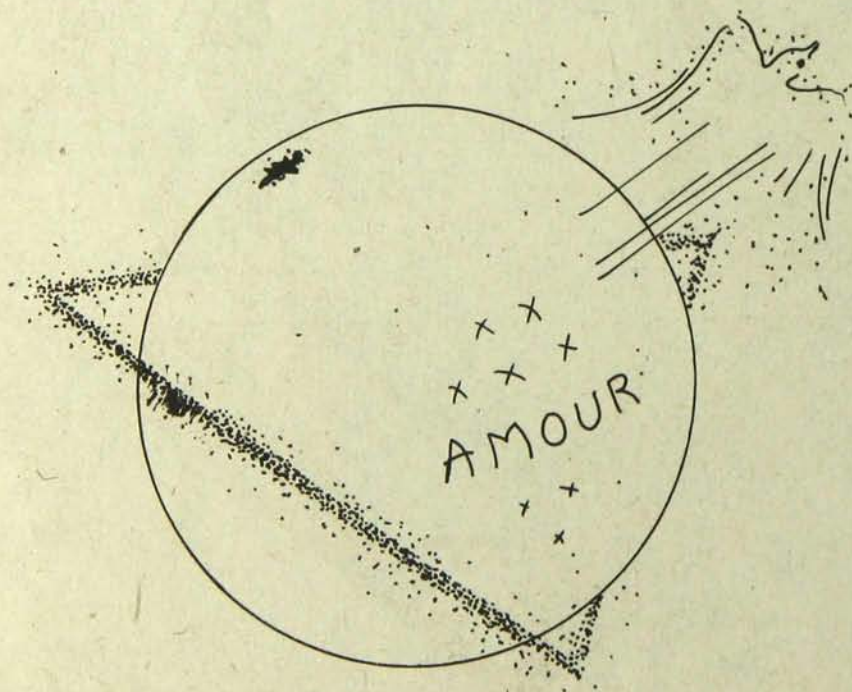
à Carole

Un Roman Avec des Ailes

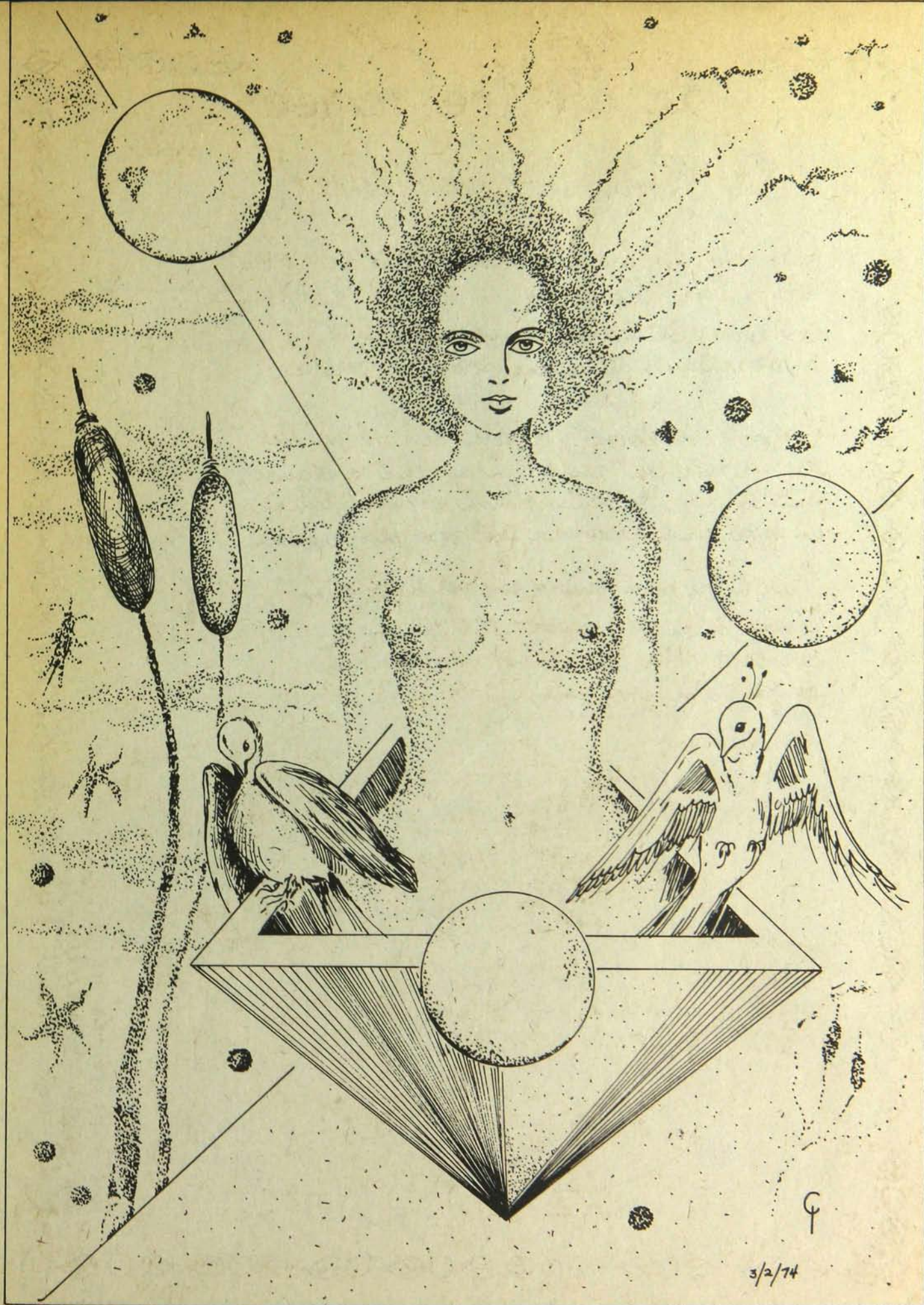
Un jour, j'écrirai un roman avec des ailes
y jailliront des oiseaux au point de l'envol ;
Ses lignes dessineront la fleur du soleil
et les enfants de la Joie seront sa corolle

Les mots chanteront les notes de l'arc-en-ciel
et vireront ses pages en chutes d'anges
puis règnera la paix d'une colombe blanche
un jour, un jour, un jour, tout droit vers le soleil

L'air libre nous sentirez sous vos pieds ailés
l'écume de la mer baisera vos orteils
grondera notre tête comme nid d'abeilles
et peut-être serez-vous cet oiseau-soleil



Tous droits réservés
Texte : Cajetan Sarochelle
dessins : Carole Tennant



9

3/2/74

Ah! si...

I

Ah! si j'étais architecte
je construirais des maisons
avec de grandes fenêtres
ouvertes sur l'horizon

II

Ah! si j'étais magicien
je froterais mes deux mains
pour que du plus vif éclat
dans nos cœurs brille la Joie

III

Ah! si le bon Dieu j'étais
ou quelqu'illustre prophète
je sèmerais de mes doigts
sur nos cœurs l'astre de Joie

IV

Si j'étais polichinelle
je briserais mes cordes
m'envolerais avec la horde
d'oiseaux-sages sous mes ailes

V

Ah! si j'étais sacristain
je sonnerais les trois cloches
de ma très sobre caboches
et j'inviterais tous les mains

VI

du ciel et de la terre
à ne plus croire à l'enfer
à construire un paradis
comme un soleil sous la pluie

VII

Ah! si j'étais Lucifer
j'anéantirais l'orgueil
et mille petits écueils
avant que de me taire

VIII

Si j'étais millionnaire
avec des oranges-obus
j'irais droit vers un seul but
une fois mon éphémère.

IX

Contre les istes et les ismes
qui conduisent au dirigisme
je brûlerais les vieux mots
j'en inventerais des nouveaux

X

qui traiteraient de baisers
de paix, d'amour et d'été
de tant et tant de beauté
que chante le verbe AIMER

XI

Si j'avais de vastes ailes
oui, j'irais vers le soleil
voir s'il est juste qu'il brûle
les âmes-soeurs-libellules

XII

Si j'étais une tortue
j'appréhenderais le temps
comme l'amante et l'ami
de voir la mort toute nue

XIII

Avant que je me me lasse
de la couleur de la classe
je deviendrais un enfant
tout innocent comme avant;

XIV

je pourrais vers la nature
où règne cette harmonie
sans brouhaha et sans si
Ô ma céleste pâture!



Tu cours... Tuti

Dans une cage en ^suspens
dans l'univers,
un oiseau

Silencieuse comète
oiseau de pierre
pierre ailée

Tuti, tu cours
Homme des temps
nouveaux

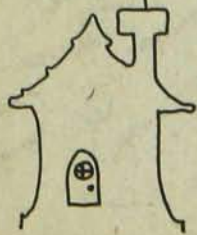
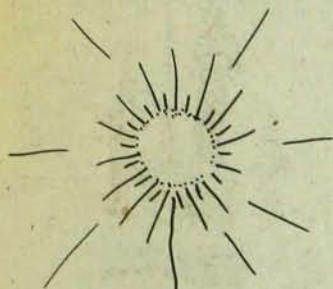
Dans l'univers en ^suspens
un objet ailé,
une pierre

Silencieuse matière;
entre l'envol
et la Mort

Fou du feu; feux
de fous, tu cours
tuti

Sous l'aile des yeux
bleus des matins
d'or - ange

Tu cours... Tuti



Salut!

Je lis MM depuis 2 ans. Avec ce que j'y ai lu, cela m'a amené à ouvrir bien grand mes volets sur ce qui m'entoure pour regarder tout autour. C'est cela qui m'amène à te demander de nous faire parvenir des adresses de frères, de freaks, de straights, d'auberges, de communes...à travers le monde. Que tu aies séjourné n'importe où sur les cinq continents j'aimerais que tu répondes aux questions suivantes:

- a) Combien? (Jour, semaine, mois)
- b) Où? À quelles conditions? (s'il y en a)
- c) Est-ce une commune, une auberge, chez des amis?
- d) Adresse exacte
- e) De quels moyens de transport t'es tu servi? Si tu as voyagé par cargo par exemple, où t'es tu adressé? Pour la chaloupe...

Tu nous expliques tout ça, avec les problèmes majeurs auquel tu as du faire face et les solutions que tu as trouvées. Avec tout ça, nous, on se charge de compiler un petit bottin qui pourra servir à tout le monde.

Faire parvenir tous les renseignements à Denis 11209 Pie IX app. 6 Mtl.-Nord 325-0536.

MAINMISE

Recueil de bandes dessinées

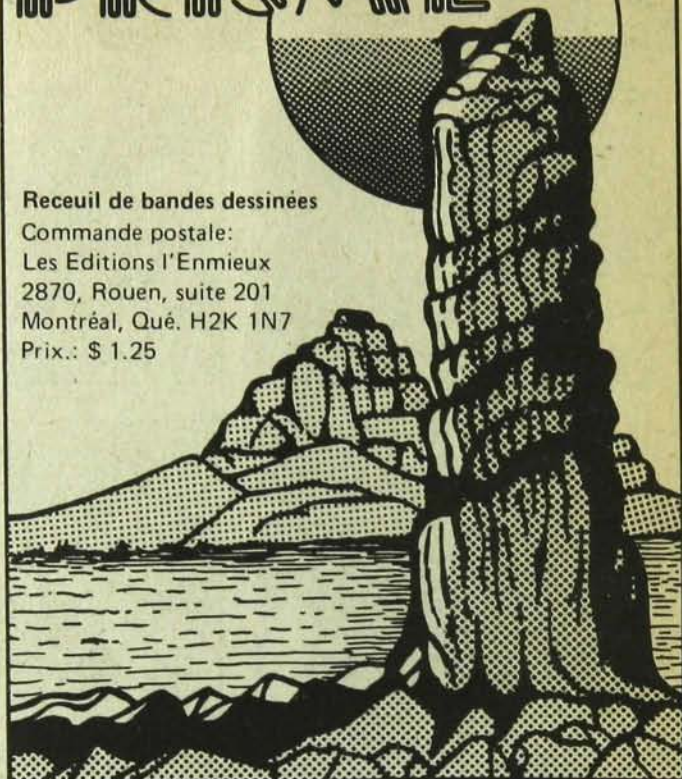
Commande postale:

Les Editions l'Enmieux

2870, Rouen, suite 201

Montréal, Qué. H2K 1N7

Prix.: \$ 1.25



MORALE:

UN TIENS VAUT MIEUX...

...QUE 2 TU L'AURAS

BOISSY

hobo québec

journal d'écritures & d'images

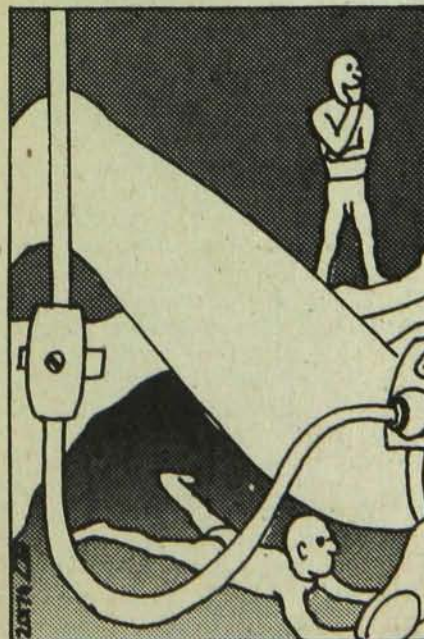
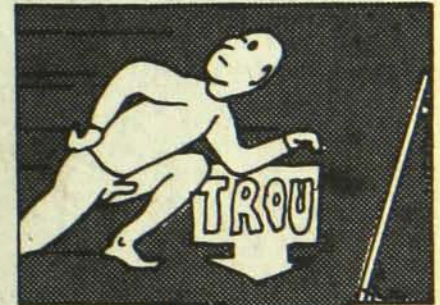
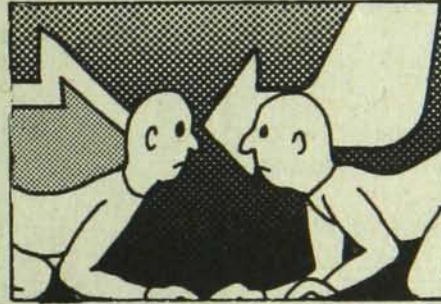
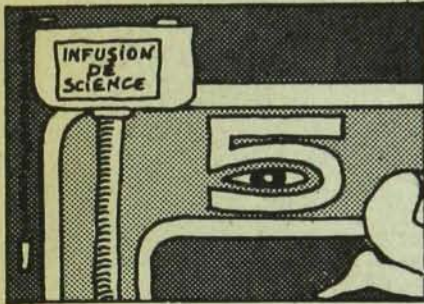
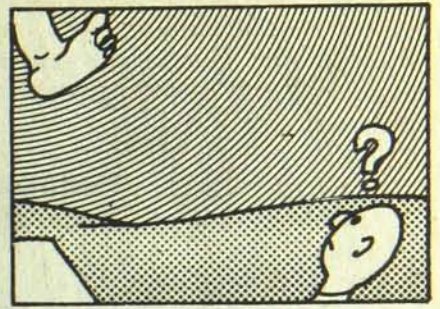
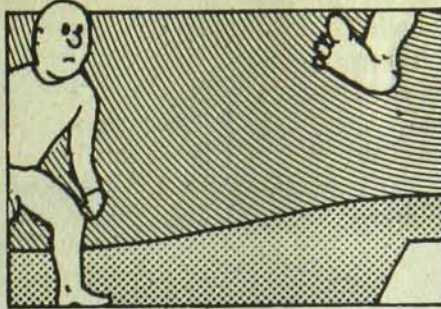
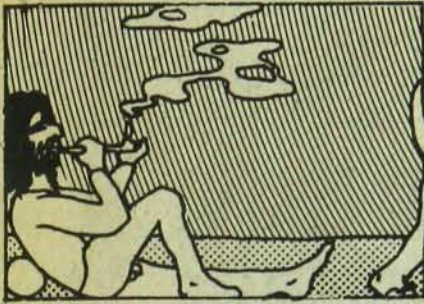
case postale 464, bureau C
MONTREAL QUEBEC

Des Rides 7572

PUFF-PUFF

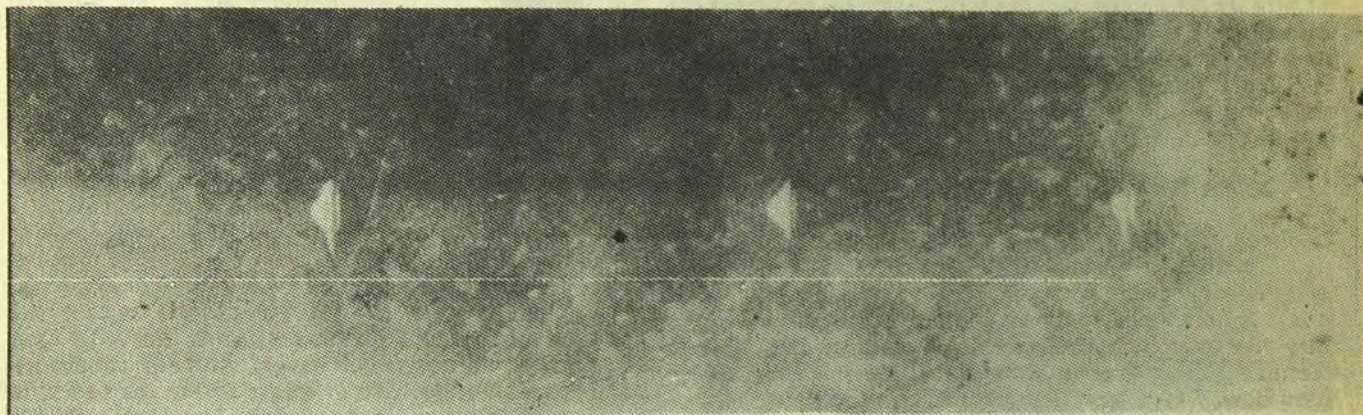


DANS:
NI QUEUE
NI TÊTE
CLAUDE FRUCHIER



Lorsque les Objets Volants Non Identifiés le deviennent, kessékonfê de leurs pilotes...?

une conversation avec un expert /mordu / québécois des OVNI, Claude Mac Duff



Mardi 5 février '74. Je suis sur la rue Fullum à la recherche des Loisirs St-Eusèbe. Depuis dix minutes, je cherche en vain la porte d'entrée de ces fameux Loisirs. Je regarde le ciel: il fait nuit et très clair; la lune sourit dans le noir. Demain ce sera la pleine lune du Lion. Jupiter est à gauche, non, à droite. Un point bleu lumineux. Je reviens sur terre et au problème de la porte introuvable. Soudain au coin de la rue, deux têtes chevelues apparaissent et s'engouffrent dans la cour de l'école. Je les suis; ils sont surement venus pour la même chose. De loin, je les appelle: aie, bonhomme, les loisirs St-Eusèbe, c'est où? On me fait signe de les suivre. Je les rejoins: venez-vous pour la conférence sur les O.V.N.I.? Quainn; l'affaire sué le UFOS. On entre par une petite porte; deux trois couloirs étroits et on débouche sur une salle moyenne où attendent à peu près une trentaine de personnes: enfants, adultes, étudiants. Je me dirige vers un personnage que je crois être le mien. Claude MacDuff? Oui c'est moi. Je lui serre la main; les vibrations sont bonnes. La conférence va commencer; en fait c'est un visionnement de diapositives avec sonore enregistrée (paroles et musique). Je m'assois. Les lumières s'éteignent. On entend Pink Floyd. Le conte débute: il était une fois...

En fait, ça avait commencé un matin du début janvier. En ouvrant la poste du jour, je remarque une enveloppe brune assez épaisse. J'ai laissé pour la fin. Le dessert. Ça tombait bien: elle contenait un assez gros dossier sur les Objets Volants Non Identifiés, rédigé par Claude Mac Duff. Je parcours rapidement: très intéressant; le ton a de la rigueur et les images du sérieux. Comme on est en plein Kohoutek, le réflexe professionnel (pardon, ô lecteurs, mille fois pardon pour ce mot dont je puis vous assurer, ô lecteurs bis, qu'il provient tout droit de ma beloved Smith Corona modèle 250 et non de mes synapses) le réflexe artisanal, donc dis-je, s'impose:

ça frait un non interviewé. J'appelle Claude. En vain. Impossible de le rejoindre pendant trois jours. Le dossier recule imperceptiblement vers le coin nord-ouest de mon bureau généralement réservé aux avions sur le HOLD ou en attente d'atterrissage.

Le trente janvier, le dossier ressucite comme par miracle sous trois livres, quatre journaux, et quinze feuilles. Je lui souris et lui dis: o.k. (Note: comme la surface pourtant grande de mon bureau est le patient témoin du plus indescriptible désordre, j'entretiens avec lui des rapports d'autant plus rigoureux qui se résument à cette Première et Unique Loi de la Dynamique de Mon Bureau: tout objet ou chose imprimée qui réussit à s'imposer carrément à ma vue mérite une attention toute particulière.) Cette fois-ci je rejoins mon bonhomme et nous prenons rendez-vous pour le 5 février, soir de la conférence, et le 6, entrevue chez lui.

Il était une fois... La conférence audio-visuelle est en deux parties: d'abord les témoignages archéologiques et mythologiques; ensuite les témoignages contemporains, accompagnés de nombreuses photos de soucoupes volantes. Le tout entouré de Atom Heart Mother. Je trippe fort: la démonstration est solide, documentée, précise, convaincante. On est pas seul. On s'en doute toujours un peu, mais lorsqu'on le voit efficacement démontré, l'argument dépasse la simple cosmologie et on ne peut que rester bêtement assis sur sa chaise en se répétant: ben oui, on é pas seul, sasse-peut! Je ronronne sur ma chaise des Loisirs. Je me lève finalement, reconfirme le rendez-vous du lendemain avec Claude et sors. La lune est un peu plus à l'ouest, presque au Zénith. J'éclate de rire: voilà très clairement le premier O.V.N.I. qui a le plus fasciné les humains...

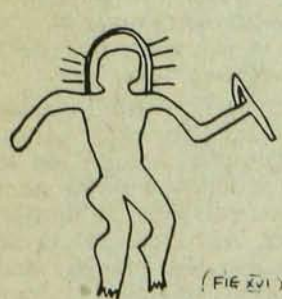
Six février '74. Pleine Lune en Lion, opposée au Soleil en Verseau. Il fait clair. J'arrive chez Claude. Dans le salon, la famille regarde le hockey et les Ca-

nadiens viennent de compter. On passe dans la chambre de Claude. Trois machines à taper, une bibliothèque pleine, des revues, des disques. On s'installe. Première question: pourquoi les O.V.N.I.?

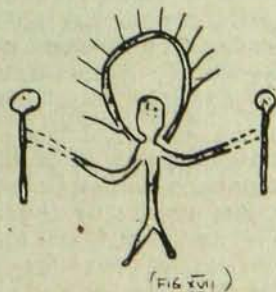
Les OVNI sont une énigme scientifique. J'insiste sur le mot scientifique pour distinguer de la science-fiction et des réactions psychologiques paranoïaques. Il ne s'agit pas de déterminer si les OVNI sont de méchantes bêtes qui nous veulent du mal, ni de savoir quelle est la cosmologie des Extra-Terrestres. Il faut regarder le phénomène sous son angle astronomique et physique tout en y ramenant précisément tout ce qui se rapporte de près ou de loin au phénomène. Il y a d'abord le dénombrement et la classification des témoignages. Ensuite convenir que de tels témoignages font partie de notre histoire la plus reculée: les mêmes choses sont décrites à toutes les époques et sous toutes les latitudes. Et il n'y a pas que les témoignages historiques, le phénomène doit sans doute remonter bien plus loin que le dessin ou l'écriture.

Qu'est-ce qui arrive à l'histoire telle qu'on la connaît?

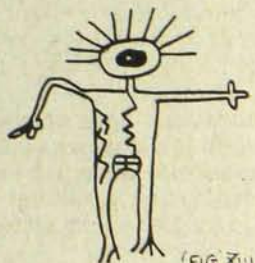
C'est très simple: Il faut tout reviser. Mais une telle révision de l'histoire consiste beaucoup plus à reconsidérer les données du folklore universel, des religions et des mythologies qu'à tout effacer. Par exemple, les folklores sont pleins de faits historiques dont il faut tenir compte. Si l'on fouille un peu dans les contes irlandais, allemands, celtes et autres, on trouve là des descriptions d'objets et d'événements pour le moins étonnants. C'est plein de cerceaux de feu, de génies, de sylphes, d'ondines, de gnomes. La Bible aussi est pleine de chars du feu. Chez les Mayas, la même chose. Il y a un moment précis dans ce genre de recherches où l'on s'aperçoit que tout converge vers un point unique: de l'archéologie à la mythologie en passant par la mystique. Tiens, un détail: on a retrouvé dans certaines grottes de l'ouest du Canada des dessins qui correspondent exactement avec d'autres dessins européens ou mexicains. De plus en plus se dégage une identité Europe / Amérique.



(FIG. XVI)
CAVE DRAWING
VAL COMINCA
N. Italy



(FIG. XVII)
ROCK DRAWING
LOWER ARROW LAKE
B.C.



(FIG. XVIII)
ROCK DRAWING
INYO COUNTY,
CALIFORNIA



(FIG. XIX)
ROCK DRAWING
SIMILKAMEEN
VALLEY, B.C.

Une fois ces choses admises, quelles en sont les implications?

Disons que, pour moi, il n'y a pas eu de "transformation radicale". Tout simplement, ça m'oblige à revoir mes conceptions historiques. Notre planète n'est pas comme on pense. Il y a eu falsification de

notre histoire, soit voulue, soit par oubli, soit par pure ignorance. Longtemps l'Eglise a dirigé les esprits de l'Occident et a contrôlé la connaissance. On a brûlé des manuscrits, falsifié d'autres, mis sous clé des documents qui si nous les connaissions etc. Il y a vraiment un monde de mystère qui nous entoure et dont il faut tenir compte. Nous vivons dans un autre monde que nous pensons. Ajoutons que ceci n'a en soi, rien d'énervant, bien au contraire.

Quel rapport entre les OVNI et les Extra-Terrestres?

Ce qu'on peut dire de plus sûr, c'est qu'il y a nettement présence d'intelligences autour de nous qui ne sont pas de notre planète. S'il y a des OVNI, il y a quelqu'un qui les pilote. Il y a plusieurs hypothèses à ce sujet: ce sont des voyageurs de l'espace, proche ou lointain; ce sont des voyageurs du temps, des gens du passé ou du futur qui se retrouvent dans nos coordonnées espace temps; d'anciens survivants de MU et d'Atlantis qui ont échappé aux catastrophes de leurs continents et qui habitent là haut quelques part dans leurs vaisseaux spatiaux. A ce propos, on remarque dans les religions et les mythologies qu'on y parle toujours d'initiation remontant à des centaines de milliers d'années, suggérant par là l'existence dans un lointain passé de civilisations autrement plus avancées que la nôtre. Ce que nous appelons nos religions est souvent considéré par l'enseignement ésotérique comme les restants d'une grande Connaissance dans le passé où il n'y avait pas de distinction entre Science et Religion.

Est-ce vrai de dire, comme on l'a écrit quelque part, que l'histoire des soucoupes volantes commence le 24 juin 1947?

On peut dire qu'effectivement il y a eu un net accroissement d'observations d'OVNI depuis 1947. Mais il y a plusieurs variables dont il faut tenir compte ici. D'abord, plus de gens sérieux s'intéressent à ce phénomène depuis la guerre, ce qui augmente le nombre de gens disponibles à recueillir les témoignages. Ensuite, les communications sur la planète permettent depuis la guerre un contact

beaucoup plus rapide qu'autrefois entre les gens. Un paysan perdu sur sa terre au Moyen-Age qui voit un OVNI n'a aucun journal à sa disposition pour enregistrer son histoire et la faire connaître au reste de la planète. On peut dire que le phénomène des OVNI a toujours été présent, qu'il était moins connu dans le passé, à cause du manque de médias de

communication et de l'isolement des témoins. Mais on peut quand même dire, pour revenir à la question, que depuis '47, il semble que les contacts OVNI-Terriens soient beaucoup plus directs et proches.

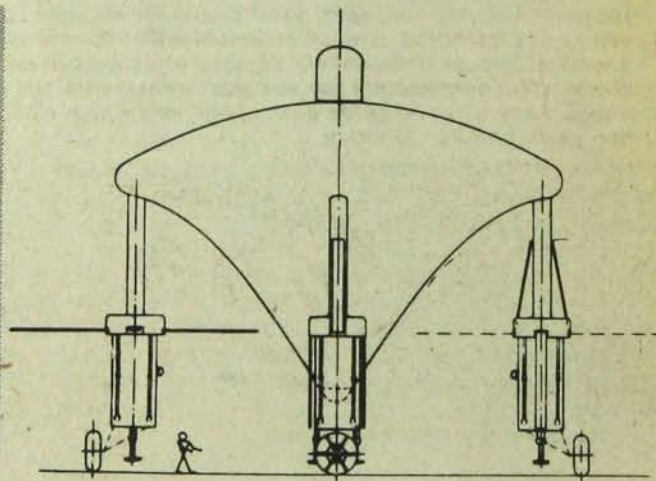
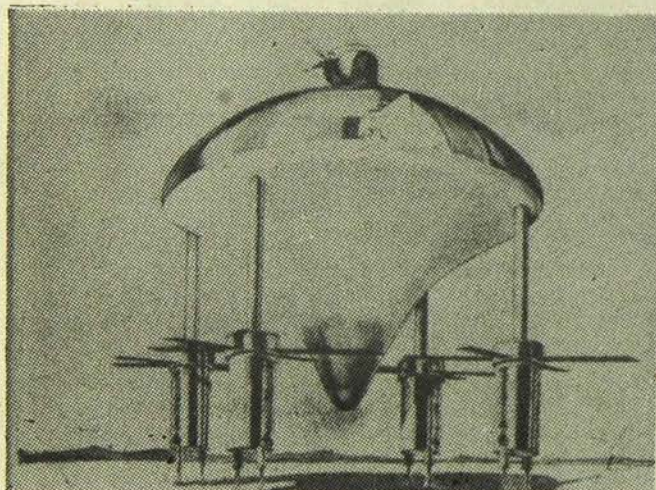
Comment voyait-on les OVNI dans le passé?

Ah! ça c'est un point très important. Il est généralement admis qu'un humain regarde toujours un objet ou un événement à travers le filtre de sa culture et de sa langue maternelle. Autrefois, on re-

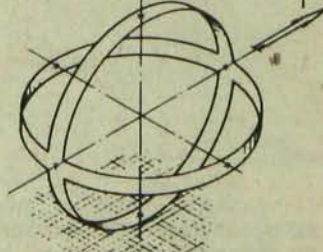
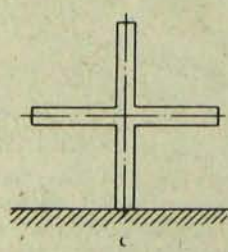
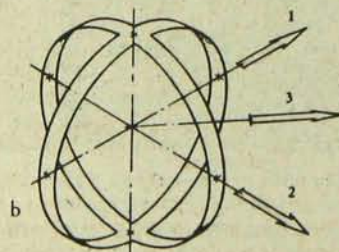
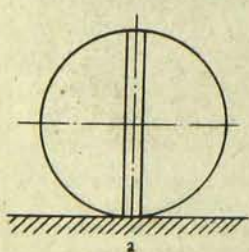
gardait les OVNI comme des phénomènes religieux, mythologiques, folkloriques. C'était là les seuls supports possibles à toute description qui devait nécessairement s'en rapporter au "surnaturel". Ça variait selon la géographie et la psychologie des peuples. On parlait de "magie" ou de présence religieuse du dieu régnant. Les machines volantes sont toujours décrites dans les termes de la technologie de chaque époque: 800 ans av. J.-C., le seul moyen de locomotion connu était le chariot tiré par des chevaux: c'est exactement là l'image qu'on retrouve dans la Bible ou dans la mythologie grecque où on

Un ingénieur de la NASA et les "chariots" d'Ezechiel.

Voici très certainement un des apports les plus importants sur la question des vaisseaux spatiaux de provenance extra-terrestre. Un ingénieur allemand naturalisé américain (of course) dont le titre au complet est: "chief of the systems layout branch of the Program Development Office of NASA", Josef F. Blumrich, vient de publier un livre en allemand, traduit en anglais, au titre de: "The Spaceships of Ezekiel". Cet ingénieur, expert en design de vaisseaux spatiaux pour la NASA, voulait écrire un livre pour réfuter le célèbre CHARIOTS OF THE GODS de von Daniken, livre au succès phénoménal et qui prouvait à sa façon l'existence de dieux extra-terrestres. Blumrich se mit donc à la tâche. Un texte en particulier le fascina: c'était la description que fait le prophète Ezechiel des chariots de feu qui lui apparaissent. Blumrich s'aperçut tout de suite que cette description correspondait exactement en termes d'engineering au vaisseau spatial techniquement idéal. Pendant trois ans, il étudia la question. "Ce fut une défaite complète pour moi, écrit-il, mais jamais défaite n'avait été aussi enrichissante et instructive." Par défaite Blumrich entend celle de son projet initial qui était de réfuter l'existence de ces engins, alors qu'après trois ans d'études, il devait admettre qu'effectivement, il y a 2600 ans, Ezechiel avait bel et bien vu un vaisseau spatial, véhicule de liaison entre la terre et le vaisseau-mère en orbite plus haut.



Selon Blumrich, Ezechiel a eu la singulière tâche de décrire un objet qu'il n'avait jamais vu auparavant, dont il ne savait absolument rien et qui ne correspondait à rien dans la technologie de son époque, en termes abordables pour ses contemporains. "Lorsque nous pénétrons les images d'Ezechiel avec l'oeil d'un ingénieur, écrit-il, nous y découvrons un reportage étonnamment clair et sans contradiction... A la lumière de nos connaissances contemporaines en astrophysique et en "spacecraft systems design", il devient possible d'analyser et de décoder sa description... L'engineering qu'on y retrouve est de très grande classe, à un tel point qu'il ne nous serait pas possible aujourd'hui de construire un tel engin. Cela nous prendrait au moins encore 20 ans et d'énormes sommes pour régler tous les problèmes de design."



Blumrich n'essaie pas de se prononcer sur la question de la provenance d'un tel véhicule de liaison. "Mon seul propos a été de prouver qu'effectivement de tels engins spatiaux sont venus nous visiter. Mais d'où? Cela est une autre question. Disons simplement que compte tenu de notre connaissance présente, ils doivent être venus d'en dehors de notre système solaire."

nous raconte l'apparition subite de "char" de feu. Au Moyen-Age, alors que la marine avait pris un essor considérable, on parle de voiliers volants. Au XIXe siècle, on décrit des "machines volantes". Au XXe siècle, connaissant l'avion et les fusées, nous n'avons plus aucune difficulté à imaginer des "cabines spatiales", des "vaisseaux spatiaux" et puis évidemment la célèbre "soucoupe volante"... Aujourd'hui nous regardons le phénomène sous l'aspect scientifique et non plus religieux (sauf exceptions). Selon le langage de notre époque, on peut l'analyser sous l'angle astronomique et astrophysique. Nous présentons scientifiquement des phénomènes qui avaient toujours été vus sous l'aspect religieux et surnaturel et qui étaient traités comme tels. Ou bien c'était Dieu qui apparaissait, ou bien

Satan, ou bien c'était de la superstition ou bien de la mentalité primitive.

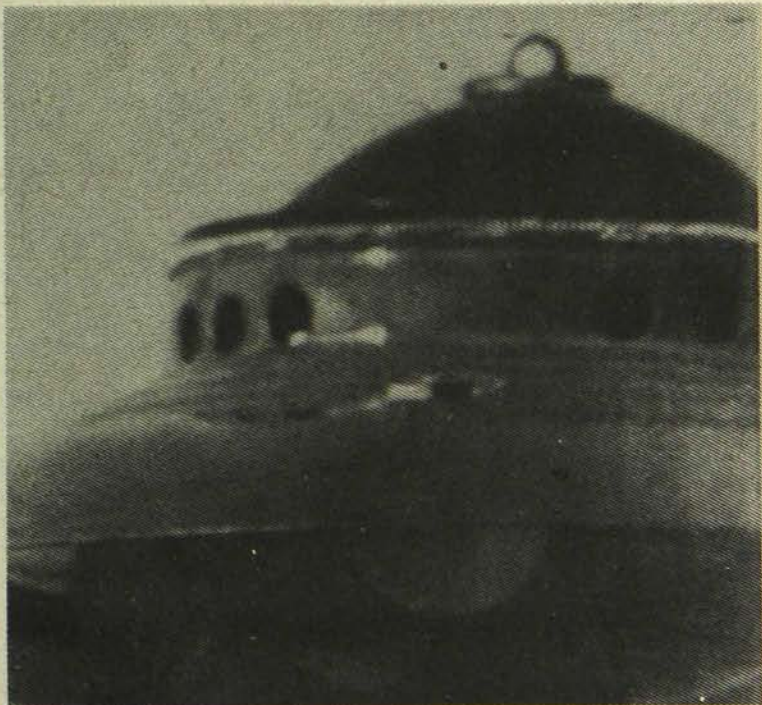
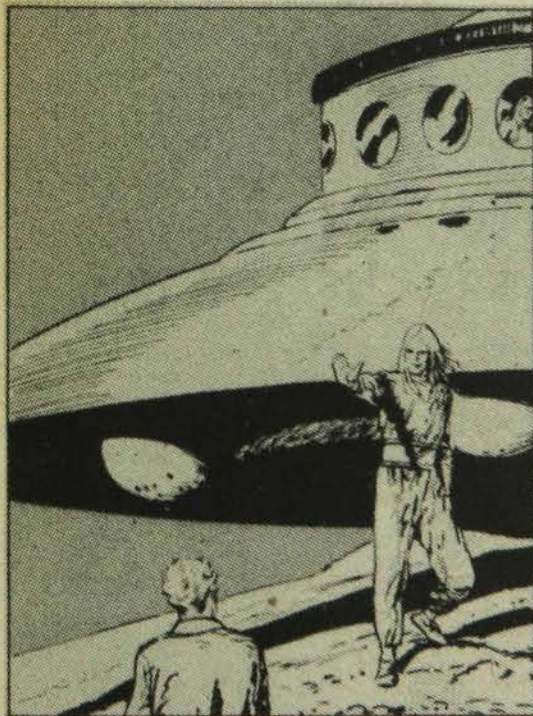
S'il y a accroissement depuis '47, peut-on dire que c'est là une préparation en vue d'une intervention éventuelle?

Il y a ici deux possibilités, toutes deux également documentées. D'une part les Extra-Terrestres s'intéressent sérieusement et directement à nous et ont à coeur notre destinée dont ils sont dans certains cas responsables. Dans ce cas-ci, il y a intervention ou plutôt contacts répétés et maintenus jusqu'à une éventuelle intervention officielle. C'est là ce qu'on appelle le mouvement Adamsky, les "contactés". (Voir boîte). D'après l'autre point de vue, ils

Le cas Adamsky et les contactés de Vénus

Citons Adamsky lui-même: "C'est le jeudi 20 novembre 1952, à midi et demi, que je rencontraï un homme venant d'un autre monde. Il était arrivé dans son vaisseau spatial, une soucoupe volante, qu'il appelait un Navire Eclairer. Cela se passa dans le désert de Californie, à 16 km environ de Desert Center, en direction de Parker, Arizona." L'homme qu'il rencontra avait des cheveux très longs, tombant sur les épaules et sa beauté dépassait tout ce qu'Adamsky pouvait imaginer. "Son visage était radieux. J'avais l'impression d'être en présence d'un être d'une grande sagesse, d'un grand amour, et je me sentis très humble... car il émanait de lui une infinie bonté, une infinie compréhension et une suprême humilité". En dessinant des orbites planétaires avec la main, l'inconnu lui fait comprendre qu'il vient de Vénus.

C'est le début de l'affaire Adamsky qui devait défrayer la manchette fort longtemps et provoquer les réactions les plus opposées. Voici comment Jacques Lob résume cette question des contactés: "c'est à dire ceux qui prétendent être en communication avec des extra-terrestres... Des extra-terrestres au physique angélique, doués d'une infinie sagesse et débordant de bienveillance à notre égard... Les contactés ont été choisis intentionnellement par eux pour transmettre aux peuples de la Terre un message comportant invariablement une mise en garde aux enfants terribles que nous sommes, contre le danger que représente l'utilisation de la bombe atomique..."

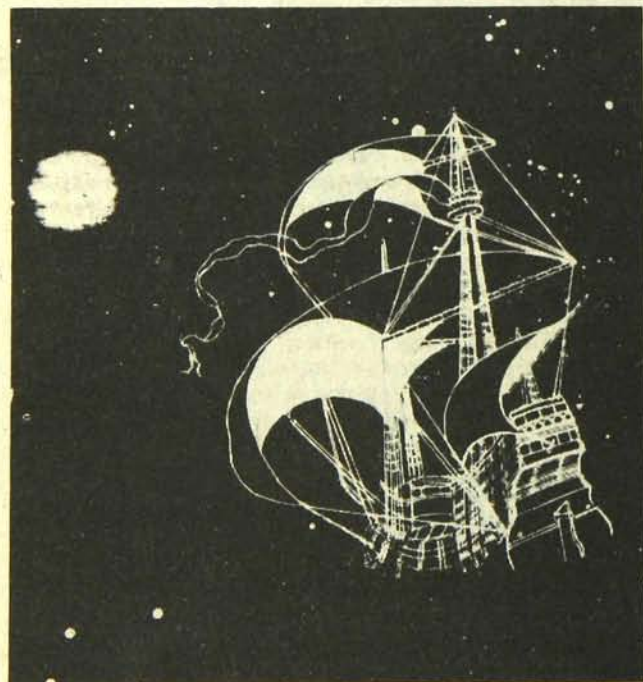


Adamsky eut l'occasion de prendre une photo de la soucoupe volante. Elle fut soumise à tous les tests, et même étudiée par des ingénieurs selon la méthode de la projection orthographique: on s'aperçut que toutes les dimensions de la soucoupe obéissaient au nombre d'or et incarnaient des proportions parfaites. (Or, pour les Grecs et les Egyptiens, l'architecture et la géométrie étaient des sciences sacrées dont les secrets, en particulier les règles de proportion n'étaient divulgués qu'à un petit nombre. Selon eux, cette science avait été directement révélée à leurs ancêtres au commencement de la civilisation humaine par les "Dieux" descendus du ciel sur la Terre dans leurs "chars célestes" ou leurs "vaisseaux solaires". Il y en aurait long à dire sur Adamsky. Pour plus de détails, consulter LES SOUCOUPES VOLANTES ONT ATTERRI de Desmond Leslie et George Adamsky, Collection J'ai Lu, no. A 260. Très bon livre, assez étonnant. Ainsi que l'excellent album DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES chez Dargaud.

ne font simplement que visiter la Terre pour y étudier certains détails de flore, de faune, d'humains et y faire des prélèvements pour analyse future, un peu comme nos astronautes qui vont sur la lune pour l'étudier et en ramener des pierres.

Quelles seraient les intentions des Extra-Terrestres à notre égard?

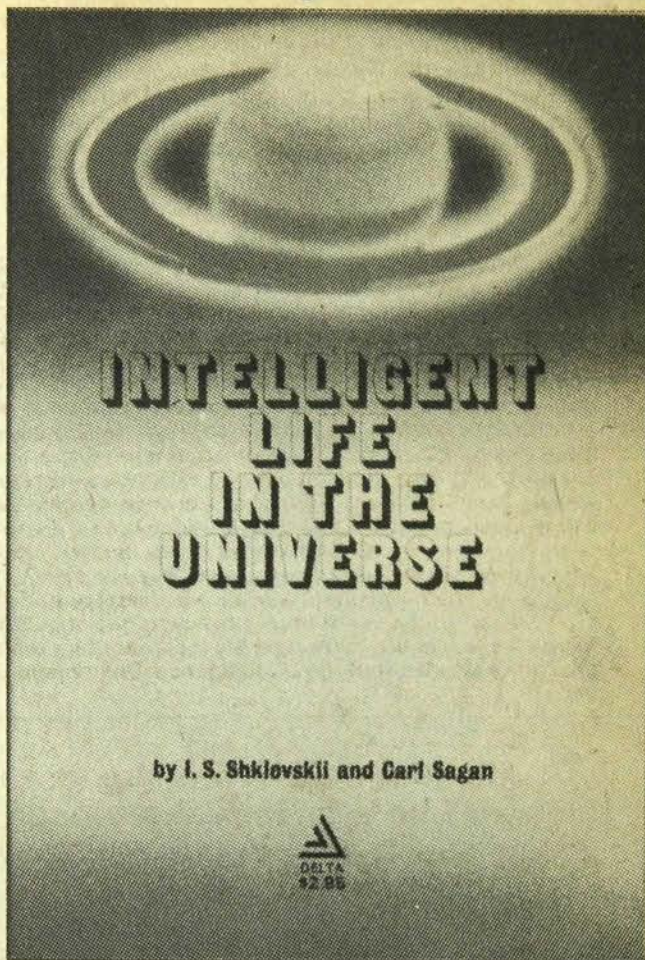
Ça varie entre "agression" et "pacifisme." Le mouvement Adamsky soutient que les Vénusiens n'ont aucune intention belliqueuse envers la Terre; bien au contraire, ils veulent nous aider et répandre un enseignement d'ordre pacifique qui ressemble fort à l'enseignement traditionnel des grandes religions. Du côté de la théorie agressive, ce sont les Américains qui ont le ponpon. Pour eux, les OVNI les Extra-Terrestres sont un phénomène dangereux. Quand je dis "les Américains", j'entends l'Armée, la Air Force, le Pentagone, le CIA, le gouvernement, et non pas les penseurs ou savants américains. Disons à leur décharge qu'ils ont eu à se plaindre de la mort de quelques-uns de leurs pilotes et de disparitions mystérieuses. Evidemment pour les militaires, de par leur fonction, il s'agit toujours de se protéger; ils sont sur un pied d'alerte constant. Ce qu'il y a d'étonnant chez les Américains, c'est que d'une part, on nie en milieux officiels l'existence du phénomène et qu'ils vont même jusqu'à prétendre qu'ils ne s'en occupent pas; alors que, d'autre part, l'on sait parfaitement que l'armée et l'Air Force sont toujours rendus sur les lieux d'une apparition d'OVNI. Même la science-fiction d'Hollywood, si on excepte 2001, voit presque toujours les Extra-Terrestres comme des gens dangereux qui veulent réduire la terre en esclavage.



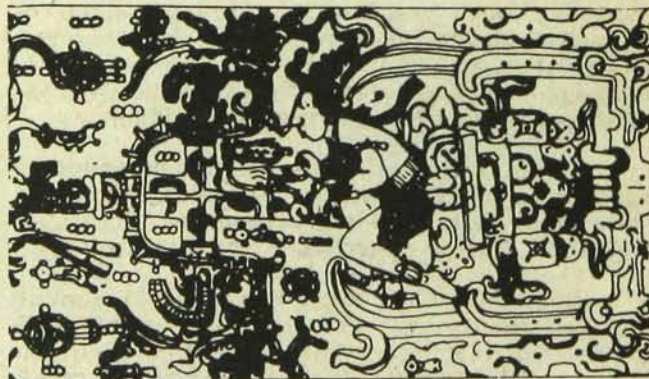
Et les Russes, eux?

C'est très intéressant de faire un parallèle entre les américains et les Russes. Ces derniers acceptent comme un fait acquis la présence d'Extra-Terrestres et des soucoupes volantes. Ils acceptent toutes les évidences archéologiques (ils en ont beaucoup sur leur territoire) qui indiquent la présence d'Extra-Terrestres sur la Terre il y a très long-

temps. Ils admettent aussi l'existence d'un réseau galactique d'Intelligences. Pour les savants américains dont on peut dire que le porte-parole et le plus reconnu est Carl Sagan, il y a très certainement des civilisations intelligentes dans le Cosmos et



d'innombrables planètes peuplées, mais très très loin. Il refusent tous les témoignages archéologiques et tout le phénomène des soucoupes volantes. Pour Sagan, il est possible de contacter ces intelligences cosmiques, mais c'est à nous à faire le voyage, un qui devrait durer fort longtemps. Lorsque Pioneer X a été lancé il y a deux ans vers Jupi-



ter, il a fait mettre à l'intérieur de la sonde planétaire une espèce de message sur plaque où se trouve résumé en quelques dessins toute la science de l'homme moderne, une espèce de description très sommaire de la race humaine et de ce qu'elle sait des lois naturelles du cosmos.

Pourquoi cette différence entre les savants

Il y a un facteur important qui joue ici; ce n'est certainement pas le seul, mais je crois qu'il a plus d'importance qu'on imagine. C'est l'aspect religieux. Les savants américains, quel que soient leurs options politiques, métaphysiques ou religieuses, qu'ils soient croyants, athées ou agnostiques, ont pour la plupart été élevés dans la religion chrétienne, protestante ou catholique. C'est un conditionnement qui joue encore à certains niveaux. Il leur répugne de réviser l'histoire du passé et con-

basculer (et nous savons que notre axe est fort instable), qu'elle ralentisse ou accélère sa course; ce sont là des événements qui influenceront immédiatement sur le restant du système solaire. Il y a aussi le problème des radiations qui pourraient se propager. Donc, il faut à tout prix éviter une guerre généralisée, et il y aura intervention si cela est nécessaire, comme il semble que ce soit le cas... De toute façon, on peut dire qu'il y a eu intervention dans le passé. Par exemple on dit du Christ que c'est un messager extra-terrestriel envoyé par le conseil central de la galaxie pour remettre la race

La position de Leary et de Fuller

Il ne s'agit pas ici de déclarations concernant directement la question des OVNI ou des extra-terrestres mais plus spécifiquement de l'existence d'une intelligence extra-terrestre. Pour Leary, "La Vie cosmique ensemence des planètes/oeufs à travers les galaxies. Lorsque la vie quitte la planète-mère, elle atteint l'immortalité dans l'école galactique des étoiles. Lorsque le système nerveux embryonnaire réussit à déchiffrer son code génétique, il reçoit des directives pour quitter la planète mère et contacter une intelligence supérieure. Il n'y a pas de choix: toute vie doit quitter le sein de la planète / mère pour survivre et évoluer." On peut comparer cette déclaration de Leary à ce texte de Desmond Leslie: "Les Puranas hindous contiennent non seulement des récits de déluges et de continents disparus (catastrophes, paraît-il, aussi prévisibles que les éclipses du soleil) mais aussi des textes allégoriques racontant l'éternel pèlerinage dans l'espace de l'homme universel. Ces documents parlent de l'arrivée de ces "semences" sur chaque nouvelle planète et de leur croissance, passant par les cycles minéral, végétal, animal et humain jusqu'à ce que l'être devienne Vishnou, ou Dieu lui-même. Selon les Puranas et les anciens textes, lorsque l'homme a atteint la perfection, ses graines sont rassemblées et emportées dans l'espace à bord d'immenses vaisseaux spatiaux célestes scintillants, jusqu'à la prochaine planète, afin de s'y développer à nouveau."

Pour Fuller, la structure physiologique et géométrique de l'être humain fut télé-envoyée il y a très longtemps sur la planète Terre pour s'y incarner et s'y développer. Cette télé-transmission sidérale fait partie d'un programme galactique de l'Intelligence Universelle qui se microminiaturise sur les planètes-mères.

J'ai bien du mal à croire que l'Economie cosmique ait pu fabriquer ou fabriquer une planète sans prévoir qu'elle donnera naissance, un jour ou l'autre, à une forme de vie intelligente.

Desmond Leslie

serve leur vision biblique de l'évolution humaine. Il leur en coûte beaucoup d'accorder une crédence quelconque aux témoignages archéologiques. Tandis qu'en URSS, où il n'y a plus d'enseignement chrétien officiel depuis plus de cinquante ans n'ont absolument aucune difficulté à considérer les "évidences" archéologiques. Ils n'ont aucune réticence à admettre l'existence de civilisations hautement avancées dans le passé, ou la présence d'objets volants et d'astronautes originaires de planètes voisines ou d'en dehors de notre système solaire. Du reste, en URSS, on essaie officiellement de démystifier tout le sujet et de le rendre abordable.

Bon. D'une part, nous avons la présence de soucoupes volantes dans le présent. D'autre part, nous avons l'existence d'un réseau galactique d'Intelligence. Que va-t-il arriver? Une intervention?

Qui peut dire? Et quoi? Résumons le point de vue des "contactés". La race humaine est belliqueuse; son histoire n'en est une que de guerres et d'oppression. Or cette chère race est malheureusement informée de nos jours au sujet de certaines lois naturelles atomiques qui lui permettent la mise au point et la fabrication de milliers de bombes A et H qui, si elles sautaient en masse dans une guerre atomique, mettraient en jeu tout l'équilibre du système solaire. Imaginons par exemple que la terre change d'orbite même très légèrement, que son axe

humaine sur un meilleur chemin et les informer des directives du conseil central. (voir Cosmologie d'Urantia). Il y en a qui pensent que ce fut là une expérimentation désastreuse parce que non seulement l'envoyé céleste fut immédiatement mis à mort, mais on s'empara de son enseignement pour n'en garder que la lettre et non l'esprit, et ainsi justifier un tas de massacres et de guerres. On touche ici à tout le côté "initiateur" des Extra-Terrestres. Leurs enseignements seraient les différentes doctrines ésotériques que l'on retrouve sur Terre, et qui sont dans tous les cas destinés à quelques "Initiés" et qui lentement se répandent dans la population sous forme de religions. Le christianisme serait un tel phénomène, mais avec les conséquences imprévisibles et désastreuses que l'on sait...

Le Québec. Y a-t-il eu des OVNI au Québec?

Le Québec est visité au même titre que tous les autres pays. Chaque fois qu'il y a une vague plus intense d'apparitions d'OVNI, le Québec en fait partie. Par exemple, on a rapporté beaucoup d'OVNI ici en '71, '72 et '73. Surtout en '72. Il y en a eu dans le passé et il continue d'en y avoir. On m'en a rapporté quelques-unes ces derniers mois. Voici un paragraphe à ce sujet dans un de mes articles: "Cas semblables d'OVNI au lac Mocassin; à Saint-Basile; St-Bruno; St-Jean-Baptiste-de-Rouville; St-Mathias; St-Thomas; St-Hilaire et les environs; beaucoup et

surtout à Joliette et les régions avoisinantes; plusieurs autres régions de la Rive Sud: dans une bonne partie des régions du Nord du Québec et les Laurentides: dans la région de Berthier impliquant témoins avec preuves photographiques (comme nombreux d'autres cas québécois); les Cantons de l'est; etc." Mais ici, comme aux USA, l'armée prétend ne s'occuper de rien mais occupe le plus rapidement du monde les lieux où quelqu'un a assisté à l'atterrissage d'une soucoupe, ce qui laisse des traces, traces qu'elle s'empresse immédiatement dans certains cas à faire disparaître. Il n'y a pas longtemps, il s'est produit une situation semblable au Québec. Quelques personnes se sont rendues sur les lieux d'un atterrissage qui avait été rapporté. En y arrivant, elles eurent la mauvaise surprise d'y voir l'armée canadienne déjà présente et à l'oeuvre pour paver le terrain et enlever toute trace d'une présence inexplicable.

Qui s'occupe d'OVNI dans le monde?

Comme le sujet a pris de plus en plus d'importance et qu'il a été très mal traité par les agences gouvernementales officielles de tous les pays (les comités étaient toujours dirigés par des militaires), il s'est formé un peu partout à travers le monde des groupements "laïques" qui ont fait eux-mêmes leurs recherches, ramassé la documentation des témoignages et publié des revues ou se trouvait disponi-

ble une information qui était cachée ailleurs. Ces groupes étaient toujours des groupes sérieux qui traitaient sévèrement les témoignages rapportés et en assuraient la validité (par exemple, en soumettant toutes les photos d'OVNI à de sévères tests de laboratoire). Ces groupes existent et oeuvrent dans plusieurs pays. Les revues qu'ils publient sont d'une haute tenue et personne ne pourrait les accuser de sensationnalisme comme ce fut pour le cas pour certains groupements américains qui voulurent exploiter commercialement les révélations d'Adamsky et d'autres "contactés".

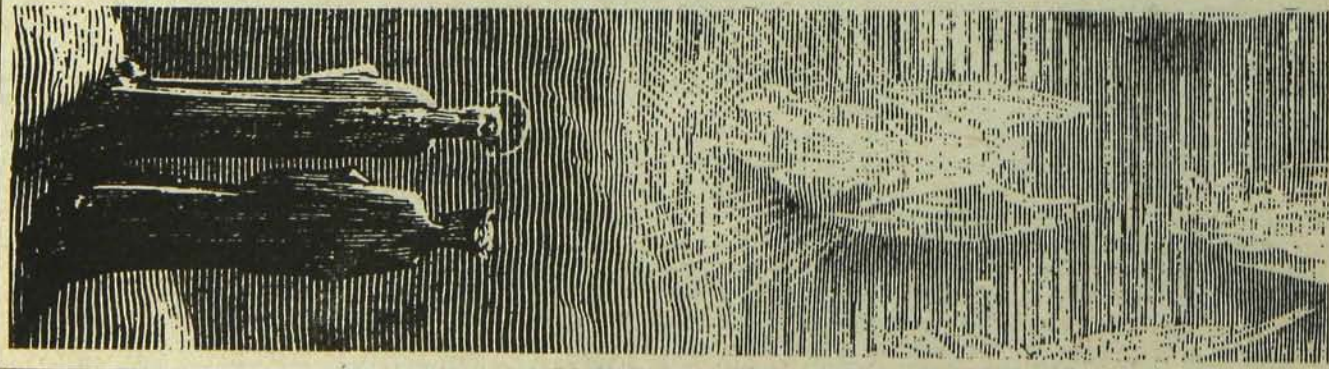
Un mot de la fin?

Oui. J'invite le public à s'informer davantage à ce sujet. J'invite les médias d'information à informer correctement, honnêtement et valablement le public au lieu de présenter les événements d'une manière fantastique, spectaculaire ou déformée. L'acceptation par l'Homme du fait de la visite continue sur sa planète d'êtres intelligents venant d'ailleurs dans l'Univers lui fera voir différemment son avenir et sa destinée dans cet univers, l'aidera à comprendre mieux cet Univers et ses mystères. Tout ceci regarde l'humanité entière. Nous sommes à l'heure où nous découvrons et apprenons que nous sommes un maillon très important et très représentatif dans cette longue chaîne de Vie intelligente dans le Cosmos.

Un ingénieur français se penche sur la Mythologie et les Anges.

En 1972 parut aux Editions Arcadie une énorme brique: *L'ILE DES VEILLEURS*. Ce livre était le résultat des recherches minutieuses de Alfred Weysen, ingénieur universitaire, spécialiste de l'Automation qui mécanisa et automatisa les plus importantes usines européennes. Autant dire que c'est pas exactement un freak freak ben raide. Son problème: déchiffrer l'énigme du Graal. Selon l'auteur: "Je n'ai pas fait oeuvre d'historien mais j'ai utilisé les disciplines critiques et analytiques de l'ingénieur que mes chers et vieux maîtres m'inculquèrent... J'ai abouti à la conclusion qu'une analyse sur fiches d'un problème historique et une programmation rigoureuse émanant bien entendu d'une pensée assez intuitive, je dirais même mystiquement intuitive, pourrait résoudre n'importe quel problème historique. Il ne m'a pas fallu en effet moins de 30,000 fiches et plusieurs années d'un travail patient pour provoquer dans cet immense fatras de données religieuses et historiques, hermétiques, archivistiques, mythologiques, cabalistiques, alchimiques, ésotériques enfin, un drainage curieux aboutissant à des ruisseaux, à des torrents, à des rivières puis au Fleuve de l'Unité qui constitue la solution du problème Templier."

Voici quelques lignes intéressantes relevées ci et là au sujet des extra-terrestres. "Dans la pensée Templiste, les anges d'Atlas-Enoch sont les "Messagers" du ciel, ceux qui ont déposé le Graal sur Terre... Ce sont les Extra-Terrestres de la Tradition Antique..." "La Chute de Phaeton ayant engendré tremblements de terre et phénomènes électriques (ambre) serait-elle due à la chute d'un disque, soucoupe volante, roue d'Ezechiël, ou d'un des Messagers de l'Extérieur dits ANGELOI en grec, ou Anges selon Enoch? Ces anges à l'origine de l'Histoire du Graal." Et enfin cette dernière citation assez imposante. "Les Hermétistes ont brodé tant et plus sur la connaissance initiatique des Rose-Croix qui auraient recueilli une Science Traditionnelle accessible aux seuls chercheurs méritoires et... surtout chastes... Science émanant de la parole de Dieu ou des Anges, c'est à dire des Messagers célestes... ou extra-terrestres. Alors? Elles seraient donc bien vraies ces soucoupes volantes pilotées par des êtres venues d'Ailleurs dont les plus voisins résideraient sur la face cachée de la Lune..."





Les très anciens enseignements affirment que toutes les planètes du système solaire sont habitées par des créatures ayant atteint des degrés différents de civilisation, et ils les appellent les "habitats de la vie". En l'occurrence à cette allégorie, les plus petites planètes se correspondent aux êtres primaires et les plus grandes, les plus évoluées, aux intelligences.

Edmond Leslie



SEUL. Assis sur mon corps. Allongé autour de mes membres. Debout dans le sol et les pieds en Y. Prêt à être aspiré. SILENCE

Un enfant au visage de lait pénètre mon cosmos intérieur, disant: si tu sa simple que peler une orange le matin: la réalité est l'écorce des choses et le peur que le jour ne se lève sans t'avoir abreuvé de la soif du ciel. La réalité vie intérieure. Ce qui sépare le rêve de la réalité est pareil au verre d'eau que tu bois une goutte d'eau, crois que tu bois toutt les eaux du ciel et de nivers; apprends à agrandir ton verre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de diffère tite réalité doit être abreuvée: la transparence claire: seule.

SILENCE. Dans l'oeuf de l'univers au moment où la VIE commence de dans le dedans, le regard fixé sur la pulsation du silence, dans le rêve initia le poulx de la paix circulant mes veines, une joie si tendre ou toutt est ou tion de mes cellules: LUMIERE BLANCHE. NU.

UN et NU dans l'absolu, réapparaît l'ETRE BLANC comme un point lu dain sourdant de ma fontanelle, une source fuse et ses rayons cerclent me pulsé ou aspiré vers le centre de toutt chose, planant comme les eaux du espacement, tournant comme planète autour du soleil. D'un seul regard rière dans le centre des choses: plus de différence entre microcosme et m Il m'apprend à prendre le SILENCE comme source d'ETERNITE: au-de des oreilles, autant d'oreilles que toutt les sons de toutt sortes: et les ore vient OREILLE éternelle / pour qui écoute au fond de son coeur toutt gauche écoute les sons immobiles de la nuit, le chant des étoiles et ma dr ELLLE, poussa au-dessus de ma tête d'abord, puis se multiplie en chaque émetteur-récepteur vice versa dans la catalyse des énergies mantriques. Pu sans fin à laquelle se superposent des milliards de variantes correspondant cette VOIX dans les voix, cette VOIX qui VOIT la VOIE sur laquelle ma cailloux et des montagnes celles des feuilles et des arbres, celles des anim UN SEUL SON et chantant depuis le commencement des temps: LE S Maintenant, ce SILENCE SONORE, noir de mondes innombrables, de les muscles du souffle, se rassemble de l'obscur au diaphane et s'unifi l'ENFANT BLANC. UN.

UN. Il ne reste plus que le muet en moi. La MUTATION s'opère dans Toutt chose se met à parler et à m'entendre. Car le SILENCE a la faculté chose est faite. C'est cet ACCORD avec moi et la matière qui résulte de quoi je demeure muet devant toutt personne qui parle et parle devant to DIVIN avant que de parler de L'HUMAIN.

Alors lentement je reviens à l'âge du quotidien, à ce qu'on appelle comm l'écorce, la mince pellicule qui sépare le ciel de la terre. Et chaque fois q dans la mobilité individuelle de L'EGO. Et chaque fois que je parle en é l'universel qui me transfigure mon petit moi par la clarté infinie du GRA seulement, il est possible de PERSONNALISER L'IMPERSONNEL SILENCE. Debout dans ma colonne vertébrale. Allongé dans mes membr je voulais toutt effacer, car on est si loin de la plénitude de la parole. La t deux chattes TROTTINETTTOUTTTOUTTT et sa fille ALLLO OU l'entends passer dans les bouches de chaleur du système de chauffage, je dans le crépitement de la machine à écrire: il me dit de me taire, de regard neige sur le mur et de préparer L'ELOGE DE LA LUMIERE, puis il luôar yaugud

L'OREILLE DU SILENCE

ans ma colonne verbale. Le regard fixé derrière le coeur. La tête enfouie

ais ce qu'est ton rêve, tu sais ce qu'est la réalité: cela est très simple, aussi
e rêve, la sève elle-même: lorsque tu dors, tiens-toi éveillé dans ton rêve de
é est la manifestation extérieure de ton rêve et le rêve, la réalisation de ta
en verre transparent: la réalité est le contenant et le rêve le contenu: lors-
la terre: la réalité ne contient que la goutte, mais ta soif peut contenir l'u-
rence entre contenant et contenu: telle est la soif du rêve dont chaque pe-

vouloir être. **ETRE**. Tournant dans la géosphère de ma mère, à l'envers
ial où m'allonge l'**ENFANT BLANC**, j'entends, et je n'ai point d'oreilles,
uvert sur l'infini. Je vois, bien qu'aveugle, respirer le soleil dans la forma-

umineux dans la nuit noire de la naissance pour me donner à **VOIR**. Sou-
en corps me brodant un habit de lumière et soudain aussi je me vois pro-
commencement, flambant du premier feu, essoufflant les airs dans mon
je comprends le haut et le bas, la gauche et la droite, le devant et le der-
macrocosme. **SILENCE**. **PAIX**. **DOUCEUR**. **BEAUTE SUPREMES**.
dessus, au-dessous, à côté et touttt autour de l'espace inaudible, poussent
reilles s'écotent entre elles: etles oreilles écotent le silence: et touttt de-
les musiks du monde en même temps et chacune très distinctement. Ma
roite, touttt les sons du jour, le bruit des moteurs: et ma troisième oreille,
que pore de ma peau jusqu'à ce que mon corps devienne un radar-sonar,
puis, lentement, comme les fils tirés d'un rayon ou comme une droite ligne
à touttt les voix de la terre et du ciel, **ENSEMBLE ET UNE**, cette voix,
archent, dansent et courent, et volent touttt les voix des règnes: celles des
maux et des hommes et touttt les voix des éléments **ENSEMBLE DANS**
SILENCE.

touttt les mondes de touttt les créations, se ramasse dans sa masse, masse
fie au point blanc de disparaître dans l'étendue verticale du visage de

s le transfert d'énergie me venant de touttt matière audible et inaudible.
é d'accorder les vibrations à **LA VIBRATION LUMINEUSE** dont touttt
ce **CHANT SANS SON** comme le fruit de la fleur de l'arbre. C'est pour-
touttt personne qui est muette. Comme si l'oreille devait être accordée au

unément, **LA REALITE** et je dis ces choses pour le faire muer, pour ôter
que j'oublie d'écouter avec ma troisième oreille, chaque fois je demeure
écotant ma troisième oreille, rien ni personne ne peut résister au flot de
GRAND MOI UNIVERSEL d'où touttt vient et où touttt retourne. Alors
dans le quotidien: **OFFRIR L'EGO A LA REALITE TOTALE**.

bres. Assis dans mon corps. Le regard fixé sur le blanc du papier comme si
tête dans le ciel etles pieds sur terre. **SEUL AVEC LYSON VYSON** et les
JAOUô sur le point de mettre le point. **L'ENFANT BLANC** revient, je
je l'entends dans la croissance lente des plantes de la maison, je l'entends
der la fleur sur le mur, de compter les perles de la blancheur, les flocons de
il ouvre grand son oreille, et me verse un grand verre de **SILENCE**



un gars et un trip à la baie jacques

par Christian Barrière

Voici le texte que je vous avais proposé par lettre, il y a quel-que temps, lettre à laquelle vous aviez répondu en disant que vous étiez intéressés à un article par un gars qui avait vécu à la Baie James. Je parle de ce pays qu'est la Baie James, mes trips dans cette nature, mes réflexions, des Indiens que j'ai connus, mes conclusions sur tout ça. Salut.

Christian

Tout s'est passé très rapidement. DRING... DRING...

"Allo"

"Ici Mario Ferrari, de DSA. Bon, c'est au sujet de ta demande pour aller à la Baie James. Es-tu encore intéressé de travailler là?"

"Certain"

Ça faisait longtemps que j'avais oublié la possibilité d'aller à la Baie James. Depuis deux semaines, je travaillais à la buanderie de l'hôpital à Greenfield Park. Lorsque ce Ferrari m'a demandé si j'étais intéressé, je ne me suis pas fait prier. J'ai accepté sans réfléchir.

Le lendemain, je me retrouvais dans l'autobus pour Matagami, "la porte de la Baie James". Petite ville affreuse, constituée en majeure partie de maisons mobiles. C'est une ville champignon, style ruée vers l'or, version moderne. La population est composée d'employés de compagnies minières du nord de l'Abitibi, pour la plupart.

Un taxi m'emmena au complexe de la compagnie, qui est en fait un paquet de roulottes collées ensemble. Le lendemain matin, les contrats signés, on fit attendre les nouveaux employés au "salon vert", où on doit attendre d'être appelé puis envoyé dans un camp quelconque, plus au Nord.

"Chrystain Barrière, au bureau."

Bon, ça y est.

"Va chercher tes bagages. Tu pars dans dix minutes."

Où ça?"

"A Bot 2, à 250 milles d'ici"

WOW! 250 milles ajoutés aux 500 milles entre Montréal et Matagami, ça nous fait un léger 750 milles au nord de chenous. (pardon pour ce calcul trivial)

Après un "agréable" parcours de dix heures dans un autobus scolaire sur un chemin cahoteux, boueux, encore en construction d'ailleurs, on me dit que c'est le plus loin qu'on peut aller en bus; "tout le monde descend."

Suit ensuite un trip pas mal extraordinaire, i.e. un tour d'hélicoptère. Je croyais être la victime d'hallucinations quand, sans avoir la moindre impression de mouvement, je vis le sol à une vingtaine de pieds en dessous de moi. Une demi-heure plus tard, je venais d'atteindre le camp Bot 2, qui allait devenir le théâtre de mes actions pour les trois mois suivants.

C'était le 7 juillet. Le 15 octobre, j'en sortais indemne physiquement mais un peu ébranlé psychologiquement. Ce qui suit est en quelque sorte le cheminement que j'ai parcouru durant trois mois remplis de surprises, de dégoût, d'ébahissement, d'écoeurement total, de folies incroyables et d'amitiés inattendues.

Je crois qu'il serait ici bon de préciser dans quel contexte je me trouvais quand je me suis ramassé dans ce camp de construction.

J'avais quitté le Cégep de Saint-Hyacinthe au mois d'avril pour de très bonnes raisons. Je me suis aperçu que tout ce que je faisais était pratiquement le contraire de ce que je pensais. Au lieu de m'épanouir à l'école, je croupissais entre travaux d'économie et autres bulshits du genre. Il fallait donc que je mette en action ce qui se passait dans ma tête.

Mon objectif principal était de voyager, partir, voir du pays. Je visais le Mexique. Mais ça prenait de l'argent (évidemment). Bien sûr on a beau dire, on a beau faire, la bonne volonté ne suffit pas toujours pour accomplir nos espérances. (A Mainmise, on en sait quelque chose).

Donc, il fallait que je me ramasse de l'argent. J'ai phoqué le chien jusqu'au mois de juin avant de travailler pour un petit salaire à l'hôpital. La Baie James était donc pour moi le seul moyen pour arriver à mes fins et me libérer de mes dettes. Trois mois, me disais-je, c'est vite passé.

Quand je suis arrivé là-bas, je n'avais aucune idée du genre de travail qu'on m'avait assigné. J'étais "pointeur", i.e. le gars qui marque le nombre de voyages de terre déposés sur la route d'accès. Le problème, c'est qu'on m'annonça que je pointerais 7 jours par semaine, et ce douze heures par jour. C'est un travail à la fois très facile et abrutissant. Facile parce que tu n'as qu'à rester sur ton derrière toute la journée et abrutissant justement parce qu'il n'y avait que ça à faire, de s'asseoir sur ton cul...

Le camp était divisé en deux clans bien distincts, théoriquement: les employés de DSA, ou "les jeunes droillés" et les employés de Bot Construction, ou les straights. Il faut dire que les gars de Bot avaient raison de se tenir tranquille, le soir au camp. Quand tu te fais brasser dans un camion de 22 tonnes douze heures en ligne, tu veux rien savoir après.

Avec quel sorte de monde je vivais? Dans notre roulotte, nous étions environ quinze. Je dis environ parce que le personnel change très souvent; en effet, la durée moyenne d'un séjour à la Baie James se situe vers deux mois. Il y a donc un va et viens perpétuel. La moyenne d'âge était de 22-23 ans. Quelques-uns étaient là pour payer leurs études universitaires, d'autres simplement parce qu'ils n'avaient rien de mieux à faire (!), d'autres (dont moi-même) se ramassaient de l'argent pour voyager. Enfin...

On nous appelait les jeunes droillés parce qu'on fumait pratiquement tous les soirs. Il faut dire que les activités n'étaient pas très variées. De temps en temps, on se payait une petite beuverie générale; même que quelques fois on a réussi à corrompre quelques ouvriers de la construction. J'étais très surpris le jour où un gars de Bot vint m'offrir une once de cambodgien (qu'il disait). On avait même notre pusher attiré!

Moi, au début, je trouvais ça correct. Mais après deux semaines de cette vie phoquée (quand tu dis que tes orgies ne vont pas plus loin que d'être saoul ou gelé, un point c'est tout), je commençais à me poser de sérieuses questions.

Je m'étais rendu compte que les gars qui étaient là depuis au moins deux mois étaient comme blasés, irritables et ranceux de pipes.

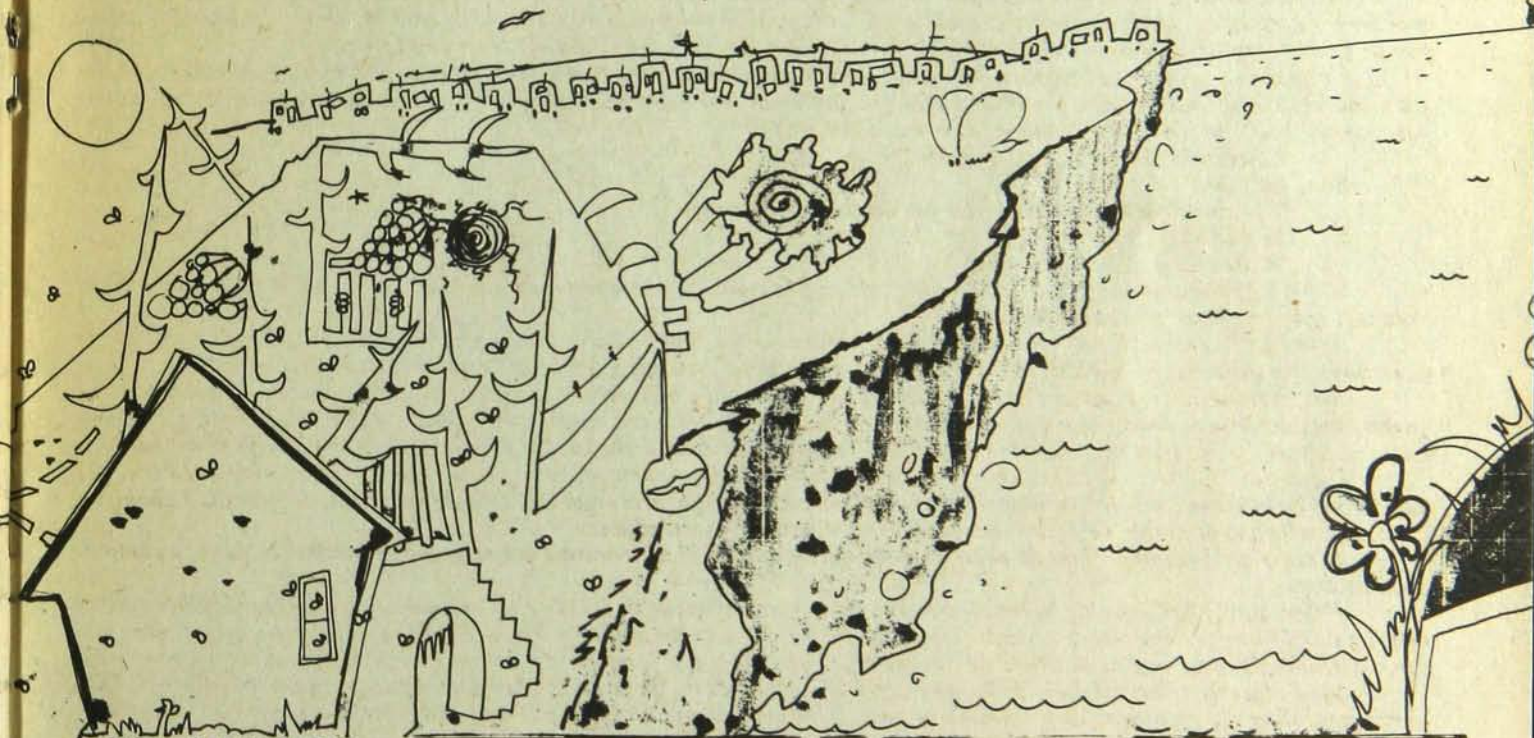
J'étais le plus jeune là-bas. Je représentais en quelque sorte le jeunôt aux idées enflammées, mais qui réaliserait bientôt "les réalités de la vie"... Souvent, je leur parlais de mes projets de voyages, de mes idées de commune, de nos extraordinaires possibilités. Mais pour la plupart d'entre eux, ce n'était que normal que je sois si optimiste car "je n'avais rien vu encore".

Au bout d'un mois, la surprise et le dépaysement passés, l'élément de nouveauté était disparu, en ce sens que tout ce que je faisais était devenu une routine implacable, immuable. La seule chose qui me tenait là, c'était que je n'avais plus que deux mois à passer avant le Grand Départ, que je mûrissais depuis plus d'un an.

C'est après deux mois que j'ai atteint un point critique. La "job" m'obsédait tellement que j'en rêvais la nuit. Je me voyais, assis dans ma petite cabane de pointeur, au bord de la forêt immense, à perte de vue, avec sous mes yeux des milliers de billets à remplir pour ensuite courir après les camions pour leur remettre ces billets. Ça faque, en plus de travailler pour le vrai, le jour, j'en étais rendu au point de travailler la nuit. Quand je me réveillais le matin, j'étais assez down, merci!

Plus rien n'allait. On m'annonça par la poste que les deux amis avec qui j'étais supposé aller au Mexique avait décidé de partir en voyage tout de suite (cette nouvelle était ben freakante mais fausse). De loin, je voyais mon monde s'effondrer; je m'enfonçais toujours plus dans la routine si accaparante. Voici un texte que j'ai écrit un jour où l'écoeurement était à son paroxysme. La veille, Normand, le seul pour qui j'avais une amitié sincère avait "jompé", i.e. était parti.

Caliss de Baie James. C'est-tu ça qui a tout décristallisé ma vie? Pourquoi que je toffe icitte? Tout le mal qui est arrivé a été causé par l'hostie d'argent. A un moment donné, je me disais qu'ils (société) n'auraient jamais ni mon corps ni mon esprit. Icitte ils ont mon corps. Je me suis surpris à penser: Ici, ils ont mon corps, mais pas mon esprit. Ben Kris, ils vont finir par m'avoir l'esprit aussi.



NON. FAUT PAS!

Le moins qu'on puisse dire, c'est que j'étais en train de développer un beau paranoïa. Rendu à ce point, je n'avais même plus le goût de partir en voyage. C'est dire à quel point j'étais perdu. Mais je n'étais pas le seul fucké. Vers la fin de mon séjour, l'atmosphère, avait été jusque là assez sympathique entre les gars, s'envenimait de plus en plus. L'noindre étincelle déclenchait des étincelles ou si l'on veut, ça n'en prenait pas beaucoup pour que la chicane pogne.

Les tours, de sim... taquins au début, devenaient de plus en plus méchants. Personnellement, j'étais comme un lion en cage la dernière semaine.

Vivre constamment entre la roulotte et une cabane sur le bord d'un chantier, c'est pas une vie très naturelle. C'est ben beau de se défouler les soirs ou presque, mais vient un temps où tu es obsédé par deux choses: les filles (quand on pense que le mur de notre chambre était entièrement recouvert de photos de playboys) et un changement de décor.

Justement à propos de décor. La plupart des travailleurs ne connaissaient de la Baie James que la route et les "pits" de sable. Voici à peu près ce qu'un camionneur pouvait dire:

"Garde moé/ça, ste Kr... le pays écoeurant. I mouille tout le temps. I fa frette que la Tabarnak, ya pas moyen de faire deux pieds sans te faire saigner tout rond par les mouches noires. Pi regardes le bois. Yinqu des épinettes noires squelettes."

C'est bien vrai que si tu regardes la forêt du chemin seulement, tu ne vois que l'aspect négatif de cette nature. Mais j'ai eu l'occasion à quelques reprises de tripper ben fort dans cette nature.

Un après-midi, au mois d'août, j'ai réussi à me libérer du travail. J'étais installé dans un banc d'emprunt (pit) à 3 milles de la route elle-même. J'ai alors décidé de m'aventurer à l'intérieur de la forêt. Il faut dire que la journée était fantastique; le ciel était d'un bleu que je n'ai vu nulle part ailleurs que là. Je me suis enfoncé tellement loin que je n'entendais

plus le bruit affolant de la machinerie lourde.

Soudain je me suis aperçu que j'évoluais dans un sentier. Je savais que c'était impossible que ce soit un sentier d'hommes, car les travailleurs n'allaient jamais dans ce coin là et il n'y a pas eu de villages indiens près de cet endroit. Le plus rapproché était sur la rivière Eastmain à une quarantaine de milles. En me penchant, j'ai vu des traces qui ne pouvaient être que des pistes d'originaux.

Le sentier m'a mené à un magnifique lac dont j'ignorais complètement l'existence et il faisait le tour du lac en entier. A une extrémité du lac, j'ai observé pendant près d'une heure, du haut d'une petite butte, une cabane de castors. Quelquefois, j'en entrevois quelques-uns dans l'eau, tout près de la cabane.

Malheureusement, par ces jours chauds, les bibittes étaient très actives et nombreuses. J'ai donc du reprendre ma marche. Mais je commençais à me sentir merveilleusement bien là, malgré les bibittes.

Je me suis imaginé une fantaisie dans laquelle j'étais un Indien à la recherche de l'original qui me fournirait ma nourriture. Je me voyais en grand chasseur surveillant les moindre gestes de la forêt environnante.

Mais le trip le plus au boutte, c'est sûrement le jour où cet ours affamé nous est arrivé, en plein après-midi, les deux pattes sur le bord de la fenêtre de notre cabane de pointeur. Au début, c'était la panique. Les gars couraient en tous sens en criant. Je m'étais approché avec un gâteaux dans les mains. Mais aussitôt qu'il m'a vu venir, il a commencé à trotter vers moi. En reculant, je lui ai lancé le gâteau, qu'il a gobé d'une seule bouchée.

J'ai été me réfugier dans le bus et j'ai ramassé un gros pot de mélasse et une pomme. A ce moment, l'ours semblait vouloir se sauver. Mais quand il nous a vu nous approcher avec de la nourriture, il a attendu. Un gars lui a lancé du pain. L'ours ne démontrait aucune intention hostile.

J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai approché avec la pomme dans ma main. Il est venu la chercher délicatement, en me frôlant la main de son museau. Mais ce n'est pas tout. Je lui ai ensuite fait renifler la mélasse. Ça tombait dans ses goûts car il commença à lécher le pot. Je commençai alors à déverser la mélasse dans sa gueule. Il avalait tout goulument. Puis, comme un petit bébé, il s'est couché sur le dos, m'a pris les mains avec ses pattes et suçait toute la mélasse qui sortait. Quelquefois, des gouttes me tombaient sur les doigts et il me passait alors sa langue sur la main pour ne rien perdre.

Puis il est parti, effrayé par un gars au kodak. C'est une des sensations les plus fortes que j'ai éprouvées. Mon opinion sur les ours a nettement changé. J'avais été assez influencé par les comiques dans lesquels de gros méchants ours sauvages attaquaient le bon chasseur. Je suis sûr que, tant que tu ne leur démontres pas d'agressivité, ils resteront pacifiques.

Il m'est aussi arrivé d'observer de près des lynx, des élan, des hiboux endormis. J'ai aussi vu, pendant le temps des bleuets, au mois de septembre, je crois, des petites collines devenues complètement bleues tant qu'il y avait de bleuets. Marcher là-dedans, c'était comme changer de planète et de temps. Pi c'ETA BON!

Couché sous un arbre accueillant

La rivière qui coule au bas de la colline

Les oiseaux qui chantent la joie de vivre

Le petit écureuil qui mange en m'observant

Tous ces fruits qui n'attendent qu'à être cueillis

Tout ça fait jaillir en moi une sève

Qui n'a d'égal que le cours de ce ruisseau chanteur...

(écrit lors d'une promenade sur le bord de la rivière Jolicoeur en septembre)

C'est dans des cas comme ceux-là que je réfléchissais au genre de vie insensé que je menais, que nous menions tous à la Baie James. Enfermés dans nos belles roulottes modernes et aseptiques, gavés comme des porcs de produits congelés en provenance de Montréal, s'imbibant le corps d'insecticides puants, nous faisons pitié.

Il y a une chose qui m'a complètement dépassé, c'est le cas des Indiens qui travaillaient pour la compagnie de construction. Disons tout de suite que les compagnies sont tenues d'employer un certain nombre d'indiens Crees étant donné qu'après tout, c'est tout de même le territoire qui leur appartient.

Tous ceux que j'ai connus travaillaient comme journaliers, i.e. on leur faisait faire n'importe quoi. En tant que pointeur, j'avais toujours un dompman (qui dirige les camions au moment de décharger) avec moi, qui venait souvent s'abriter dans ma cabane. Dans les moments libres, on jassait quelquefois. Loui, en particulier, me racontait des histoires de son enfance, les chasses que son père avait menées jadis. Je dis jadis car rares sont les Indiens qui vivent encore de la chasse. La plupart d'entre eux ont été intégrés de bon gré, ou sans même en être conscient. Un jour, je lui ai demandé (à Loui) ce qu'il pensait du projet d'aménagement de la Baie James. Il m'a répondu: I don't mind. Tout simplement, il s'en crissait. Lui, ce qu'il voulait, c'était de faire assez d'argent pour pouvoir s'acheter un char...

Remarquez qu'ils ont peut-être raison de vouloir s'intégrer à la société blanche. Le traitement qu'on leur a infligé en tant que peuple depuis les débuts de la colonie n'a rien de bien noble. De plus, si tous les Crees tentaient de vivre de chasse et pêche, il y aurait de sérieux problèmes, car il commence à y avoir le trouble de la surpopulation par rapport aux ressources de gibier. La situation deviendrait critique d'ici quelques années.

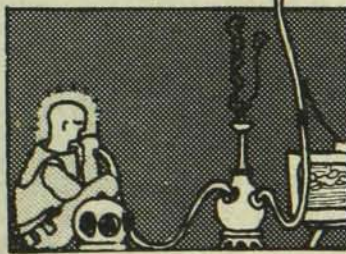
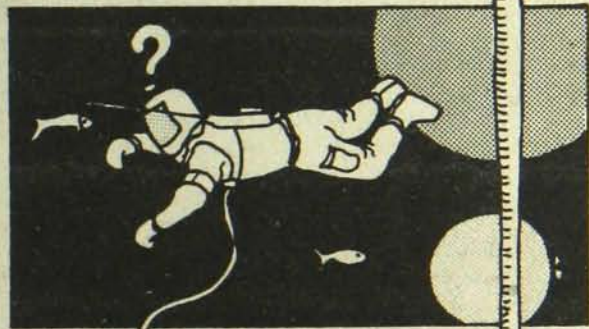
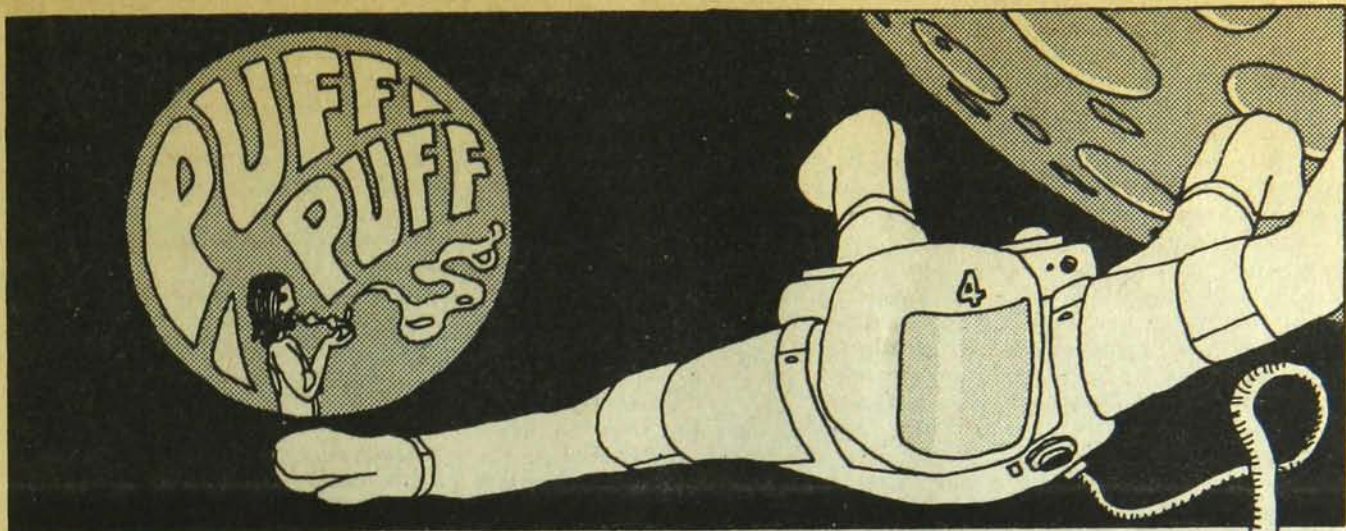
N'empêche que si j'avais les mêmes connaissances extraordinaires du bois qu'eux, je ferais mon possible pour conserver ma liberté, qu'eux possédaient avec l'intrusion des Blancs sur leur territoire.

C'était un spectacle beau à voir que de les voir partir un feu à la pluie battante, en un rien de temps. Ou quand ils se confectionnaient des lits avec des branches d'arbres. C'est quand même malheureux de voir cette culture disparaître lentement mais sûrement. Surtout qu'on tend de plus en plus de nos jours à un retour à ces valeurs d'une vie simple, équilibrée dans la nature etc. En tout cas, le jour n'est pas loin où j'irai construire mon tipi en plein bois pour essayer de me détacher temporairement des obligations que nous apporte la vie en société, conception nord-américaine.

Mais tous les à-côté ne parvenaient pas à effacer la routine sans fin de la job proprement dite. C'était toujours le lever à 6 heures et demi, le début du trajet d'autobus pour le chantier à 7 heures, et le retour à 19 heures. Trop longtemps de ce rythme de vie, et tu risques fortement de r'virer. Quand je suis parti, il était grandement temps.

Pour un certain temps, à la suite de mon retour à Beloeil, j'étais devenu blasé, "j'avais pu rien savoir". Heureusement que des changements se sont produits pour me redonner le goût d'aimer, de créer me transformer moi-même. C'est même grâce à la Baie James que s'est opéré un renouveau en moi. Faut pas oublier que j'ai enfin pu me permettre ce voyage que je désirais tant après mon séjour là-bas.

Ouais, ce fut un bien beau voyage, que j'ai fait ensuite; mais ça, c'est une autre histoire...



CLAUDE FRUCHIER 1974

Energies

Alternatives

Deux problèmes majeurs du village pi: la nourriture et l'énergie. Puisqu'on pose à la base qu'il faut se déphaser progressivement et complètement des lignes de ravitaillement de la GROSSE BEBELLE SOCIALE, il va se poser inévitablement le problème de produire soi-même sa nourriture et son énergie. En ce qui a trait à la nourriture, on va pas vous achaler avec ça maintenant. C'est pas les livres et les manuels d'instruction qui manquent sur le jardinage et l'agriculture organique. Chaque commune, tribu ou village s'organise à sa façon.

Mais l'énergie. Mais mais mais. Probablement qu'en ce moment la plupart des communes dépendent encore à différents degrés de l'électricité, de l'huile, du gaz (et peut-être du charbon.) Pour qui ne veut plus se servir de ces formes collectives et contrôlées d'énergie, il va falloir trouver d'autres moyens de produire à petite échelle sa propre énergie. Comme dit Gosselin, pas question pour une commune de se bâtir un barrage en faisant v'nir par la poste une rivière moyenne et un mini-manicouagan. (A moins que vous ayez un large ruisseau à courant fort derrière chez vous, dans lequel vous installeriez une machine à pale avec une dynamo, etc. On y reviendra.).

Produire localement de l'énergie pour usage restreint à la commune. Sans pollution, sans freaker les plantes et les animaux du voisinage, sans traiter les éléments et la terre comme une grosse chienne sale qu'on peut battre et déchirer à volonté. Comme le précise D. Leslie qui décrit un être développé de la race future: "Il n'a pas recours à la force; il comprend les éléments et leurs propriétés secrètes. Il les respecte. Il emploie des forces harmonieuses qui ne poussent pas, qui n'écartent pas brutalement, qui ne déchirent pas MAIS QUI S'INSINUENT AVEC COURTOISIE. Quand nous aurons atteint un niveau plus élevé de véritables connaissances, sans doute pourrons-nous en faire autant; pour le moment nous avons simplement appris à écarter les obstacles d'un coup de pied".

On a donc décidé à MM de préparer un dossier ENERGIES ALTERNATIVES. Faire un inventaire des différentes possibilités et réalités pour utiliser l'énergie solaire, éolienne, hydraulique. Ce n'est évidemment pas en trois ou quatre numéros de MM qu'on va épuiser la question; ça prendrait un catalogue aussi volumineux que le LAST WHOLE EARTH CATALOGUE. Mais on va tenter de vous donner les principales réussites techniques dans le domaine et cataloguer les ressources disponibles... On s'est donc rencontré quelques-uns pour mettre le projet sur pied. Au bout de quelques discussions, on s'est rendu compte que ça allait être plus complexe qu'on croyait, surtout si on voulait faire un papier sérieux et complet. Dès le début, une idée s'est imposée: la nécessité de préciser dans la tête des mutants la notion de vaisseau spatial auto-suffisant. Il y avait un bonhomme qui l'avait déjà fait brillamment dans un livre: Buckminster Fuller. On a donc décidé de vous donner la traduction de son livre: MANUEL D'INSTRUCTION POUR L'OPERATION DU VAISSEAU SPATIAL TERRE, au complet si possible.

Dans ce MM 33, vous trouverez la première partie du texte de Fuller. Dans le 34, on publiera l'autre, et on commencera à vous présenter différentes techniques d'utilisation pratique des énergies solaires, éoliennes et hydrauliques. Si vous avez des choses à nous suggérer et soumettre, ne vous gênez pas et envoyez-nous votre documentation. Si dans votre commune, vous avez déjà mis sur pied des systèmes alternatifs de production d'énergie, faites nous le savoir afin que les autres groupes puissent profiter de votre expérience. Nous sommes tous dans le même bateau.

Manuel d'instruction pour l'opération

du
vaisseau spatial

Terre

par Buckminster Fuller

Voici un des textes les plus importants du XXe siècle. C'est le NEUROLOGIQUE de la planète Terre. Si vous aimez pas lire ou que vous trouviez ça trop long, alors prenez cinq minutes et concentrez-vous uniquement sur le titre. Comprenez-en chaque mot et dégagez-en ses conséquences. MANUEL D'INSTRUCTION POUR L'OPERATION DU VAISSEAU SPATIAL TERRE. L'essentiel se trouve dans ces quelques mots. Ajoutez-y cette autre phrase de Fuller: "la chose la plus importante à retenir au sujet de notre vaisseau spatial Terre, c'est qu'il n'y a aucun manuel d'instruction qui vient avec." Autant dire qu'il faut en écrire un soi-même, trouver à partir de zéro les lois d'opération. Comment ksé ksa marche tout ça. A la base, deux données: le cerveau et la Nature. La Nature contient dans son expression toutes les lois dont elle se sert pour se manifester à nous. Le cerveau, de par sa nature et constitution, est une machine qui dégage des principes généraux à partir de la multiplicité des faits bruts. En braquant le cerveau sur la Nature, on parvient à dégager les grandes lois opérationnelles (abstraites et pratiques) qui régissent les phénomènes planétaires et, ultimement, cosmiques. De la microphysique jusqu'à l'astronomie galactique, le cerveau humain peut comprendre les mécanismes de la Nature et, éventuellement, les manier à volonté.

Il y a la mer, il y a un bateau, il y a un capitaine sur le bateau, nous. Le capitaine doit naviguer son bateau sur la mer. De la façon la plus précise et la plus efficace. La moindre erreur est couteuse, très couteuse, nous en savons quelque chose. Il faut apprendre à manier le bateau. D'abord savoir ce qu'est la mer, comment elle se comporte. Ensuite savoir ce qu'est un bateau, comment il se comporte. Enfin, relier les deux en harmonie d'opération, dans le personnage du capitaine. Apprendre à devenir le capitaine de son propre vaisseau.

La traduction du texte de Fuller est de Serge Laliberté. Pour qui connaît la complexité de l'anglais de Fuller, le travail de Serge tient du miracle: Fuller est probablement un des auteurs anglais les plus difficiles à traduire. Ce spécial ENERGIES de MM s'est fait en collaboration avec l'INFO/KINO représenté par Jacques Larocque et Robert Tétrault. Voici la préface de Jacques à cette présentation du texte de Fuller: "Terre vaisseau spatial. Ou l'arche des mutants et la biosphère des nouveaux indiens. 75 ans ne sont guère visibles à l'oeil nu si on les compare à l'histoire de la Terre. Nous devons mettre les ailes de l'ange que nous sommes, et parcourir à vol d'oiseau l'histoire de l'automobile, de l'aviation, de la radio, de la télévision, et du cinéma. Notre génération a le devoir de constater, regarder, analyser les résultats/conséquences, et de laisser notre mémoire génétique parcourir les sentiers de l'humanité pour y découvrir une myriade de peuplades illettrées et tribales n'ayant qu'une vague conscience les unes des autres. Cette période embryonnaire est le fruit génétique de la race humaine... Trois quatre tapes sur les fesses et c'est le cri initial, le délire complet et total... Un opérateur du vaisseau spatial Terre est né. C'est pour toi et tes enfants que ce livre a été écrit et qu'il est publié dans MM. Sans plus attendre entrons dans les "inclinations à l'ensemble" et découvrons pourquoi nous sommes comme nous sommes."

1. Les inclinations à l'ensemble

L'ingéniosité extraordinaire et quelque fois très opportune de l'humanité me fascine. Supposons par exemple que vous fassiez naufrage et que tous les canots de sauvetage soient disparus, apparaît d'aventure un couvercle de piano ayant assez de flottabilité pour vous maintenir en surface; tel objet vous fournira un secours vital inattendu. Mais cela ne signifie pas pour autant que la forme d'un couvercle de piano soit la meilleure source d'inspiration pour la confection de bouées de sauvetage. Je crois que nous nous agrippons à une quantité de couvercles de piano du seul fait que nous acceptons les découvertes fortuites d'hier comme uniques modes de résolutions d'un problème donné. Nos cerveaux n'ont toujours à faire face qu'à des expériences "de cas spécial". Seule notre raison peut découvrir les principes généraux agissant dans chacune et toutes les expériences de "cas spécial": lorsque détectés et maîtrisés, ces principes apporteront en toutes circonstances des avantages plus qu'appréciables.

Parce que dès notre plus tendre enfance nous avons dû, trop souvent par mégarde, négliger notre sens de l'initiative, nous ne sommes habituellement pas enclins à oser penser avec efficacité, selon nos possibilités. Nous trouvons socialement plus aisé de coller à nos spécialisations étroites, bornées et de laisser aux autres, surtout aux politiciens, le soin de découvrir quelque façon de résoudre nos dilemmes communs. Afin d'aller à l'encontre de cette tendance à l'étroitesse, spontanée chez l'adulte, je vais faire tout en mon pouvoir, espoir "d'enfant", pour embrasser le plus grand nombre possible de nos problèmes et employer toutes mes facultés afin de voir le plus loin possible, même si cela ne doit pas nous amener très loin dans le futur.

Ayant été entraîné à l'École Navale des États-Unis et rompu de façon pratique aux arts de prédiction et d'anticipation que constituent la navigation par les étoiles, le pilotage, la balistique et la logistique, et par extension, la science de projection anticipatoire à la base de ce qui hier encore contrôlait le monde, la marine, de laquelle notre théorie actuelle des systèmes généraux est dérivée, je me rappelle qu'en 1927 ... cette année-là, j'entrepris délibérément une exploration qui avait pour but de constater jusqu'à quelle limite nous pouvions faire des prédictions en regard de la direction vers laquelle toute l'humanité tend; je voulais également saisir avec quelle efficacité nous pouvions interpréter les détails physiques grâce auxquels il semblait possible de prévoir un vaste processus d'évolution, tel que révélé par les données disponibles. J'arrivai à la conclusion qu'il était possible de faire des prédictions raisonnables jusqu'à une période approximative de vingt-cinq (25) ans. Telle est, de toute apparence, la longévité d'une génération d'outillage industriel. Environ tous les vingt-cinq ans, toutes les inventions sont refondues et leurs métaux remis en circulation pour remplir des fonctions nouvelles et habituellement plus efficaces. Donc, en 1927, j'étais certain de certaines prédictions. La plupart ne valaient que pour jusqu'en 1952, c'est-à-dire un quart de siècle, mais quelques unes survolaient près d'un demi-siècle, atteignant 1977.

En 1927, quand, à l'occasion, les gens m'interrogeaient sur ces pronostics et que je leur expliquais ce que, à la lumière de mes prévisions, je croyais convenable de faire, on avait coutume de rétorquer: "Très intéressant, vous précédez de mille ans votre époque." Ayant étudié à fond les éléments d'accroissement grâce auxquels nous pouvons penser dans le futur, j'étais stupéfait de constater avec quelle efficacité le reste de la société semblait capable de percevoir pour mille ans, alors que moi je ne pouvais me rendre qu'à un quarantième (1/40) de cette distance temporelle. À mesure que le temps passait, les gens changeaient d'avis; ils commencèrent par me dire que j'étais cent ans en avant; aujourd'hui, ils taxent mes prédictions de "retardées". Mais j'ai aussi beaucoup appris sur les réactions du public face à l'inconnu, aux

éléments nouveaux ou étranges; j'ai également pris conscience de l'aisance et de la rapidité avec laquelle la réalité, une fois transformée, devient du coup si "naturelle" qu'on croirait qu'elle a toujours eu cette évidence. Je pus ainsi saisir qu'ils n'avaient fait leurs dernières remarques que parce que mes prévisions s'étaient avérées exactes.

De par toute cette expérience, je me crois assez apte à entreprendre l'analyse du prochain quart de siècle. J'aimerais d'abord que nous nous penchions sur les problèmes d'ordre vital que nous devons affronter à l'heure actuelle; prenons comme exemple le fait que plus de la moitié de l'humanité vive encore aujourd'hui dans des conditions de misère, condamnée prématurément, à moins que nous ne changions notre environnement total. Comme solution au problème du logement, on se contente d'expulser les pauvres de taudis bientôt démolis pour faire place à des conciergeries dont le loyer sera trop élevé pour les revenus de leurs anciens locataires. Notre société adopte souvent ce genre de solutions-miracles. En dissimulant les tares du passé, plusieurs personnes sont prêtes à se faire accroire que les problèmes sont du coup résolus. J'ai l'impression que l'une des raisons pour lesquelles nous luttons sont maintes fois vaines provient de ce que nous basons le calcul de nos dépenses sur des solutions à trop court terme, pour nous retrouver plus tard ensevelis sous l'avalanche de dépenses supplémentaires engendrées par notre imprévoyance.

Nos échecs sont, de toute évidence, le résultat de nombreux facteurs, mais il est possible que le plus important procède de la théorie selon laquelle la spécialisation est la clef du succès; on ne prend pas conscience jusqu'à quel point cette notion nuit au développement d'un mode de pensée globale. Ce qui revient à dire que les avantages techno-économiques (potentiellement intégrables) susceptibles d'être apportés à la société par le nombre incalculable de spécialisations ne sont pas du tout considérés dans leur entier; par conséquent, la société n'en tire pas profit ou, si elle le fait, ce n'est que de façon négative pour du nouvel armement ou un support industriel réservé à la guerre.

Toutes les universités se sont graduellement orientées vers une spécialisation toujours plus poussée. La société considère ce phénomène comme normal, inévitable et désirable. Cependant, lorsque l'on observe un enfant, on constate qu'il s'intéresse à tout, qu'il perçoit, comprend et coordonne spontanément un éventail toujours croissant d'expériences. Au planétarium, les enfants sont les plus enthousiastes des spectateurs. Il n'y a rien de plus inhérent à l'humain que sa propension à tout comprendre sont deux des préoccupations primordiales de l'homme. Toutes les autres créatures vivantes sont destinées à des tâches hautement spécialisées. L'homme semble être le seul qui puisse intégrer et coordonner les éléments de son univers propre. S'il avait été dans l'ordre de la Nature que l'Homme soit spécialiste, Elle l'aurait conçu borgne, un microscope greffé à son oeil unique.

La Nature exigeait de l'homme qu'il soit adaptable à plusieurs sinon à toutes les situations; voilà pourquoi elle l'a gratifié d'une intelligence et d'un cerveau capable de coordination. L'intelligence perçoit et comprend les principes généraux régissant le vol et la plongée en eau profonde, et l'homme met ses ailes ou ses branchies, puis les enlève lorsqu'elles lui sont inutiles. L'oiseau spécialiste est considérablement entravé par ses ailes lorsqu'il essaie de marcher. Le poisson ne peut sortir de l'eau et déambuler sur la terre ferme, parce que, comme l'oiseau, le poisson est spécialiste.

Bien sûr, le peu que nous sachions des enfants et des méthodes d'éducation commence à parfaire notre connaissance des sciences du comportement. Nous supposions autrefois que l'enfant possédait un cerveau vide dans lequel nous pouvions verser notre sagesse méthodiquement acquise jusqu'à ce que le "petit être" devienne à son tour "instruit". Les expériences

de la science moderne du comportement nous prouvent que ce n'était pas là une hypothèse brillante.

Étant donné que toute vie nouvelle manifeste constamment des tendances à "l'ensemble", à la totalité, j'aimerais bien savoir comment il se fait que nous ayons complètement négligé de tenir compte de la curiosité manifestement spontanée et inclusive propre à tous les enfants; je veux également savoir pourquoi nous avons, dans notre système d'éducation traditionnel, institué délibérément des méthodes qui ne conduisent qu'à une spécialisation bornée. Il n'est pas nécessaire de se reporter loin dans l'histoire pour y trouver la réponse. Reculons jusqu'à l'époque des puissants hommes d'épée; au temps où ces gens savaient tirer ambitieusement profit de leurs faits d'armes et qui voyaient leurs efforts passablement facilités par l'ignorance abyssale de la société mondiale. Nous découvrons une société primaire aux prises avec des conditions économiques telles que moins de un pour cent (1%) de l'humanité semblait apte à jouir d'une longévité normale. Cette situation économique désespérée résultait d'une insuffisance apparente de ressources vitales et de l'incapacité d'une société analphabète à contrôler efficacement son environnement, sans oublier les incitations d'un instinct préconditionné à produire une progéniture nombreuse. Parmi ses combattants, nous rencontrons certains leaders rusés qui dirent: "Suivez-moi, et vous verrez que nous ferons mieux que les autres." Ce fut le plus puissant et le plus perspicace d'entre tous ces meneurs qui, comme nous le verrons, inventa et développa la spécialisation.

Si l'on regarde toute l'histoire de l'homme autour de la Terre, et si l'on remarque que les trois-quarts (3/4) de la surface terrestre sont constitués d'eau, il devient facile de dégager les raisons pour lesquelles l'humanité, ne pouvant prévoir qu'elle aurait un jour l'opportunité de voler ou de pénétrer les profondeurs de l'océan, devint exclusivement spécialiste de "terre ferme". Les hommes, limités au quart de la surface terrestre, aboutirent, cela s'entend, spécialistes-fermiers ou chasseurs, ou encore guidés par des chefs spécialistes-guerriers. Moins de la moitié de ce 25% de surface terrestre fut dès lors apte à maintenir la vie humaine. Ainsi, à travers toute l'histoire, 99,9% de l'humanité n'a occupé que 10% de la surface totale de la Terre, aux lieux garantissant leur survie. Cet espace habitable était divisé en une myriade de parties relativement petites et largement dispersées à la grandeur du globe. Tous ces minuscules groupes d'humains, isolés, ignoraient l'existence des autres groupes. Rien ne suggérait la réalité d'un grande variété d'environnements et de types de ressources différentes, extérieurs à leur habitat.

Mais il se trouva quelques hommes qui, grâce à leur ingéniosité et à des expériences multiples, en vinrent progressivement à construire et à utiliser, d'abord sur la rivière la plus proche, ensuite dans la baie, puis le long de la côte, et enfin au large, des radeaux, des pirogues, des canots d'écorce, des bateaux de papyrus et de petits voiliers. Plus tard, ils bâtirent des bateaux de pêche plus gros et à armature, pouvant dès lors s'aventurer en pleine mer durant des périodes de temps graduellement plus longues. Augmentant petit à petit la dimension et la force de leurs vaisseaux, les marins purent éventuellement rester en mer des mois durant. Puis, ces aventuriers en vinrent à vivre presque exclusivement en mer. Tout cela les amena à une équipée d'envergure mondiale, entreprise prompte et lucrative. Ils devinrent ainsi les premiers à vivre à l'échelle du monde.

Pour réussir à s'établir sur les océans, ces hommes devaient être extraordinairement habiles au maniement des armes, sur terre comme sur mer. Ils devaient également avoir beaucoup de flair, posséder de solides connaissances en architecture navale, un véritable esprit scientifique, l'art de naviguer à l'aide des mathématiques et la maîtrise des techniques d'exploration, de manière à pouvoir faire face à n'importe quelle brume, nuit ou tempête, en tenant compte de dangers invisibles tels les écueils, les bas-fonds et les courants. Les

aventuriers de haute mer devaient être capables de commander les habitants de leur royaume afin de réquisitionner les oeuvres de ferronnerie, de charpenterie, de tissage, de menuiserie et autres, essentielles à la construction de leurs grands vaisseaux. Ils devaient établir et maintenir leur autorité de manière à ce qu'eux-mêmes et leurs artisans, déjà occupés à la construction du navire, puissent être bien nourris par les fermiers et les chasseurs de leur royaume. Déjà nous observons que la spécialisation prend beaucoup d'ampleur sous l'autorité suprême du marin-aventurier, le plus fort aux armes et possédant une vision intégrante et brillamment coordonnée. Lorsque le bateau "rentrait", c'est-à-dire revenait sain et sauf d'une aventure de plusieurs années, le peuple connaissait la prospérité, et le pouvoir de son chef s'en trouvait de beaucoup agrandi.

Rares étaient ces hommes tout-puissants. Mais à mesure qu'ils poussaient plus loin leurs aventures océanes, ils découvraient que les eaux reliaient tous les peuples du monde en baignant leurs terres. Les marins qui les accompagnaient n'étaient par contre que de pauvres illettrés qui, les plus souvent, avaient été assommés dans quelque auberge pour ne se réveiller qu'en pleine mer; ne possédant aucune connaissance de la navigation et n'ayant aucune idée des endroits où ils avaient pu voyager, ces derniers n'avaient conscience que d'une immense nappe d'eau parsemée d'escales.

Les maîtres de la mer découvrirent bientôt que les peuples habitant chaque endroit visité ignoraient totalement l'existence des autres sociétés. Ils se rendirent également compte que les ressources de la terre étaient très inégalement réparties et qu'en en rassemblant quelques-unes, elles se complétaient pour la confection d'outils et la production de biens de consommation, prenant ainsi une grande valeur grâce à leurs nombreux avantages. De cette façon, des ressources locales qui ne semblaient être auparavant que fretin acquéraient tout-à-coup une valeur inestimable. L'invention et la distribution de ces nouveaux produits à travers le monde engendraient des richesses colossales. Les capitaines-armateurs découvrirent qu'ils étaient à même, grâce au caractère de flottabilité de la nature, de transporter des cargaisons très imposantes, si importantes qu'elles ne pouvaient voyager à dos d'animal ou à dos d'homme. De plus, ces bateaux pouvaient traverser les baies et les mers, franchissant ainsi des distances plus courtes, donc en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour longer la côte ou graver les hautes montagnes. Voilà comment ces maîtres des mers devinrent incalculablement riches et puissants.

Notre premier objectif étant de saisir toute la portée du développement de la "spécialisation intellectuelle", il est impérieux d'approfondir notre étude portant sur les possibilités de compréhension (cum-prehendere, prendre avec, mettre ensemble) des maîtres des mers, en faisant le rapport avec la myriade de spécialisations physiques, musculaires et artisanales que leur cerveau et leur habileté à manier les armes dirigeaient. Ces grands aventuriers pensaient toujours en terme de "monde" puisque les mers sont continues et couvrent les 3/4 de la surface de la planète Terre. Ce qui revient à dire qu'avant l'intention des cables et de la communication sans-fil, 99,9% de l'humanité ne pensait qu'en proportion de son territoire. En dépit des progrès récents accomplis en communication, et malgré la conscience populaire de la globalité de la Terre, en 1969, nous sommes encore politiquement organisés en souverainetés séparées à caractère exclusif et nettement périmé.

Cette souveraineté nationale (souverain impliquant "loi du plus fort"), imposée aux humains nés dans différents territoires, conduit à une servitude spécialisée toujours plus importante et à une classification sans cesse croissante de l'identité des individus. Comme conséquence de cette maladie esclavagiste de catégorisation, les questions scientifiquement illogiques et, comme nous le verrons plus loin, très souvent insensées: "Où habitez-vous?", "Quelle est votre religion?",

"De quelle race êtes-vous?", "Quelle est votre nationalité?", sont encore aujourd'hui comme plausibles. Au XXI siècle, il sera devenu évident à l'humanité que ces questions sont absur-

des et anti-évolutives; sinon les hommes auront cessé d'exister. Si vous ne comprenez pas pourquoi, suivez-moi attentivement.

II. Les origines de la spécialisation

Si nous espérons éliminer ou au moins corriger nos conceptions erronées, il nous faut de toute évidence remonter plus profondément aux origines de la spécialisation. Historiquement parlant, nous pouvons affirmer que chaque humain, à travers toute la période pré-industrielle, n'avait pris connaissance que d'environ un millionième de la surface terrestre. Cette expérience limitée ne permit à l'homme qu'une vision localement dirigée et spécialisée. Faut-il se surprendre que l'humanité ait longtemps cru le monde plat et qu'elle ait assumé que son plan horizontal se dirigeait de façon circulaire vers l'infini? Aujourd'hui encore, dans nos écoles, nous commençons à instruire nos enfants en leur dessinant des plans et des lignes qui se dirigent, de façon équivoque, vers un infini insensé. Des perspectives aussi simplistes trompent, aveuglent et aliènent, parce qu'elles entravent la découverte possible du sens de nos expériences lorsque prises dans leur ensemble.

Face à cette conjoncture qui freinait l'acquisition de nouvelles connaissances et limitait l'humanité, les maîtres-aventuriers globalement instruits se rendirent bientôt compte que les seuls véritables antagonistes seraient d'autres hors-la-loi puissants qui pourraient eux aussi savoir ou désirer apprendre par expérience "la nature de tout ça". J'appelle ces maîtres des océans "grands hors-la-loi" ou "Grands-Pirates", simplement parce que les lois tout arbitraires édictées ou acceptées par les continentaux ne parvenaient pas à exercer un contrôle efficace sur les gens situés hors de leurs limites côtières sur les mers. Ainsi ces marins étaient essentiellement des hors-la-loi et les seules règles qui pouvaient, et qui, de fait, les gouvernaient, étaient celles de la nature, lois physiques de l'univers qui, lorsque déchainées, s'avéraient maintes fois cruellement dévastatrices. Les grands océans, de concert avec les brumes et les écueils voilés par la nuit, ne faisaient, eux, aucun compromis.

Il s'ensuivit que ces Grands-Pirates durent se livrer combat pour déterminer qui s'approprierait la maîtrise des grandes routes océaniques et, éventuellement, du monde. Ces batailles se déroulèrent à l'insu des habitants des continents. La majorité des perdants furent envoyés par le fond, tombant définitivement dans l'oubli. Ceux qui restèrent en surface et prospérèrent n'y parvinrent que grâce à leur aptitude à tout intégrer, à leur vue d'ensemble. Ce qui revient à dire qu'ils constituaient l'antithèse des spécialistes. Ils devaient connaître à fond la navigation par les étoiles, les tempêtes, la mer, les hommes, les bateaux, l'économie, la biologie, la géographie, l'histoire et la science. Leur réussite était proportionnelle à la grandeur et à la portée de leur stratégie d'anticipation.

En dépit de leur force et de leur endurance, ces maîtres de la mer devaient dormir de temps à autre; ils trouvèrent donc nécessaire de s'entourer des mastocs illettrés, ultra-loyaux et à l'esprit obtus, qui ne pouvaient ni percevoir ni comprendre les stratagèmes de leur maître. La platitude mentale de ces acolytes offrait une grande sécurité. Les Grands-Pirates réalisèrent que seuls les gens vivement intelligents pouvaient conspirer et s'arroger leur pouvoir. Voilà pourquoi la discrétion était leur stratégie de base. Si au contraire quelqu'un avait appris votre date d'arrivée, d'autres pirates de moindre envergure pourraient s'amener sur de petits bateaux et, à la faveur de la nuit, vous attaquer par surprise pour prendre votre place, juste au moment où vous reveniez à bon port

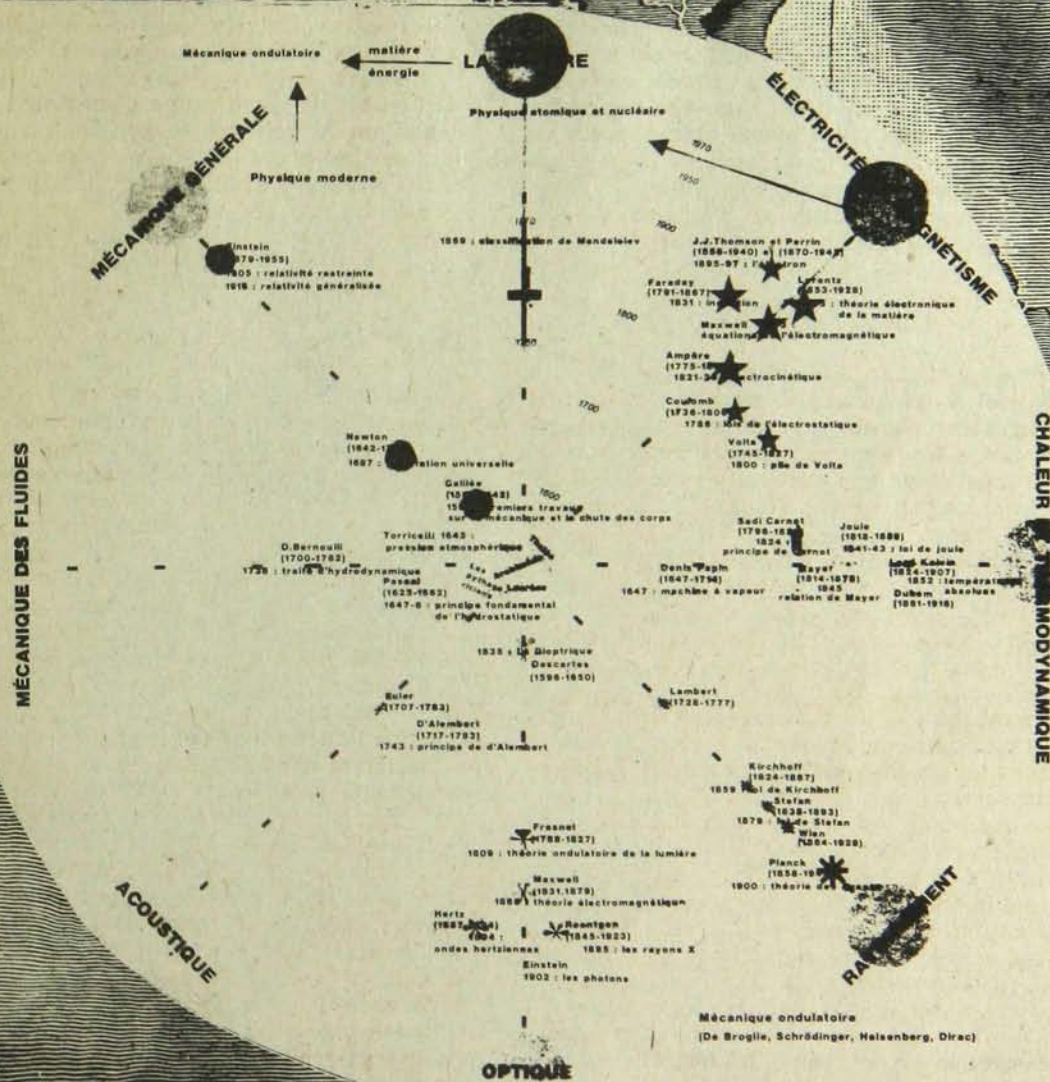
après une odyssée de deux ans, le vaisseau chargé de trésors. Ainsi le détournement et la petite piraterie devinrent des activités fort populaires près des côtes et des ports du monde. La discrétion s'avéra dès lors un principe vital pour ceux qui désiraient réussir; c'est pourquoi nous ne connaissons aujourd'hui encore, que très peu de choses sur le sujet.

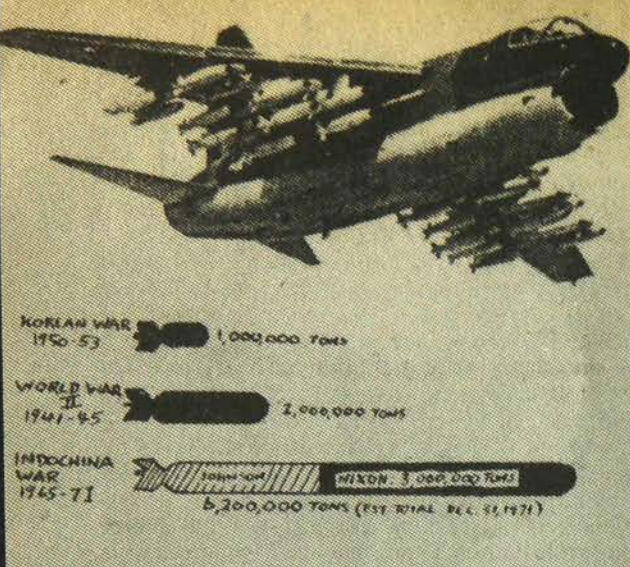
Léonard de Vinci est un exemple remarquable de scientifique capable de planification d'ensemble et d'anticipation. Poursuivant des recherches sous le patronage du Duc de Milan, il dessina des fortifications et des armements aussi bien que de l'outillage à utilisation pacifique. De nombreuses autres grandes puissances militaires ont eu à leur service des artistes-scientistes ayant la capacité de planifier de façon "com-préhensible"; Michel-Ange en était un.

Plusieurs se demanderont pourquoi on ne trouve plus de ces hommes aujourd'hui. Nous sommes en droit de penser qu'il peut en exister. À l'époque de Léonard et de Galilée, la science mathématique fit un tel bond grâce à la découverte du zéro, que non seulement la construction de navires devint-elle plus scientifique mais encore il fut dorénavant possible de naviguer avec plus de précision et d'assurance. Tel progrès marqua le début d'une série de périodes sur tous les océans du monde, et les grands-patrons-amiraux-armés mirent leurs Léonards au travail, leur donnant pour première mission de concevoir de nouveaux vaisseaux beaucoup plus puissants, capables de faire le tour de la Terre. Plus tard, ils emmenèrent avec eux leurs Léonards, véritables Merlins des mers, pour qu'ils inventent des outils et des stratégies nouvelles à l'échelle du monde, essayant par là de triompher des autres Grands-Pirates et de s'assurer la maîtrise du monde, de tous ses habitants et richesses. La loi du silence et de la discrétion fit définitivement tomber le rideau sur ces scientifiques qui furent dès lors soustraits au regard du public, de la connaissance populaire et de l'histoire.

Finalement, les Léonards-marins devinrent capitaines de vaisseau ou amiraux de flottes entières, commandants de bases navales assignés à la construction d'armadas, ou bien encore ils se virent nommés commandants de grandes écoles de guerre navales où ils concurent et développèrent des stratégies d'ensemble pour la conduite du monde, en projetant pour un siècle d'avance. Telle oeuvre n'incluait pas seulement la planification d'un réseau mondial de navigation et la construction de bateaux capables de remplir chaque tâche spécifique, mais exigeait de plus l'établissement d'industries, le contrôle d'opérations minières à travers le monde, et l'édification de nombreuses bases navales pour la production et l'entretien des vaisseaux. Ce plan de type "Léonardien" amorça le vaste processus d'industrialisation mondiale que nous connaissons aujourd'hui. Lorsque les Grands-Pirates en arrivèrent à construire de grands vapeurs en acier, des hauts-fourneaux et des voies de chemin de fer pour appuyer leur logistique, les Léonards réapparurent momentanément; Telford, qui construisit des chemins de fer, des tunnels et des ponts en Angleterre, aussi bien que le premier grand bateau à vapeur, en est un exemple.

Vous pouvez demander: "Ne parlez-vous pas de l'Empire britannique?". Je réponds: "Non." Ce qu'on appelle Empire britannique n'était qu'une des manifestations de la naïveté populaire quant à la véritable identité des maîtres du monde, et ne fait que révéler jusqu'à quel point le peuple ignorait l'existence du contrôle mondial par les Grands-Pirates





opérant à travers les souverains fantoches locaux et leurs premiers ministres; ce théâtre de marionnettes n'était que très peu modifié ça et là, de manière locale et inoffensive, suivant divers procédés démocratiques internes propres à chaque souveraineté séparée. Comme nous le verrons plus loin, les Iles britanniques, de par leur situation près des côtes de l'Europe, étaient en fait composées d'une immense flotte de navires littéralement invincibles et d'une quantité de bases navales contrôlant tous les ports du continent. Ces îles étaient la possession des meilleurs pirates du monde. Puisque ces Grands-Pirates construisaient, entretenaient et approvisionnaient leurs vaisseaux sur cet archipel, il était tout à fait normal qu'ils constituent leur équipage d'insulaires indigènes embarqués soit de force ou par quelque édit royal. Apercevant ces Britanniques à bord des vaisseaux pirates, les peuples du monde assumèrent par erreur que la conquête de la Terre par les Grands-Pirates était voulue, ambitionnée et organisée par la population anglaise. Ainsi triomphait la duperie des Grands-Pirates. Mais les habitants de ces îles n'eurent jamais l'ambition de sortir de leur pays pour aller conquérir le monde. Ils ne formaient qu'un peuple manipulé par les Grands-Pirates; ils avaient appris à saluer, comme on le leur avait enseigné, les prouesses mondiales de leur nation. Les Léonards des meilleurs Grands-Pirates découvrirent, aussi bien grâce à leur soigneuse planification à long terme qu'à leur sens de l'invention anticipée, que les grandes stratégies maritimes rendaient probant le fait qu'une pluralité de vaisseaux pouvait éventuellement l'emporter tactiquement sur un seul bateau. Voilà pourquoi les Léonards inventèrent la marine. Ils devaient pour ce faire prendre le contrôle sur diverses mines, forêts et territoires susceptibles de leur permettre de bâtir leur vaisseaux et installer les industries essentielles à la construction, l'approvisionnement et l'entretien



des bateaux de leurs marines.

C'est à ce moment-là que fut découverte la grande stratégie qui dit: "Divisez pour Conquérir." On n'a qu'à disperser les bateaux de l'adversaire pendant une bataille, ou encore attaquer lorsque plusieurs de ses navires sont en cale sèche. Il y avait une autre stratégie qui disait: "Divisez à l'avance pour Conquérir plus tard". "Diviser à l'avance pour Conquérir plus tard" était beaucoup plus efficace que "Diviser à la dernière minute pour Conquérir", puisque cela permettait à ceux qui l'utilisaient de surprendre l'ennemi au moment où il se croyait en position favorable. Alors, les meilleurs Grands-Pirates du monde, réalisant que les gens stupides étaient inoffensifs et que seules les personnes capables de les déclasser en tant que Pirates-Suprêmes étaient ceux pourvus d'une grande intelligence, se mirent à appliquer ce "Diviser à l'avance pour Conquérir plus tard" afin de résoudre le problème dans son ensemble.

Le Grand-Pirate se rendait dans les divers territoires où il avait soit acquis, soit vendu des marchandises, et y sélectionnait l'homme qu'il jugeait le plus fort pour le nommer son bras-droit local. L'homme choisi par le Pirate devenait le gérant-général de ce royaume. Si le pantin ne s'était pas encore proclamé roi, le Grand-Pirate le lui ordonnait. En dépit de la soumission de cet homme à son égard, le Grand-Pirate permettait et comptait même sur lui pour convaincre ses sujets qu'il était, bien sûr, le chef de file de tous les hommes, le chef élu de Dieu. Pour garantir cette revendication à la souveraineté, les Pirates donnèrent aux rois-marionnettes des sources secrètes d'approvisionnement, leur accordant tout ce qui était nécessaire pour renforcer leur prestige. Plus la couronne d'or du roi était sertie de bijoux et plus sa cour et son château étaient apparents, moins la maîtrise de Pirate était visible.



Les Grands-Pirates dirent à leurs lieutenants disséminés autour du monde: "Dès que vous remarquerez de brillants sujets, j'aimerais être mis au courant parce que nous avons besoin d'êtres intelligents." Ainsi, chaque fois que le Grand-Pirate arrivait au port, le souverain local mentionnait que tel et tel jeune homme de la communauté s'était distingué. Le Grand-Pirate ordonnait alors au roi: "Maintenant, convoque-les et transige avec eux de la façon suivante; chaque fois qu'un de ces candidats te sera présenté t lui diras: "Jeune homme, tu es très intelligent. Je vais t'assigner un bon professeur d'histoire, et si tu étudies bien et en apprends assez, je te nommerai Historien du roi; mais tu devras réussir les nombreux examens que ton maître et moi allons t'imposer." Et lorsque le sujet suivant te sera emmené tu lui diras: "Je te nomme mon Trésorier royal." et ainsi de suite. Puis le Pirate dit au roi: "Tu les avertiras enfin que chacun ne doit s'occuper que de sa juridiction sous peine de mort. Car, tu es le seul qui puisse se mêler des affaires de tous."

Ainsi furent créées les écoles, forme de "collèges" à tutelle royale. Vous réalisez, j'espère, que je ne suis pas facétieux. Les faits sont là. Tel est le commencement des écoles, des collèges; telle est l'aube de la spécialisation intellectuelle. Cela exigeait naturellement beaucoup de richesses pour établir des écoles, pour avoir d'excellents professeurs et pour loger, vêtir, nourrir et cultiver professeurs et étudiants. Seuls les Barons-bandits, protégés par les Grands-Pirates ainsi que les organisations religieuses internationales, exploiteuses-déguisées-de-l'âme, et

protégées elles-mêmes par les Pirates, pouvaient se permettre un tel investissement. Le développement de ces intelligences en spécialistes fournissait au roi un grand pouvoir intellectuel et donnait plus d'importance à son royaume; par conséquent, il favorisait secrètement et merveilleusement son patron-pirate dans sa compétition mondiale avec les autres Grands-Pirates.

Mais la spécialisation n'est au fond qu'une forme raffinée d'esclavage; en acceptant ce joug, l'expert est trompé par le fait qu'en échange de ses services on lui promet des privilèges sociaux et culturels, par conséquent la sécurité, grâce à une situation permanente. Par contre, seul le fils du roi avait droit à l'éducation menant à la conduite de tout le royaume.

Néanmoins, la notion de sphéricité de la Terre de même que la connaissance de la navigation par les étoiles étaient des concepts exclusifs aux Grands-Pirates, en opposition à l'idée généralisée d'une Terre plate ayant quatre coins et à un savoir limité à l'empire ou au royaume, savoir qui ne se bornait qu'à ce qui pouvait être appris des quelques expériences locales. Seuls les Grands-Pirates connaissaient le monde et ses ressources: eux seuls possédaient l'art de naviguer, de construire et de piloter les bateaux. Les grandes stratégies logistiques, les modes d'échange et les tactiques de dumping international, nationalement insoupçonnables, permettaient au meilleur pirate, comparable à la "banque" (dans le dialecte des joueurs), de toujours jouer gagnant.

III. L'automation dirigée de façon globale

Puis, vint la Première Guerre Mondiale. Munis de découvertes scientifiques et technologiques d'une géométrie de pensée totalement nouvelle, les meilleurs Pirates de la mer lancèrent un défi aux Pirates du continent. Les assaillants surgirent des profondeurs et de la surface des océans, passant également des armes visibles à l'armement électronique et chimique invisible. Pris à l'improviste, les pirates continentaux, pour assurer leur défense, durent permettre à leurs hommes de science d'oeuvrer dans des domaines tenus jusque-là à couvert. Ainsi, pour sauvegarder leur emprise, les Grands-Pirates ne purent empêcher les savants d'incorporer leur meilleure stratégie de soutien, c'est-à-dire les logistiques industrielles, au vaste champ du spectre électromagnétique, domaine dont leurs maîtres ignoraient alors jusqu'à l'existence.

Les pirates avaient jusque-là mené le monde grâce à leurs sens extraordinairement développés. Ils jugeaient les choses pour ce qu'elles étaient, et ne se fiaient à l'opinion de personne. Ils ne faisaient confiance qu'à ce qu'ils pouvaient personnellement sentir, toucher, entendre ou voir. Mais les Grands-Pirates ne pouvaient percevoir ce qui se déroulait dans la vaste étendue de la réalité électromagnétique. La technologie était en train de passer du fil au sans-fil, de la voie à l'absence de voie, du tuyau à l'absence du tuyau, et du muscle à structure visible aux forces chimiques invisibles des alliages métalliques et de l'électromagnétisme.

À l'issue de cette Première Guerre Mondiale, les Grands-Pirates se retrouvèrent incapables de saisir ce qui se passait aux frontières scientifiques de l'industrie. Ils déléguèrent des observateurs auprès de leur experts "solutionneurs de problèmes", mais ne durent que se contenter d'informations de seconde-main. Cet état de choses les força à juger à l'aveuglette, donc opiniâtement, du sérieux de telle chose ou de tel homme, puisqu'ils ne pou-

vaient eux-mêmes faire aucune estimation précise. Ainsi, les Grands-Pirates n'étaient plus les maîtres. C'était la fin. Les Grands-Pirates n'existaient plus. Or, en raison du secret dont ils s'étaient toujours entourés, et des espoirs qu'ils nourrissaient encore, il était naturel qu'ils n'annoncent pas leur déchéance; pas plus qu'ils ne permirent d'ailleurs à d'autres de le faire à leur place. Et puisque le public n'avait jamais soupçonné leur existence et avait toujours été leurré, croyant que leurs rois-fantoches et leurs politiciens étaient les vrais chefs, la société était et est encore inconsciente du fait que ces Grands-Pirates ont un jour mené le monde et sont aujourd'hui complètement disparus.

Toute la balance du commerce et des valeurs monétaires internationales, de même que tous les modes de comptabilité économique, en pays capitaliste comme en pays communiste, ne s'en tiennent encore aujourd'hui qu'aux règles, systèmes de valeur, terminologies et concepts établis autrefois par ces Grands-Pirates. Tout puissants que soient les successeurs des dominions fragmentés des pirates, nul gouvernement, religion ou entreprise ne contrôle les initiatives physiques ou métaphysiques du monde.

La métaphysique, elle aussi, subit le contrecoup de la confusion concurrentielle qui existe entre les anciennes religions et les idéologies politiques et scientifiques plus récentes. Ces compétiteurs sont déjà à ce point alourdis par la masse des investissements physiques et l'opportunisme des grands propriétaires que n'importe quel projet métaphysique s'en trouve corrompu. Tout nouveau concept métaphysique intégral, dégagé de quelque compromis physique que ce soit, pourrait unifier le monde. Cela pourra et sera probablement fourni par les solutions totalement impersonnelles des ordinateurs. Tous les leaders politiques, scientifiques et religieux soucieux de sauver la face ne peuvent qu'admettre les possibilités surhumaines de calcul des ordinateurs.

Le concept du "droit triomphant sur la force" d'Abraham Lincoln fut concrétisé lorsqu'Einstein, en tant qu'entendement métaphysique, écrivit l'équation d'univers physique $E=Mc^2$ et la comprit ensuite. C'est alors que la métaphysique prit la mesure et le contrôle du physique. Cette relation apparaît, par expérience, irréversible. Rien dans notre expérience ne laisse croire que l'énergie puisse comprendre et écrire l'équation de l'intelligence. Cette équation opère inexorablement et la métaphysique manifeste maintenant sa maîtrise sur le physique.

Voilà l'essence de l'évolution de l'homme à bord du Vaisseau spatial Terre. Si l'actuel équipage humain du Vaisseau spatial ne peut comprendre ce processus inexorable et se discipliner pour remplir cette fonction essentielle de domination du physique par le métaphysique, il sera anéanti, et sa mission dans l'univers sera continuée grâce aux possibilités métaphysiques assumées par d'autres êtres sur d'autres planètes "vaisseau spatial" de l'univers.

Les Grands-Pirates menèrent effectivement le monde. Ils furent les premiers et les derniers à la faire. Ils étaient citoyens du monde; ils le dirigèrent avec un pragmatisme brillant et impitoyable basé sur l'information, en fausse apparence "fondamentale", qui leur était fournie par leurs serviteurs scientifiques de la Société Royale, avec leur "Grande" deuxième loi de thermodynamique dont "l'entropie" démontrait que chaque machine énergétique était en continuelle perte d'énergie jusqu'à éventuelle "extinction". C'était avant que l'on ne découvre le moyen de mesurer la vitesse de la lumière; on crut, à partir de la conception fautive d'un univers "instantané et omnisimultané", que ce même univers, en tant que machine énergétique, était lui aussi en train de "s'éteindre". Ainsi, la richesse énergétique et le support vital étaient, en toute erreur, censés s'épuiser continuellement, théorie originant d'une mauvaise interprétation du terme "dépense".

Vint ensuite Thomas Malthus, professeur d'économie politique de la Compagnie des Indes Orientales des Grands-Pirates, qui affirma que l'homme se multipliait à une vitesse géométrique, alors que la nourriture ne croissait qu'à une vitesse arithmétique. Enfin, trente-cinq (35) ans plus tard, apparut le serviteur spécialiste en biologie Charles Darwin, qui, expliquant sa théorie de l'évolution des animés, révéla que la survie n'existait que pour les plus forts.

Pour les Grands-Pirates, il était clair, et même scientifiquement prouvé, que les ressources étaient non seulement insuffisantes pour permettre de se rendre bien loin, mais en plus qu'il y en avait à peine assez pour permettre à un pour cent (1%) de l'humanité de vivre selon un standard supportable. Et à cause du phénomène d'entropie, l'insuffisance ne pouvait qu'augmenter graduellement. Désormais, dirent les Grands-Pirates, la survie est de toute évidence un combat cruel et quasi-désespéré. Ils régiront le monde comme si ces théories de Malthus et de Darwin étaient des lois scientifiques absolues, puisque c'était là ce que leurs "esclaves-spécialistes-intellectuels-respectés-scientifiquement" leur avait dit.

Puis, nous avons le grand idéologue pragmatique Marx qui, tomba dans le panneau de cette théorie Malthusienne-Darwinienne, affirme: "Bon, les travailleurs-producteurs sont ceux qui ont droit de survivre puisqu'ils sont les seuls à savoir produire physiquement; en conséquence, ils doivent être les survivants." Cela marquait le début de la grande "lutte des classes". Toutes les idéologies s'alignent quelque part entre celles des Grands-Pirates et des Marxistes. Mais elles supposent toutes qu'il n'y a pas assez de ressources pour tout le monde. C'est à partir de cette hypothèse que les grandes puissances, que toutes ces idéologies à "lutte des classes" se sont éteintes. Le capitalisme et le communisme sont mutuellement en voie d'extinction. Pourquoi? Parce que la science démon-

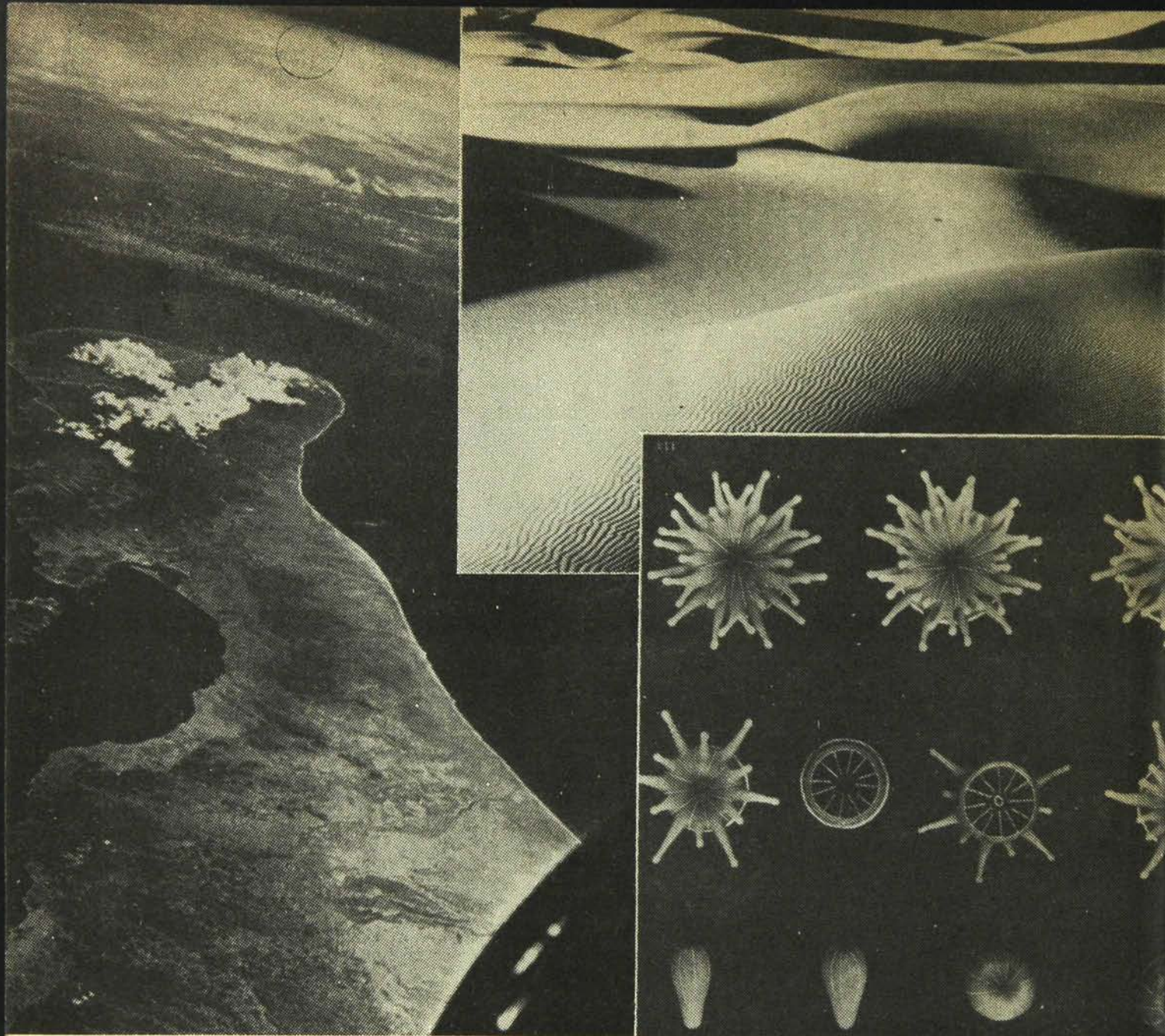
tre maintenant qu'il peut y avoir amplement pour tout le monde, à la seule condition que les frontières soient levées. Ces thèses fondamentales de "toi-ou-moi pas-assez-pour-nous-deux-donc-quelqu'un-doit-mourir" propre aux luttes de classes sont disparues.

Consultons maintenant de plus près ce que nous connaissons scientifiquement quant au phénomène de l'extinction. Lors du congrès annuel de l'Association américaine pour l'Avancement des Sciences tenu il y a environ dix ans à Philadelphie, deux rapports furent portés à l'attention des congressistes par des scientifiques de disciplines très différentes, l'anthropologie et la biologie. Même si les deux chercheurs ignoraient tout de leurs travaux respectifs, leurs rapports avaient une relation très étroite. L'anthropologue se penchait sur la disparition de toutes les tribus humaines connues de l'histoire. Le rapport en biologie, lui, relatait une recherche concernant toutes les espèces biologiques connues qui s'étaient elles aussi éteintes, tous deux découvrirent une cause commune à ces phénomènes. Lorsque les deux rapports furent confrontés tout-à-fait par hasard, on se rendit compte que les deux chercheurs en étaient arrivés aux mêmes conclusions. L'extinction était dans les deux cas la conséquence d'une grande spécialisation. Comment expliquer un tel résultat?

On peut développer des chevaux de course de plus en plus rapides, et en faire ainsi des spécialistes. Pour ce faire, nous croisons deux chevaux rapides. En concentrant certaines gènes, la probabilité de leur dominance est accrue. Mais en agissant ainsi, nous détruisons ou sacrifions leur adaptabilité générale. La consanguinité et la spécialisation font toujours disparaître l'adaptabilité générale.

Il y a un "pattern" d'énergie important dans l'univers selon lequel les événements majeurs comme les tremblements de terre, cyclones et autres cataclysmes se produisent, n'importe où dans l'univers, avec beaucoup moins de fréquence que ne le font les petits événements énergétiques. On rencontre autour de la Terre beaucoup plus d'insectes que de tremblements de terre. Dans l'ensemble de tous les événements évolutifs, il arrive à l'occasion que, d'entre l'infinité d'incidents à faible énergie, quelque accident à grande énergie survienne et soit à ce point bouleversant qu'il fasse périr certaines créatures ultra-spécialisées dont l'adaptabilité générale était disparue. Je vous en donne un exemple typique dans l'histoire: il s'agit d'une variété d'oiseaux qui se nourrissaient d'une espèce micro-marine particulière. En volant d'une place à l'autre, ces oiseaux découvrirent qu'il y avait certains endroits où cette nourriture marine avait tendance à se ramasser, dans des marais, le long de certains océans, sur les rivages de quelques îles. Ainsi, au lieu de voler au hasard pour trouver leur pitance, ils se réunirent dans les endroits où elle était concentrée, c'est-à-dire dans les marécages le long des baies. Au bout d'un temps, le niveau de l'eau commença à monter dans les marais, résultat de l'augmentation de volume de la calotte polaire. Seuls les oiseaux possédant un très long bec pouvaient aller à une profondeur suffisante et attraper leur nourriture. Les oiseaux à bec court moururent d'inanition. Il ne resta plus que les longs-becs. A la période des amours, la sélection ayant été faite, il n'y avait plus que les long-becs pour procréer. Cela concentra leurs gènes "long-becs". Ainsi, le niveau de l'eau augmentant continuellement d'une part, et d'autre part un tel type de reproduction se produisant de génération en génération, le bec de ces oiseaux se fit de plus en plus long. Les eaux ne cessaient d'affluer et les becs des générations successives augmentaient constamment de volume. Les long-becs semblaient prospérer lorsque tout-à-coup il y eut un grand incendie dans tout le marécage. A cause de leurs becs trop gros et trop pesants, ces oiseaux n'étaient plus capables de voler. Ils ne purent échapper aux flammes en s'envolant hors des marécages. Leurs jambes n'étaient pas assez puis-





santes pour les sauver, ils périrent. Voilà la manière typique par laquelle se produit l'extinction, à travers une trop grande spécialisation.

Lorsque, comme nous l'avons vu plus tôt, les Grands-Pirates laissèrent pleine initiative à leurs hommes de science au cours de la Première Guerre Mondiale, ils devinrent eux-même à ce point préoccupés par la récolte de leurs richesses fantastiques qu'ils perdirent de vue les recherches accomplies par les scientifiques dans le vaste monde de l'invisible; ils se privèrent de plus de leur propre faculté de "compréhension" (cum-prehendere), devenant eux-aussi spécialistes en tant que gros-producteurs-industriels-cossus; ils avancèrent ainsi l'échéance de leur propre extinction qui coïncida avec le "crash" économique qui paralysa le monde en 1929. Mais, comme nous l'avons constaté, la société ne sut jamais que les Grands-Pirates avaient été les maîtres du monde, pas plus qu'elle ne réalisa en 1929 que les Grands-Pirates avaient disparus. La société mondiale était cependant pleinement consciente de la crise économique. La société était alors presque exclusivement constituée d'esclaves-spécialistes en éducation, ad-

ministration, sciences, secrétariat, artisanat, agriculture et autres espèces, exactement comme aujourd'hui. Elle ne possédait rien de la connaissance mondiale, réaliste et globale des Grands-Pirates.

Parce que les sociétés du monde croyaient que leurs politiciens, qui n'étaient en fait que les marionnettes des Grands-Pirates, étaient réellement leurs chefs, elles vinrent leur demander de remettre en marche la grande machine industrielle et économique. Puisque l'industrie est par inhérence coordonnée mondialement, ces événements de dépression économique mondiale des années 20 et 30 signifiaient, pour chaque chef d'état local d'une multitude de pays, qu'ils devaient faire fonctionner le monde séparément, chacun de leur côté. Un tel morcellement des pouvoirs empêchait l'intégration de l'inventaire des ressources mondiales. Chacun de ces mandats fut imposé aux chefs d'état par divers groupes idéologiques dont les opinions différentes et le manque de ressources conduisirent inévitablement au deuxième conflit mondial.

Devant ainsi prendre automatiquement parti, les politiciens se virent contraints de défendre et d'avantager seulement les leurs. Tous crurent en la validité de la théorie



Malthusienne-Darwinienne du toi-ou-moi-par-un-combat-à-mort. A cause de l'hypothèse selon laquelle il n'y avait pas assez pour tout le monde, les chefs politiques les plus agressifs se servirent de leur mandat pour mener leur pays en guerre en vue de triompher du reste du monde et de disposer, par la décimation et la famine, de cet excès insupportable de population comme le faisaient les sacrifices collectifs des temps anciens, résultat probant de l'ignorance de l'homme. Nous vîmes ainsi toute la société mondiale en état de spécialisation, que ce soit sous la botte fasciste, le communisme ou le capitalisme. Toutes les grandes tendances idéologiques permirent l'Armageddon, lutte suprême entre les hommes.

Se préparant à cette guerre inexorable et d'ailleurs déjà acceptée, tous n'appliquèrent leur science et l'ensemble des possibilités de la grande spécialisation scientifique qu'à la confection d'armements; développant ainsi leur capacité à se détruire totalement, les hommes négligèrent toute forme de pensée contraire suffisamment cohérente ou tout projet assez puissant pour envisager un type de collaboration capable d'éviter une telle catastrophe. C'est

pourquoi nous étions, vers 1946, en voie rapide d'extinction malgré l'inauguration de l'Organisation des Nations-Unies, puisqu'aucune des prérogatives exclusives aux souverainetés ne fut cédée à cet organisme. Puis soudain, bien qu'il ne fut pas reconnu comme tel par la société, l'anticorps évolutif de l'extinction de l'humanité à travers la spécialisation fit son apparition sous la forme de l'ordinateur et de l'automation intégralement commandée; cet avènement fit que l'homme fut nettement dépassé en tant que spécialiste de la production et du contrôle physique. Il était temps!

Le cerveau électronique, en tant que super-spécialiste, peut travailler jour et nuit, jour après jour, et distinguer le rose du bleu à des vitesses surhumaines. Il peut également oeuvrer sous des intensités de chaleur ou de froid insupportables à l'homme. Ce dernier est définitivement en train de se faire déclasser par l'ordinateur dans le domaine de la spécialisation. Il se voit forcé de réutiliser et d'apprécier les facultés de compréhension globale qui lui sont innées. Nous devons, à partir de maintenant, faire face à l'ensemble du Vaisseau spatial Terre et de l'univers.

L'Évolution semble décidée à nous assigner une fonction beaucoup plus importante que celle d'être une simple machine de muscles et de réflexes, d'un automate esclave; l'automation est en train de remplacer les automates que nous avons toujours été.

L'évolution est constituée de nombreux grands événements révolutionnaires qui se produisent assez indépendamment des efforts conscients de l'homme à les provoquer. L'homme est très vaniteux; il aime se sentir responsable de tout ce qui est favorable et innocent de tout ce qui ne l'est pas. Mais tous les grands "patterns" évolutifs d'apparence favorable ou défavorable au réflexe conditionné de l'homme se déroulent transcendantalement à tout plan ou invention consciente de ce dernier.

Comme preuve de votre propre prétention en ce qui concerne les réflexes, je vous rappelle rapidement que nul d'entre vous n'achemine consciemment le poisson ou la pomme de terre que vous avez mangé au dîner vers telle ou telle glande spécifique de façon à fabriquer des cheveux, de la peau ou quoi que ce soit de semblable. Personne n'a agi consciemment sur le fait qu'il en est arrivé à croître de 7 livres à 70, puis à 170. Chez l'homme, cela est automatisé, et l'a toujours été. Il y a beaucoup d'automatismes en ce qui a trait à notre survie sur Terre, et j'aimerais bien que tout cela soit utile dans le court laps de temps qui nous reste.

Exerçons nos facultés intellectuelles du mieux que nous pouvons pour tenter de percevoir les modèles évolutifs qui transcendent nos connaissances et nos considérations. Il faut d'abord noter une tendance évolutive qui est venue en contradiction avec tous les systèmes d'éducation et de spécialisation professionnelle délibérément accrue par les scientifiques. Cette contradiction apparut au début de la Deuxième Guerre Mondiale, lorsque de nouveaux instruments scientifiques extraordinaires furent développés, et que les biologistes, chimistes et physiciens se rencontrèrent en mission spéciale à Washington, D.C.. Alors qu'auparavant les biologistes avaient l'habitude de ne s'occuper que de cellules, les chimistes de molécules et les physiciens d'atomes, ces hommes de science découvraient maintenant

que leur nouvelle instrumentation puissante et leurs opérations se chevauchaient de façon contiguë. Chaque spécialiste se rendit tout à coup compte qu'il était autant concerné par la cellule que par la molécule et l'atome. Ils en conclurent qu'il n'y avait pas de réelles lignes de démarcation entre leurs intérêts professionnels. Ils ne l'avaient pas désiré, mais une évolution inexorable était en train d'intégrer leurs champs d'activité, sans qu'ils n'y prennent eux-même garde, quoique l'événement ait semblé prémédité. Les scientifiques commencèrent à se donner de nouvelles désignations professionnelles: bio-chimiste, bio-physicien, et ainsi de suite. Ils y furent nettement forcés. Malgré leurs efforts délibérés à spécialiser, ils étaient dirigés vers des champs de considération toujours plus globaux, ainsi, en dépit de son désir de spécialisation, l'homme était une fois de plus inconsciemment ramené à utiliser ses capacités innées de compréhension globale.

Je trouve important que nous nous déchargions du fardeau de notre vanité, de notre étroitesse de vue, de nos penchants et de notre ignorance en général, au profit de l'évolution universelle afin de penser de la façon suivante: j'ai souvent entendu les gens dire: "Je me demande ce que ce doit être que de voyager à bord d'un vaisseau spatial?" La réponse pourtant très simple; comment nous sentons-nous? C'est la seule expérience que nous ayons jamais vécue. Nous sommes tous des astronautes.

Je vous sais attentifs, mais je suis également persuadé que vous n'acquiescez pas immédiatement en disant: "Oui, c'est vrai, je suis un astronaute." Je suis certain que vous ne vous sentez pas à bord d'un vaisseau spatial fantastique, notre Vaisseau spatial Terre. Vous n'avez vu qu'une petite partie de notre sphère. Vous avez cependant vu davantage que l'homme d'avant le XXème siècle, parce que toute sa vie, il n'a aperçu que 1/1000,000ème de toute la surface de la Terre. Vous avez vu beaucoup plus. Si vous êtes un ancien pilote de ligne transocéanique, vous avez pris connaissance d'un centième de la surface terrestre. Mais cette quantité elle-même n'est pas suffisante pour percevoir la Terre comme une sphère, à moins que vous ne soyez, ce dont je doute, un de ces voyageurs du Cap Kennedy.

Le Vaisseau spatial Terre

Notre petit Vaisseau spatial Terre n'a qu'un diamètre de 8,000 milles, dimension presque négligeable lorsqu'on considère la vaste étendue de l'espace intersidéral. Notre étoile la plus rapprochée, le Vaisseau-Mère dispensateur d'énergie, le Soleil, est située à quelque 92 millions de milles de distance, alors que sa voisine est 100 mille fois plus éloignée. La lumière de notre deuxième plus proche Vaisseau-Etoile dispensateur d'énergie prend deux ans à nous parvenir. Voilà le "pattern" spatial à l'intérieur duquel nous évoluons (volons). Notre petit Vaisseau spatial Terre voyage présentement à une vitesse de 60,000 milles à l'heure autour du soleil et tourne également sur son axe, ce qui, à la latitude de Washington, D.C., ajoute approximativement 1,000 milles à l'heure à notre mouvement. La Terre tourne donc sur elle-même à une vitesse de 100 milles à la minute, et se déplace en orbite à 1,000 milles à la minute. Ce qui fait beaucoup de rotations et de révolutions. Lorsque nous lançons nos capsules spatiales au moyen de fusées à une vitesse de 15,000 milles à l'heure, cette vitesse d'accélération additionnelle donnée à la fusée pour entrer en orbite autour de la Terre n'atteint qu'un quart de la vitesse de notre propre Vaisseau spatial Terre.

Le Vaisseau spatial Terre fut dessiné et planifié d'une façon à ce point extraordinaire que tous les humains de l'histoire ont été ses passagers sans même savoir qu'ils

étaient à bord d'un véhicule spatial. Et notre vaisseau a été aménagé d'une manière tellement fantastique qu'il peut conserver la vie en état de régénération à son bord, et ce, malgré le phénomène appelé entropie, par lequel tous les systèmes physiques locaux perdent de l'énergie. Ainsi, nous devons recueillir l'énergie régénératrice de vie biologique d'un autre vaisseau spatial, le Soleil.

Notre Soleil voyage en notre compagnie, dans les vastes étendues du système Galactique, à une distance suffisante pour nous procurer les radiations nécessaires au maintien de la vie, tout en étant assez éloignée pour ne pas nous brûler. Le plan entier du Vaisseau spatial Terre et de ses passagers est tellement bien dessiné que les ceintures Van Allen, dont on ne connaissait même pas l'existence hier encore, filtrent les rayons du Soleil et des autres étoiles, rayons qui, lorsqu'ils frappent ces remparts sphériques, sont d'une concentration telle qu'ils nous tueraient si ce n'était de ce système de protection. L'infusion planifiée de cette énergie radiante des étoiles est produite pour que vous et moi puissions vivre en sécurité. Il nous est permis de sortir prendre un bain de soleil sans toutefois espérer en tirer assez d'énergie par notre peau pour rester en vie. C'est pourquoi, une partie de l'invention du Vaisseau spatial comprend la végétation de la terre et les algues mari-

nes qui, par photosynthèse, captent l'énergie régénératrice de vie en quantité suffisante.

Mais toute végétation n'est pas comestible. En fait, nous ne pouvons en manger que très peu de variétés. Nous ne pouvons consommer l'écorce et le bois des arbres, l'herbe et les feuilles. Mais les insectes et plusieurs autres types d'animaux le peuvent. Nous nous faisons donc transférer cette énergie en buvant le lait et en mangeant la viande des animaux. Il y a de plus certaines variétés de fruits, de légumes et de graines dont nous pouvons nous nourrir. En outre, nous avons appris à cultiver beaucoup d'autres plantes naturellement comestibles.

Nous sommes dotés de capacités intuitives et intellectuelles, comme celles qui nous permirent de découvrir les gènes, l'A.R.N. et l'A.D.N., de même que d'autres principes fondamentaux régissant les contrôles de base des systèmes vitaux aussi bien que l'énergie nucléaire et la structure chimique; cet état de fait est inclu dans le plan extraordinaire du Vaisseau spatial Terre, de ses passagers, de son équipement et de ses systèmes de maintien de vie. Il est par conséquent paradoxal, quoique stratégiquement explicable comme nous le verrons, que nous ayons fait jusqu'à maintenant un usage abusif et "polluant" de ce système chimique extraordinaire dont les propriétés d'interchangeabilité énergétique permettent la régénération de toute la vie sur notre vaisseau planétaire.

Une des choses les plus intéressantes concernant notre vaisseau spatial vient de ce qu'il est un véhicule mécanique, exactement comme une automobile. Si vous possédez une automobile, vous savez que vous devez lui mettre de l'huile et de l'essence, et que son radiateur a besoin d'eau, il vous faut donc prendre soin de l'auto dans son entier. Vous commencez alors à développer le sens de la thermodynamique. Vous êtes conscient que vous allez devoir conserver la machine en bon ordre, à défaut de quoi elle aura des troubles et des difficultés à fonctionner. Nous n'avons jamais considéré notre Vaisseau spatial Terre comme un engin conçu de façon intégrale qui, pour rester toujours en bon état, doit être compris et entretenu en totalité.

Il y a maintenant un élément très important concernant le Vaisseau spatial Terre: c'est qu'aucun manuel de pilotage ne l'accompagnait. Je crois que l'absence d'un livre d'instruction est un fait très significatif. Si l'on se rend compte de l'attention infinie portée à tous les autres détails de notre vaisseau, on doit conclure qu'une telle omission a dû être délibérée et préméditée. Cette absence de manuel nous a forcés à découvrir qu'il y a deux sortes de baies: les baies rouges qui nous empoisonnent et les baies rouges qui nous nourrissent. Et nous avons dû découvrir laquelle était la bonne puisqu'il y avait danger de mort. Nous avons ainsi été obligés de nous servir de notre intelligence, faculté suprême, pour établir des procédés d'expérimentation scientifique et pour interpréter efficacement les résultats de ces expériences. Ainsi, parce qu'il nous manquait le manuel d'instruction, nous avons appris et apprenons encore comment prévoir en toute sécurité les conséquences d'un nombre toujours plus grand de cheminements alternatifs susceptibles d'étendre notre longévité et notre croissance de façon satisfaisante, physiquement comme métaphysiquement.

Il est assez clair que rien de la vie, telle que planifiée et dirigée, n'apporte quelque aide que ce soit au moment de la naissance. L'enfant humain reste impuissant, c'est-à-dire sans ressources, plus longtemps que tout autre espèce animale. Et cela fait apparemment partie de l'invention "homme" qu'il soit structuré de manière à être absolument sans ressource durant certaines phases anthropologiques de son existence et que, lorsqu'il commence à mieux se débrouiller, l'humain soit destiné à découvrir quelques-uns des principes physiques multiplicateurs de forces du type levier, principes inhérents à l'univers autant qu'à l'ensem-

ble des ressources cachées qui l'entourent, éléments qui augmentent encore plus, par composition, ses avantages de régénérescence de la connaissance et du maintien de la vie.

J'irais même jusqu'à affirmer que, dans cette richesse totale du Vaisseau spatial Terre, un facteur de sécurité avait été préparé pour permettre à l'homme une certaine marge d'ignorance pendant un laps de temps assez long; cet amortisseur valait jusqu'au moment où l'homme serait en mesure de s'appuyer sur un assez grand nombre d'expériences pour pouvoir analyser le système des principes généraux réglant l'augmentation des progrès dans le contrôle et la préservation du Vaisseau spatial Terre, ainsi que les moyens complexes de maintenir la vie et les systèmes de régénération, a forcé l'homme à découvrir d'une manière uniquement rétrospective quelles étaient ses possibilités d'avenir les plus importantes. Son intelligence devait se découvrir elle-même. En retour, elle devait composer les éléments de son expérience. Ces révisions d'ensemble, par l'intelligence, des détails composant les multiples expériences donnèrent naissance à la prise de conscience des principes généraux qui sont le fondement de toute expérience spéciale et qui ne sont perceptibles que superficiellement. L'utilisation objective de ces principes généraux dans le réarrangement des ressources physiques de l'environnement semble mener l'humanité à une réussite totale éventuelle et à une aisance à envisager les problèmes de l'univers avec beaucoup plus de célébrité.

Pour comprendre ce système total, examinons l'hypothèse suivante: il y a longtemps, un homme fit une promenade en forêt, comme vous l'avez peut-être fait vous-même; essayant de trouver le plus court chemin à travers le bois, il marchait tout droit dans une direction donnée. Il trouva bientôt des arbres jetés à terre pêle-mêle, en travers de sa route. Grimpant sur cet amas, il se trouva tout à coup en équilibre sur une pièce de bois qui, sous son poids basculait doucement. L'arbre sur lequel il se balançait, reposait en son milieu sur une grosse bûche et son autre extrémité se trouvait croisée sous une bille de bois de dimension encore plus grande. Comme il se déplaçait, il vit remuer le troisième grand arbre. Cela lui parut impossible. Il s'approcha et tenta de soulever la bille par la force de ses propres muscles. La pièce de bois refusa de bouger d'un centimètre. Retournant sur le bout du premier arbre, qui était d'ailleurs de moindre taille, il se mit à lui imprimer un mouvement vertical et fit une fois de plus mouvoir le gros arbre. Je suis presque certain que le premier homme qui trouva un tel arbre en conclut qu'il était magique, et il se peut qu'il l'ait hâlé jusque chez lui pour l'ériger comme premier totem. C'était longtemps avant qu'il n'apprenne que tout arbre assez solide pouvait faire l'affaire, et qu'il n'en déduise le principe général du levier de parmi toutes ses expériences spéciales précédentes. Ce n'est que lorsqu'il eut appris à généraliser des principes fondamentaux d'univers que l'homme apprit à se servir de son intelligence efficacement.

Une fois qu'il eût compris que n'importe quel arbre pouvait lui servir de levier, ses progrès intellectuels prirent de l'accélération. Libéré par son intelligence de sa superstition vis-à-vis les événements spéciaux, l'homme vit ses possibilités de survie multipliées des millions de fois. Grâce aux principes du levier appliqués aux engrenages, poulies, transistors et autres, il est littéralement possible de réaliser *d'avantage avec moins*, d'une multitude de façons physico-chimiques. C'est probablement à ce type de progrès intellectuel, relatif à la survie et à la réussite de l'humanité grâce à la perception métaphysique des principes généraux objectivement utilisables, que le Christ faisait allusion dans sa parabole des pains et des poissons.



CO-MUTANTS

LA NOUVELLE CULTURE A MAINTENANT BIEN EN MAIN SES VALEURS ET SA PHILOSOPHIE. LES MUTANTS SAVENT DANS QUEL SENS MUTER. ON EST TOUS DES GRaines DE PAIX ET D'AMOUR. ON NE DEMANDE QU'À GERMER. O.K. ON Y VA POUR LA PHASE 2: L'ORGANISATION MATÉRIELLE DE LA NOUVELLE VIE. Ça presse. Ça presse d'autant plus que L'AUTRE SOCIÉTÉ COMMENCE À SENTIR MAUVAIS, C'EST PAS EN VILLE QUE LE VILLAGE PI VA SE FAIRE. Ça, tout le monde le sait. Plusieurs mutants ont déjà retravaillé leurs manèges. LA COMMUNE RURALE SEMBLE S'IMPOSER COMME BASE DE CETTE VIE NOUVELLE. ELLE EST LA SOLUTION À DE NOMBREUX PROBLÈMES ÉCOLOGIQUES. FAIRE À NOS ÉNERGIES, ELLE EST À LA FOIS UN CONDENSATEUR ET UN PRISE. À QUOI A-T-ELLE DONNÉ NAISSANCE JUSQU'À MAINTENANT?

EN QUELQUES MOTS, LES BUTS DE L'OPÉRATION:

- SAVOIR OÙ SONT LES MUTANTS (GÉOGRAPHIQUEMENT) AVEC LEUR BAGGAGE D'AMOUR-ÉNERGIE; LEUR PERMETTRE DE SE RENCONTRER, DE SE CONNAÎTRE.
 - SAVOIR DE QUÉ LES MUTANTS POSSÈDENT (TERRES, ÉQUIPEMENT, ETC.) ET QUI POURRAIT SERVIR D'ASSISE MATÉRIELLE AU VILLAGE PI.
 - SAVOIR QUELLES RÉALISATIONS SONT NÉES DE LA COMMUNE RURALE; QUELLES EXPÉRIENCES ONT ÉTÉ FAITES; QUELLES CONNAISSANCES ONT ÉTÉ REQUISES.
- LE BUT ULTIME: METTRE EN COMMUN TOUTES NOS ÉNERGIES, TOUTES NOS CONNAISSANCES, TOUTES NOS RESSOURCES.

Si vous formez une commune rurale, c'est bien bon important que vous donniez signe de vie et que vous nous disiez de qué vous faites de votre côté. JUSTE QUELQUES EXEMPLES DE BASES QU'ON POURRAIT FAIRE À PARTIR DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE:

- LOCALISER SUR LA CARTE TOUT LES COINS DE TERRE AUX MAINS DES MUTANTS. (ON POURRAIT MÊME SE RENCONTRER CHEZ VOUS EN PASSANT, EST-CE?)
- METTRE SUR PIED DES RÉSEAUX DE TRAC, D'ÉCHANGE D'ÉQUIPEMENT, D'HÉBERGEMENT, ETC.
- JETER LES BASES D'UNE UNIVERSITÉ ALTERNATIVE.
- ORGANISER DES PETITES RENCONTRES DE MUTANTS C'EST ÉTÉ SUR DES POINS DE TERRE À NOUSÔTRES.
- CONFECTIIONNER UN CARNET D'ADRESSES DES MUTANTS
- ETC.

PETIT CÔTÉ PRATIQUE:

- DÉPÊCHEZ-VOUS, ENVOYEZ VOS RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE DE LA PAGE SUIVANTE À:

« CO-MUTANTS »
MAINMISE
1689 RUE ST-DENIS
MONTREAL 129

- MÊME SI TU VIS EN VILLE, TU CONNAIS PEUT-ÊTRE DES COMMUNES RURALES. ENVOIE-NOUS LES ADRESSES LE PLUS VITE POSSIBLE. ON SE CHARGE D'ENVOYER UN QUESTIONNAIRE.

- OPINION, SUGGESTIONS, COMMENTAIRES SONT BIENVENUS!

1- ADRESSE POSTALE ET TÉLÉPHONE

2- PLAN DÉTAILLÉ DE LA ROUTE À SUIVRE POUR ALLER CHEZ VOUS

3- NOM OU SURNOM DE 2 OU 3 PERSONNES AVEC QUI ON PEUT COMMUNIQUER

4- PROPRIÉTAIRE OU LOCATAIRE ?

5- COMMUNE OU VILLAGE COMMUNAUTAIRE ?

6- DEPUIS COMBIEN DE TEMPS VOTRE COMMUNE EXISTE-T-ELLE ?

7- VOTRE COMMUNE EST-ELLE ORIENTÉE VERS UNE ACTIVITÉ COMMUNE (THÉÂTRE, AGRICULTURE, ARTISANAT, ETC.) ? SPÉCIFIEZ

8- NOMBRE DE PERSONNES (NOMBRE MOYEN S'IL VARIE)

9- Y A-T-IL DES COUPLES ? COMBIEN ?

10- Y A-T-IL DES ENFANTS ?

11- COMBIEN DE PERSONNES TRAVAILLENT À L'EXTÉRIEUR DE LA COMMUNE ?

12- BÉNÉFICIEZ-VOUS DE SUBVENTIONS QUELCONQUES ?

13- CULTIVEZ-VOUS UN JARDIN ? (DIMENSIONS APPROXIMATIVES)

14- CERTAINS D'ENTRE VOUS SONT-ILS EXPÉRIMENTÉS DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

- TRAPPE
- ÉLEVAGE (SPÉCIFIEZ)
- AGRICULTURE (SPÉCIFIEZ)
- EXPLOITATION D'UNE ÉRABLIÈRE
- CONSTRUCTION / ARCHITECTURE
- AUTRE (SPÉCIFIEZ ITOU)

15- POSSEDEZ-VOUS DES AUTOS ? DES CAMIONS ? COMBIEN ?

16- COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS LES BUTS DE VOTRE COMMUNE ?

17- SELON VOUS VOTRE COMMUNE FONCTIONNE-T-ELLE BIEN EN RAPPORT AVEC LES BUTS QUE VOUS VOUS ÊTES FIXÉS ?

18- AVEZ-VOUS L'ANARCHIE OU AVEZ-VOUS RÉPARTI LES TÂCHES ET INSTITUÉ DES RÈGLES ?

19- QUELS SONT VOS PROJETS ?

20- CONNAISSEZ-VOUS D'AUTRES COMMUNES RURALES ? (CROISSES)

SI VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRES RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

21- DONNEZ UNE DESCRIPTION (LA PLUS COMPLÈTE POSSIBLE) DE VOTRE PROPRIÉTÉ EN TENANT COMPTE DES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

- SUPERFICIE
- RELIEF
- FACILITÉS D'ACCÈS
- LACS OU VOIES D'EAU

(LA PLUS COMPLÈTE POSSIBLE) DE VOTRE PROPRIÉTÉ ÉLÉMENTS SUIVANTS :

- AIRES CULTIVABLES
- AIRES BOISÉES
- MAISONS ET BÂTIMENTS
- TOUT AUTRE RENSEIGNEMENT UTILE

22- QUEL(S) USAGE(S) FAIT-VOUS DE VOTRE PROPRIÉTÉ ?

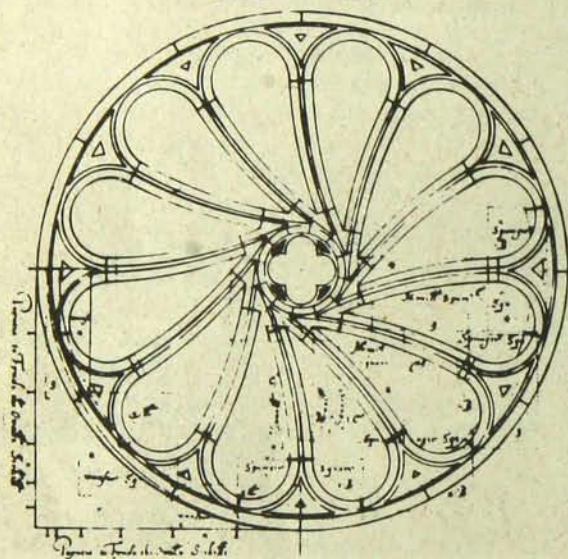
23- À QUEL(S) AUTRE(S) USAGE(S) VOTRE PROPRIÉTÉ SE PRÊTERAIT-ELLE ?

24- AVEZ-VOUS FAIT CERTAINES INSTALLATIONS OU CONSTRUCTIONS VOUS-MÊMES ?

25- AVEZ-VOUS FAIT DES EXPÉRIENCES EN ARCHITECTURE DE SURVIE (DÔMES GÉODÉSQUES, PYRAMIDES, ETC.) ?

26- POSSEDEZ-VOUS DE L'ÉQUIPEMENT DE FERME ? SPÉCIFIEZ.

Petit manuel de l'apprenti-dieu



Chapitre cinquième: La Loi.

Tout corps qui absorbe de l'énergie par l'un de ses points doit, au risque d'exploser, en expulser par un autre. Cela explique que tout mouvement soit dirigé *contre* le flot de l'énergie et s'oriente plutôt vers la (sa) source.

Les comportements déviants — ceux de la dispersion, de l'accumulation ou de la fuite de l'énergie — sont les résultats d'un déséquilibre (exemples: chaleur, tension intérieure, douleur). Une déviation qui s'accroît ou se prolonge conduit infailliblement à une mort désagréable.

Lignes de conduite

Les conséquences générales de la déviation sont une sorte de recul dû à un manque d'énergie.

La dispersion (ou mouvement erratique) réduit l'entrée de l'énergie mais en augmente aussi le besoin.

L'accumulation (par abandon ou glissement) résulte en une apathie progressive. Non seulement épuise-t-on alors l'énergie du milieu mais encore le polue-t-on de ses déchets (accumulés eux aussi).

Quant à la fuite (par prise délibérée d'une mauvaise direction), si elle fournit de l'énergie, c'est une énergie due à une polarité différente de celle exigée par l'organisme. Ainsi, les circuits intérieurs s'y démantèlent peu à peu et les processus se bloquent. Et la réserve d'énergie originelle s'épuise vite.

Dès l'instant où l'on reprend la bonne voie, ces trois comportements s'annulent.

Petit manuel de l'apprenti-dieu (troisième et dernière partie)

Chapitre cinquième: La Loi.

1. Lignes de conduite.

- a) les lois de la conduite humaine.
- b) les quatre grandes lois.
- c) l'application des lois.

2. Ethique de l'amour.

- a) l'origine de la douleur.
- b) la condition de la douleur.
- c) l'application de la Loi dans la conduite humaine et dans les affaires.
- d) les patrons de l'amour.

Chapitre sixième: Le Maître.

Première leçon.

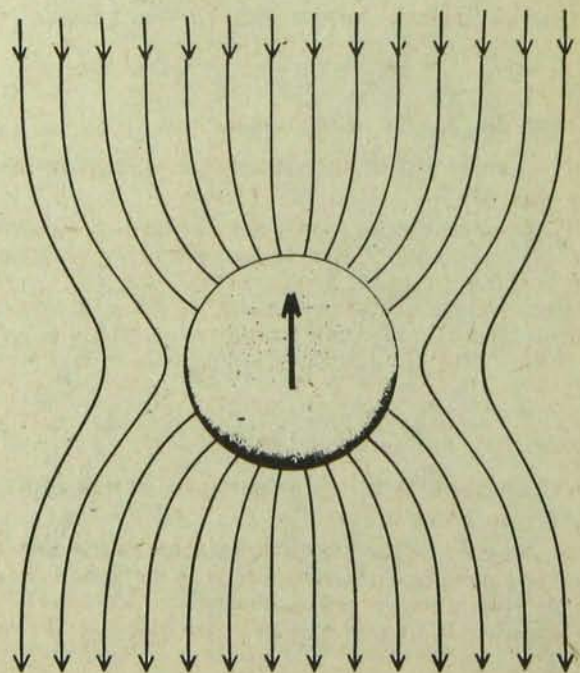
La rotation de la roue.

Deuxième leçon.

Le développement naturel.

Troisième leçon.

Comment transformer le monde.



Les lois de la conduite humaine

L'univers entier est un flot d'énergie. Comme les vagues d'une rivière, nous émergeons de celui-ci par brefs instants pour replonger aussitôt en lui. La forme et la durée de notre existence sont déterminées par les lois qui gèrent le déplacement de l'énergie.

Exprimées en termes humains, ces lois sont celles de la conduite, celles qui défissent les choses à faire et celles à ne pas faire dans la vie de tous les jours. En prêtant attention à ces lois, nous nous assurons de la fusion harmonieuse de notre flot intérieur personnel avec celui de l'univers.

Il y a quatre grandes lois.



Les quatre lois

Première loi: Loi de l'Équilibre.

L'énergie intérieure doit s'équilibrer avec l'énergie extérieure.

L'accumulation de l'énergie (sans aucune dépense de celle-ci) provoque la constipation.

Plus on donne, plus on reçoit.

Deuxième loi: Lois de la Qualité.

La qualité du don (ou de l'émission) détermine la qualité du retour (feedback).

Quoi qu'on donne, haine, colère, pardon, amour, c'est la même chose qu'on reçoit en retour.

Troisième loi: Loi de l'effet cumulatif.

Toute énergie émise revient sur elle-même multipliée par dix.

Cette loi est connue sous le nom de "loi de la boule de neige". Toute action déclenche une chaîne de réactions d'une qualité équivalente à celle de cette action.

Une seule allumette peut mettre le feu à un million d'arbres. Un seul grain de blé pourrait nourrir l'univers entier.

Quatrième loi: Loi du But Ultime.

Le but ultime de toute action est de nous rapprocher d'une source sûre.

Seule une source sûre peut libérer suffisamment d'énergie pour assurer la naissance et le maintien des valeurs de civilisation — grâce, courtoisie, "fair-play" — sans lesquelles la vie ne serait qu'un jeu meurtrier de survie.

L'application des lois

La manière dont ces quatre lois s'appliquent dans la vie quotidienne est souvent appelé "le grand jeu".

Il s'agit, en fait, d'un processus presque instinctif aussi rapide que le mouvement des "balles serrées" au jeu de tennis. L'action est naturelle, spontanée, excitante...

A condition, bien sûr, de ne pas briser le flot de l'énergie.

C'est la sagesse qu'il faut d'obéir aux quatre lois.

En effet, ces lois nous assurent une existence continue avec le minimum d'efforts.

L'éthique de l'amour

La "bonne chance" est la conséquence instantanée du bien-agir.

La douleur, elle, la conséquence immédiate de la désobéissance aux lois.

A moins d'avoir choisi de penser ainsi, la douleur n'est, ni un châtiment, ni une compensation. Ce serait plutôt l'amende naturelle à payer suite à un mauvais emploi de l'énergie.

Entraîne automatiquement une amende tout acte qui agresse. Car il n'y a aucune forme de bonne agression (il n'y a ici aucun cas spécial ou cause valable).

Et l'ignorance ne peut, en aucun cas, servir d'excuse.



L'origine de la douleur

L'ignorance est la cause première de toute douleur.

Dans l'ignorance, on essaie de se faire une idée de la situation où l'on se trouve. Commencent les explications et les rationalisations. On ramène coûte que coûte la situation à une chose qu'on peut toucher et mesurer. Les valeurs relatives se définissent de là, le but final s'établit. On croit avoir pris la bonne décision. Les actions s'amorcent... Les réactions suivent. Les chaînes de réactions se multiplient... Le Jeu commence à devenir sérieux et, peu à peu, les lois de la conduite prennent la clé des champs. Les conséquences s'empilent... Bientôt, c'est le chaos...

Le résultat d'une telle manière d'agir est la désorientation (et la douleur qui l'accompagne toujours).

Si vous voulez vérifier l'exactitude de ce que je dis, essayez-le donc (à moins que ça ne vous soit déjà arrivé):

La condition de douleur

L'acide du doute de soi quand on entre dans une pièce pleine de gens inconnus...

ou, dans l'aube grise, quand tout dort, le sentiment d'être coupable et la peur de l'être...

la chasse inquiète de l'esprit qui tourne en rond, sans fin, à la recherche d'une impossible réponse...

les accidents qui auraient pu être évités si...

l'amour qui se détruit lui-même...

l'étrange, obscure "hostilité" du monde...

ce sont là des signes de la condition de douleur et les conséquences de l'ignorance ou de l'infraction des lois.

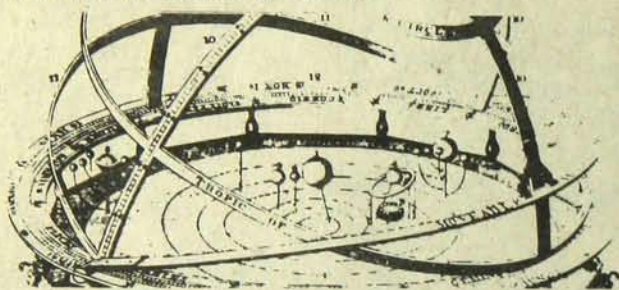
L'application de la Loi dans la conduite humaine et dans les affaires

La marée qui suit les mouvements de la lune, la nature qui change de rythme selon la position qu'occupe la Terre par rapport au soleil, le soleil, les étoiles et les galaxies se meuvent selon des trajectoires précises, des électrons, les plantes, les animaux et l'univers lui-même, tout obéit à la Loi.

Il n'y a rien à expliquer, il n'y a pas à se demander à qui s'applique la Loi: son sens est trop évident.

Pour des motifs pratiques, on peut dire qu'il y a seulement deux êtres en présence dans l'univers: toi et les autres (ou l'autre).

Et il est contre la Loi de causer de la douleur au corps ou à l'âme de l'un ou de l'autre.



Les patrons de l'amour

Il n'y a qu'une manière de cesser de souffrir, et c'est de cesser de causer de la souffrance.

Pour se préserver de la souffrance, il ne suffit que d'être fidèle aux patrons de comportement de l'amour.

Ces patrons sont facilement reconnaissables: ils sont attentifs, doux, gracieux, et ne demandent, dans leur manifestation, aucun effort.

L'amour est la motivation première.

L'amour parle dans chaque geste, dans tout acte.

La multiplication de l'énergie par dix est le signe de la qualité de l'amour.

Les patrons de l'amour produisent un tintement caractéristique qui est le signe qu'on est dans la bonne voie.

Il y a seulement deux types de patrons de comportement: ceux qui sont la manifestation de l'hostilité de l'environnement et ceux qui génèrent l'amour, la coopération et la bonne volonté.

Il n'y a pas de milieu en amour.

Chapitre sixième: Le Maître.

Quand la Loi est brisée jour après jour,
quand le corps est brisé jour après jour,
quand il y a de la souffrance, de la douleur et de la misère jour après jour,
alors, le Maître se manifeste pour réapprendre la Loi au monde.

Il ne se sert pas de force, il ne cherche pas à s'imposer, il ne crie pas son chagrin et sa frustration de voir ceux qu'il aime, ses frères et ses sœurs, se torturer jour après jour dans une impuissante confusion.

Non, il ne leur crie pas à la tête.

Au lieu de cela, il enseigne avec patience et persistance, se servant d'habileté et d'astuce afin de persuader peu à peu ceux qu'il aime de cesser de se blesser les uns les autres et de revenir à l'obéissance aux lois.

Première leçon

Il y a une rose.

Elle a sa forme et sa couleur.

ses pétales, son pistil, sa tige et ses épines.

Ces mots n'ont évidemment aucun sens

si vous n'avez jamais regardé une rose...

Cette rose, c'est la Loi!

C'est ce qui a été enseigné, prêché, divulgué, époque après époque, depuis l'aube des temps.

Et ces mots n'ont évidemment aucun sens si vous ne connaissez pas la Loi.

La rotation de la roue

La Roue du Destin semble parfois lente mais elle tourne sûrement, avec patience et précision.

Voilà la Loi!

Si vous voulez être heureux en ce monde,

si vous voulez trouver la paix,

si vous voulez découvrir ce qu'est l'amour,

alors, cessez de vous faire mal les uns les autres.

Si vous espérez voir le règne de la paix s'installer sur la Terre,

si vous espérez voir les gens heureux,

si vous espérez vous tenir debout dans la lumière du jour,

alors, mettez-vous en plein soleil,

nu, ouvert, sans défense ou prétention.

Si vous voulez Connaitre qui vous êtes

et l'être

soyez libres!

Et si vous l'êtes déjà,

alors, vous devez contribuer

en plaçant le bonheur des autres au-dessus du vôtre.

Alors, vous devez enseigner

que telle est la Loi!

Deuxième leçon

Il y a dix manières de devenir un maître: Ce sont:

1. En protégeant la vie et le bonheur de tous.

2. En donnant aux autres ce dont ils ont besoin, argent, temps, amour.

3. En vivant une vie riche mais sans oublier qui l'on est.

4. En sachant dire la vérité.

5. En démontrant ouvertement les voies de l'amour aux autres.

6. En faisant de sa vie une oeuvre belle, pacifique, harmonieuse.

7. En utilisant ses dons à convaincre les autres d'en faire autant.

8. En démontrant du respect pour toute forme de vie.

9. En cherchant sans cesse à clarifier sa compréhension des choses et à multiplier sa conscience.

10. En expérimentant le réel.

Le développement naturel

Le changement est un processus inhérent à la croissance et à l'évolution naturelles. Une chose peut prendre des jours, des semaines, des mois à se réaliser. Elle peut prendre quelques secondes. C'est un processus irréversible.

En hiver, la graine est protégée du froid par son écorce et par la neige. Mais dès que les premiers rayons du soleil touchent la terre et que l'humidité touche la graine, le processus de germination commence. Il vient un temps dans une vie où tout germe, un temps où il semble que tout est chamboulé dans l'ordre des choses... jusqu'à ce qu'enfin craque l'écorce de la graine et surgisse le germe en pleine lumière.

Troisième leçon

Il y a une rose.

Et c'est la loi.

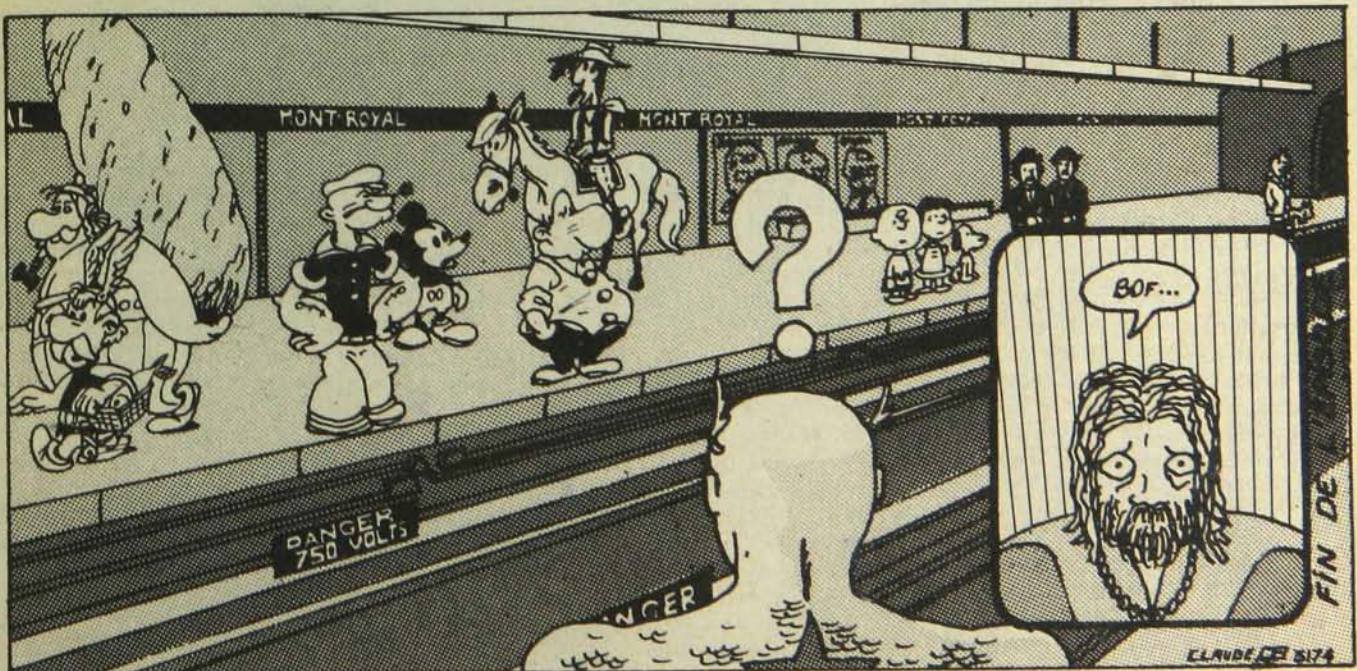
Et la Loi, c'est l'Amour!

Comment transformer le monde

1. En laissant tous et chacun agir comme s'ils s'aimaient.

2. En commençant à faire cela avec soi-même et ceux qui sont autour de nous maintenant.

UNE NOUVELLE AVENTURE DE: PUFFPUFF



Intermédia

Avec la participation de Michel Bélair, Georges Khal et Pénélopppppppe

Ville Emard Blues Band; parti pour le bon!

Depuis environ cinq ans, il s'est passé des choses au Québec qui laissent déjà des traces. On pense aux premiers temps de Charlebois, à l'Infonie et à plusieurs autres choses. C'est pourtant de ces deux phénomènes importants que s'inspire le Ville Emard Blues Band que l'on pouvait entendre au théâtre St-Denis le mois dernier. On pense à Charlebois à cause d'une certaine liberté dans l'expression, d'une façon "toute québécoise" de faire bouger la musique et de lui donner une texture qui permet de reconnaître des choses qui sont d'ici; une certaine folie plus ou moins contrôlée. Cette folie, on la retrouvait, couplée avec des éléments de sérieux s'inspirant du plus pur structuralisme avec l'Infonie d'il y a quatre ou cinq ans. C'était l'époque des Grands Infoniaques et de Raoul le Mirifique. D'une folie plus ou moins contrôlée encore une fois.

Ville Emard Blues Band a quelque chose de cette époque. Par sa musique et par son style général. On sent dans ce groupe formé autour d'un noyau fixe et auquel s'ajoutent épisodiquement un paquet de gens, le même plaisir et la même nécessité de travailler en gang. En partant de là, on peut constater plusieurs choses. Comme, par exemple, que l'Infonie et Charlebois étaient il y a cinq ans le reflet fidèle des aspirations marginales québécoises et que tous deux flottaient littéralement sur un courant de forces sous-terrain dont on soupçonnait à peine la présence. Le même phénomène se reproduit pour VEBB. Sauf que maintenant, le courant sous-terrain est devenu plus ample, partagé qu'il est par de plus en plus de monde. On peut presque dire que, contrairement à l'Infonie, le VEBB arrive à temps, exactement au bon moment sans brusquer quoi que ce soit et en répondant à un besoin que des expériences comme celles d'il y a cinq ans avaient déjà amplement développé.

Au point de vue musical, le Ville Emard Blues Band offre les avantages d'une grande formation sans en supporter les défauts les plus évidents. Le son est parfois "gros", "large", mais jamais il ne tombe dans les excès qu'on pourrait craindre et qui ferait ressembler tout ça à une espèce de musique sirop/fleuve jouissant de la plénitude de sa sonorité. C'est là que se place le lien direct avec le premier Charlebois et l'Infonie. Car, à 17, 20 ou 25 musiciens, le VEBB propose

toujours une musique fortement structurée qui se développe selon l'emphase que l'on veut mettre sur tel ou tel type de sonorités. On pense par exemple à ces percées sonores au Moog ou au piano, à l'orgue ou aux percussions; tout cela s'incrétant dans une sorte de mouvement/développement de type symphonique que dépasse largement la simple mise en valeur personnelle ou l'habileté d'exécution. VEBB, c'est un son plein qui n'atteint pas à la lourdeur ou à l'autosatisfaction par



Raoul Luoar Yaugud à la Casanous

suite de la présence constante de tous les instrumentistes qui, chacun à leur tour, savent orchestrer des développements se rattachant globalement à l'ensemble de la mélodie traitée. C'est aussi une prolifération de style; du R & B au hard rock en passant par le rock symphonique et les développements à la Pink Floyd, sans compter la présence parfois étonnante d'une partie vocale qui s'intègre de plus en plus à l'ensemble.

En gros, le Ville Emard Blues Band semble parti pour de bon! Le meilleur indice en est sans doute le succès obtenu au St-Denis en février; un succès tellement évident que le VEBB part bientôt en tournée en province où il visitera 26 villes en une quarantaine de jours. Que ceux qui ne les ont pas encore entendu se passent le mot; dès le mois prochain, le VEBB sera un peu partout en province. Ce sera une occasion de plus de sentir ce qui est en train de se passer un peu partout au Québec et qui ressemble fort, à travers toutes ses manifestations diverses, à une espèce de mutation généralisée.



Un autre spécial Straram, le bison...etc

Suivant un peu le courant qui se dessine dans les milieux littéraires "marginaux" de la métropole, les Herbes rouges publient dans leur édition de janvier un spécial Patrick Straram. On y retrouvera la même écriture déchirée à déchiffrer au détour de chaque mot et de chaque agencement de sens/sonorité. Straram décrit lui-même le projet de ce petit recueil en fin de texte. "Écriture selon le lieu du 4 (le chiffre amérindien cardinal, avec le 6:64 pages/le 6: l' amoureux) se multipliant (décomposant) par lui-même. 4 écritures de 16 lignes chacune dans 4 champs, avec dédicaces, citations et images correspondant "extrêmement" à chacune. Il ne peut y avoir ici lecture qui ne soit spécifiquement dé-chiffrement."

Il y a des soirs où le simple fait d'entrer à la Casanous demande déjà énormément d'énergie. On y sent une certaine densité dans laquelle il est extrêmement difficile de pénétrer. Peut-être parce que c'est d'abord une salle d'habitues. De toute façon, tout cela a un peu changé en février avec la présence de Raoul Duguay.

D'un Raoul Duguay qui n'est plus le "fou" qu'il a déjà été et que les gens attendent peut-être encore un peu. S'il est un homme qui s'est "assagi" depuis quelques années, qui croit à ce qu'il appelle la "fonction sociale" du poète, c'est bien cet ex-Infoniaque qu'est devenu le "sage" Raoul Duguay. Vivant à la campagne du seul rythme naturel et du souffle de la Terre, Raoul est devenu une sorte de préfiguration du mutant kébécois, et sa poésie ne peut que s'inspirer de cette réalité fondamentale. Extrêmement simplifiée, toute en souplesse et en accords simples, elle est le reflet de la condition atmosphérique d'une âme à la recherche de la sérénité et de

la grande unité de l'univers. C'est d'ailleurs précisément ce à quoi faisait penser le spectacle de Raoul à la Casanous: à l'harmonie et à la douceur. C'est aussi ce qu'est devenu Raoul lui-même ainsi qu'on peut le deviner à la lecture des textes que MM publie à chaque mois.

Objectivement, la Casanous n'est peut-être pas le meilleur endroit pour présenter un spectacle dans ce style; pourtant la présence de Raoul a été un succès sans conteste. Quand les anges passent... Si cela n'avait comme seul mérite que de détruire l'image du "fou à Duguay" au profit de celle d'un homme qui cherche à communiquer l'harmonie première, les deux semaines de Raoul à la Casanous auront été une des choses les plus "rentables" qui lui soient arrivées depuis son spectacle au Théâtre d'Aujourd'hui l'an dernier. Sans oublier que, pendant ces deux semaines, la Casanous aura été un peu plus calme qu'à l'habitude...

Soft Machine maneige Soft Machine maneige

Quelques jours à peine avant le concert du 15 février, on apprenait que Soft Machine avait terminé au sommet du JazzPoll de Mélody Maker le grand journal du rock anglais. Pour les fanatiques, ce ne fut sans doute pas une grande surprise: par son style bien particulier, par la couleur de ses sonorités, Soft Machine est un groupe qui peut facilement être classé dans plusieurs catégories musicales. Faisant un peu penser, au niveau de la différence qu'il incarne, à des groupes comme Gentle Giant ou Genesis, Soft Machine travaille énormément sur ce que l'on pourrait appeler les associations libres; comme si un type de sonorités se trouvait à la base de chaque développement, le concert est apparu comme une suite de moments sonores bien particuliers caractérisés chacun par une mise en forme différente. Au milieu d'une envolée entre le moog et la guitare lead on pouvait entendre, par exemple, une ligne mélodique autonome provenant de la batterie qui tout à coup prenait le dessus jusqu'à se transformer en un solo faisant penser à certains passages de musique concrète. Puis tout cela changeait brusquement; seule la basse gardait le beat de fond, ou encore le piano.

Musique exigeante fonctionnant à l'extérieur des accords auxquels le hit-parade nous conditionne, le style Soft Machine est loin d'être facile et on peut douter que le groupe réussisse un jour à remplir le Forum. C'est sans doute ce qu'avaient saisi les productions Kosmos en programmant le concert dans la petite salle du CEGEP Maisonneuve. C'est peut-être aussi ce que Manneige avait réalisé de son côté. Ce groupe tout à fait exceptionnel, qu'on avait vu en première partie de Exemption il y a quelques mois, semble avoir adapté son style à celui de Soft Machine. Il faut savoir reconnaître cette grande "mobilité", mais le concert du 15 était pour eux en ce sens beaucoup moins réussi; quand un groupe réussit dès sa première apparition à manifester un style qui lui va comme un gant, il a tout avantage à le conserver sans trop développer les "vertus du caméléon".

Le dictionnaire des symboles: le monde ...

Du graffiti sur le mur à la cosmogonie la plus raffinée, le symbole est une porte ouverte sur l'invisible de l'esprit. Qui ne s'est penché, un soir, sur l'un de ses petits dessins simples et d'autant plus mystérieux? Et qui ne sait que, sous un mot, se cache parfois toute une grande famille d'idées? Mais il y en a tant, et qui englobe tant de choses, que l'on peut s'y perdre. La parution, en livre de poche (1), du dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, est donc une initiative hautement louable, quoique le prix (environ \$18. pour les quatre volumes) puisse paraître un peu élevé de prime abord.

C'est, jusqu'aujourd'hui, le meilleur ouvrage du genre qui recense, sans longueurs inutiles mais aussi sans trop résumer, un nombre considérable de symboles et ce, tant par rapport à notre civilisation qu'à bien des autres. En effet, le symbole ne connaît ni patrie ni frontières; il appartient à l'Homme et c'est, précisément, en cela qu'il est fascinant.

ou tout simplement de délasséments (est-il lu au petit bonheur la chance) pour tout le monde.



BISON

D'une utilité manifeste pour tous ceux dont la profession est de manier les idées et les mots, cet ouvrage est une véritable source de connaissances,

Dollar Brand

DOLLAR BRAND n'est absolument pas connu au Québec. Ses disques ne sont pas disponibles ici, sa musique jamais jouée à la radio. Et c'est dommage. Xahuri Dullah Brahim (de son nom musulman), pianiste (joue aussi de la flûte en bambou, violoncelle, alto, trombone, chante) est un de ces rares musiciens pour qui la musique est une activité intimement liée aux gestes du quotidien. "Et quand je joue, je prends conscience que je suis passé par toute une période de transition, par toute la soi-disant musique "difficile", par une approche intellectuelle de la musique, et que maintenant je suis arrivé à l'essentiel, à l'essentiel simple, nu, basique... et lorsque je me penche sur cet essentiel, je m'aperçois qu'il est bien plus profond que le reste: c'est la profondeur de la simplicité! C'est pourquoi je ne puis quitter l'Afrique: c'est là que se trouvent ces simplicités élémentaires, c'est là qu'elles sont demeurées intactes non seulement dans la musique mais aussi dans la société. Ce sont ces simplicités qui ont disparu dans l'état technologique". Né en 1934 à Capetown, Afrique du sud, et depuis 1962 en Europe et USA, il a créé au Swaziland la *Marimba School of Music* qui fonctionne maintenant depuis 2½ ans. "Il ne s'agira d'ailleurs pas seulement d'un enseignement strictement musical, parce qu'en Afrique, tout est lié. En Afrique, la musique est une chose spirituelle et mystique pour laquelle il n'est pas question d'acheter un billet et qui est au contraire une partie de la société dont ne saurait se passer. C'est d'Afrique que viendra la musique de demain.

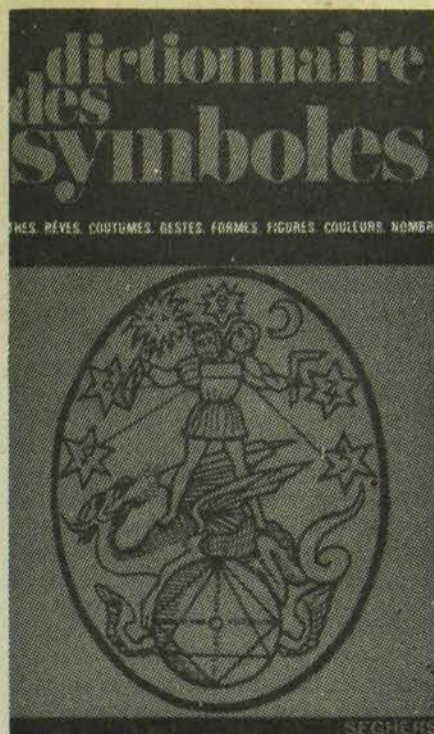
Concert de Dollar Brand au Cegep St-Laurent, boul. Ste-Croix 625, jeudi le 14 mars 1974, 8.30 hres du soir; prix d'entrée: \$1.75. Organisé par l'Atelier de Musique Expérimentale et l'Institut d'Art Contemporain. A entendre absolument, car DOLLAR BRAND est le lieu de rencontre des traditions Afrique / Amérique. Pour se procurer son disque: SANGOMA (Sackville Stereo 3006), écrire à CODA, Box 87, Station J, Toronto, Ontario, Can.

dans sa bibliothèque

Cela ne veut pas dire que ce dictionnaire est parfait. Par certains côtés, ainsi qu'un rapide coup d'oeil à l'item "champignon" nous le montre, on peut lui reprocher de ne pas toujours aller au fond des choses et de n'asseoir ses assertions que sur l'académisme les plus surs, éliminant ainsi tout un secteur de connaissances nouvelles, particulièrement en anthropologie, qui nous apprend, par exemple, que le champignon est, presque assurément, le symbole autour duquel tourne (si nous osons dire) le monde.

Cette réticence, qui se répète encore au mot "accacia" et quelques autres du même acabit, n'entache en rien la magnificence de cet ouvrage qui devrait être, vraiment en priorité, dans chaque bibliothèque, ne serait-ce que par la curiosité qu'il fait naître en chacun de nous.

(1) *Dictionnaire des symboles* par Jean Chevalier et Alain Geergrat — 4 volumes illustrés — Seghers éditeurs — distribué par les Messageries du Jour.



TILT... un peu plus tiltant!



Les Beegees

J'avais jamais vu ce fameux groupe qui faisait partie des trois grands Bee: les Beatles, les Beach Boys et les Beegees. J'ai pas vu les deux autres non plus. On m'avait dit: fais attention au sucre blanc. En fait, fais attention au sucre tout court. Alors j'y suis allé avec la ferme intention de me priver de dessert. Nous étions 9,000 dans le petit Forum (i.e le grand forum réduit de moitié et non celui qui se trouve sous le forum traditionnel), légère atmosphère de fête. On enfile deux joints; mes bonnes résolutions disparaissent dans les vapeurs et je tombe la tête la première dans l'univers et le charme des Beegees. Je me suis laissé prendre par le sentiment et j'ai aimé ça. La foule, elle, ne s'est pas faite prier: manifestement, elle adorait ce groupe et s'est plu à chaque chanson qu'elle connaissait du reste toutes par coeur. Dans la deuxième partie du concert, on a eu droit à l'orchestre à cordes et instruments à vent. Et ce fut tous les grands succès. Vers la fin, toute la foule a chanté LONELY DAYS LONELY NIGHTS. Moi aussi. (On a comme ça des faiblesses.) Au fond, dans cette histoire si malmenée du love&peace, même si le peace y'a pas mal magané, le love, lui réussit à battre et survivre quand même malgré les trois milliards de tonnes de marde commerciale déversée sur la chose chaque année. En sortant du concert, je me suis dit: ce soir, c'est comme si j'avais entendu les Beatles pour la première fois en 1966. Ensuite, je suis allé me brosser les dents (à cause du sucre), mais, ô surprise, il n'y avait plus de sucre: mon organisme avait tout mangé jusqu'à la dernière molécule. Je devais avoir faim.

Mahoganny

Rush au St-Denis

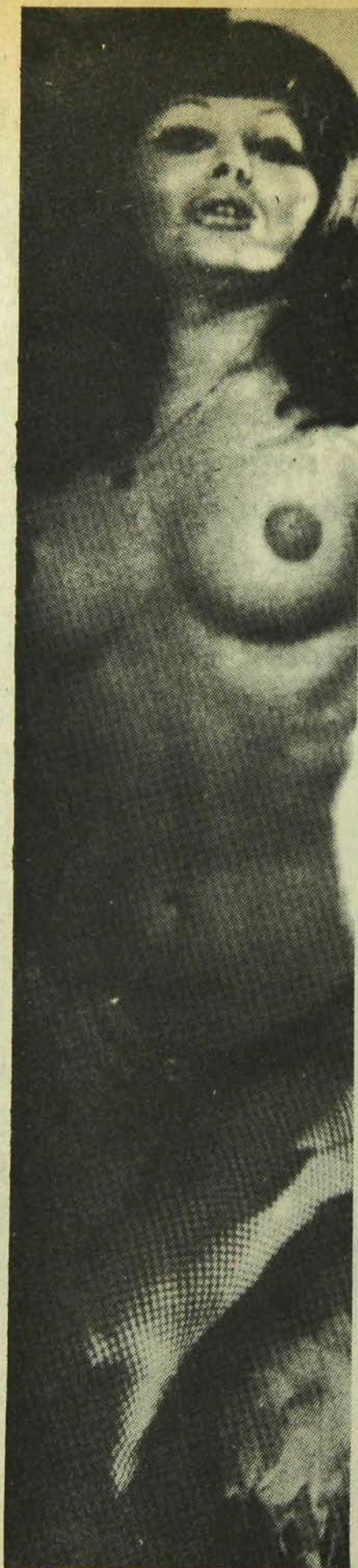
Les concerts du St-Denis à minuit le vendredi et samedi, parfa. L'autre soir, on a eu une surprise: Jimi Hendrix déguisé. Très bien déguisé. Mahoganny Rush, c'est une guitare, une basse et une batterie lancés à cent milles à l'heure et à cent décibels. C'est bon. Une fois de temps en temps, ça déniaise. De plus, ça te remet Hendrix dans la tête, pis ça fait pas de tort aux neurones de réentendre Jimi. Parce que Jimi... que chacun complète et remplit l'espace blanc.

Avec son deuxième numéro, paru après quelques semaines de retard qui avaient presque fait croire à sa disparition prématurée, TILT revient en force et réussit même à faire la preuve de sa nécessité dans le contexte québécois. Définitivement tournée sur la politique des dossiers, la revue publiée par les gars de Médiart prend du moins un tournant intéressant. On ne retrouve plus dans ce deuxième numéro, la lourdeur qui avait caractérisé le premier: la mise en page est plus aérée, la couverture "potable", les illustrations à point même si elles témoignent encore d'une certaine sécheresse. Quant aux dossiers ils sont en général assez bien fait. On peut y noter une orientation générale assez intéressante qui vise à faire une large place à ce que l'on pourrait appeler l'autonomie culturelle québécoise. Ainsi, ce deuxième numéro de TILT contient un "collectif-Cinéma" sur la place du français sur les écrans de cinéma. On trouvera aussi un dossier-reportage de Daniel Guay qui continue à aborder la question théâtrale sous l'angle des Jeunes Troupes au lieu de se livrer à une revue de l'activité des troupes officielles. L'officialité n'est pourtant pas négligée puisque TILT consacre 6 pages d'un calendrier très bien fait à tout ce qui s'est passé "culturellement" parlant pendant le mois de janvier.

Pour continuer ce rapide sommaire, il faudrait parler d'un dossier sur les bandes dessinées que l'on peut trouver ici en provenance d'Europe; un prochain dossier sera consacré à la bande dessinée québécoise, dit-on. Les amateurs de musique trouveront enfin un reportage de Raymond Gervais sur la musique noire "un art absent ici qui dit pourtant aux Québécois la révolution qu'ils ont à faire".

C'est pourtant le très court texte éditorial de ce deuxième numéro qui laisse deviner ce que pourra devenir réellement ce magazine. On peut y lire entre autres; "Le Québec, indéfini sur le plan culturel comme sur tous les autres plans, se fait peu à peu de rencontres, de chocs. De destruction et de reconstruction. De rejet et d'adaptation. Il faut être iconoclaste et bâtisseur à la fois. C'est ce qui fait le défi d'un pays toujours à faire. C'est ce à quoi TILT veut participer."

A force de tous vouloir participer à la même réalité, il en sortira bien un jour quelque chose...



Information Montréal c'est vous!

Avez vous remarqué les masses grisâtres qui surgissent du sol un peu partout en ce moment? On a même démolit quelques maisons sur la rue Sherbrooke pour leur faire de la place. C'est une véritable épidémie qui s'est répandue aux 4 coins de la ville. Montréal grandit, mais heureusement pas seulement à la surface! Montréal grandit aussi par en-dessous. C'est moins voyant, moins bruyant (pour l'instant...) mais c'est là et ça s'étend. C'est une autre épidémie, vitale celle-là. Je veux parler de tous les services sociaux qui existent dans chaque quartier de la ville, et qui sont la plupart gratuits, aussi des nombreux groupes aux activités artistiques variées et originales, et enfin des places sympathiques et pas chères de plus en plus nombreuses qui présentent souvent de bons spectacles dont les journaux parlent peu ou pas du tout.

Information Montréal est un moyen de répandre et d'entretenir ce bon virus et de ne pas perdre le contact malgré les buildings grandissants qui nous séparent. En plus de vouloir vous informer sur les sujets les plus variés qui vous préoccupent et dans les domaines les plus divers, il existe aussi un service de vente et d'échange ainsi qu'un service d'offre de logements à louer ou à partager.

Nous envisageons également de mettre sur pied quelques autres services. Notamment un service de lifts pour les fins de semaine afin d'éviter à bien du monde de rester pogné en ville.

Également une sorte de guide à travers not' belle métropole pour les gars qui débarquent ici pour la première fois: ou coucher, manger, places intéressantes à voir, le tout selon les goûts du client... On pourrait aussi si vous avez le goût de voir de nouvelles faces et si vous vous sentez l'âme hospitalière, créer un service d'hébergement de quelques jours. Si ça vous dit faites nous le savoir.

À l'inverse nous travaillons à l'établissement de contacts avec des organismes semblables au notre dans des capitales étrangères afin d'avoir des sources d'informations sur toutes les places où vous pourriez avoir le goût d'aller prendre une marche un de ces jours.

Pour l'instant nous sommes 7 à travailler là-dessus on a commencé en janvier sous l'appellation originale de projet P.I.L. Ça devrait donc se terminer en juin, mais on espère bien continuer grâce à votre participation.

Déjà 2 stations de radio utilisent nos services - Vous pouvez écouter nos bulletins à CHOM et CJFM tous les 4 heures, chaque jour.

Pour n'importe quelle information à donner ou demander appelez nous à 932-2286 ou 932-2597.

Nous sommes là de 9hr à 20hr du lundi au vendredi et le samedi de midi à 16hr.

Pop Pénélope

Allemagne et France

Faut-il déjà sonner le grand glas du Glamour rock? Deux saisons d'existence, il est vrai que c'est long. Les compagnies cherchent de nouveaux sons et l'Europe compte ses forces pour se lancer à la conquête du monde.

Après les Hollandais qui se sont définitivement imposés, l'Allemagne et la France sont sur la liste. À l'écoute de tous ces disques, on s'aperçoit combien peuvent être différentes, selon le lieu, le temps et la culture, les expériences sur les psychédéliques. L'Allemagne, en particulier, produit la "kosmische Musik" qui est, à des détails d'expression près, la description des états de conscience explorés par des gens comme Leary ou Lilly, exploration sérieuse et systématique dont le résultat est une musique imposante et solide qui, d'ailleurs, n'a rien à voir avec les souches rythmiques et mélodiques du rock n'roll anglo-saxon; après AMON DULL II, trois groupes commencent à émerger internationalement. FAUST, dont une chanson, "Krautrock" (le rock choucroute), a un succès certain en Angleterre, ARTWERK et enfin TANGERINE DREAM.

FAUST est actuellement représenté sur le marché local par deux disques dont un "best of" qui groupe leur ancienne production. C'est sur leur plus récent disque, FAUST IV, que se trouve "KRAUTROCK" dont le caractère rythmique obsessif est assez typique du genre de musique de ce groupe. De nature assez commerciale, ce groupe a certainement reçu l'influence anglo-américaine et des chansons comme "The Sad Skinhead" le montre bien dont la tonalité n'est pas sans rappeler l'univers de Lou Reed et de Berlin. Plus original peut-être est l'emploi du son électronique allié au jazz libre. L'ensemble reste malgré tout hétérogène quoique fait avec précision.

KRAFTWERK, de son côté, est du genre expérimental et la recherche sonore semble bien être le prin-

cipal dessein. Leur double album, ici disponible, est une description de paysages mentaux, souvent raffinés où, sur un rythme obstiné à la basse électrique, se dessinent les variations subtiles de la flute et des violons. L'ambiance est souvent orientale avec une tendance aux longs développements qui se traduit par des pièces dépassant souvent les dix minutes.

TANGERINE DREAM est, sans conteste, la formation la plus intéressante avec, déjà, trois disques parus dont un double album datant de 1972 du nom de "Zeit" (le Temps).

TANGERINE DREAM est le plus représentatif du genre "Kosmische Musik". Edgar Froese, le responsable du groupe, semble d'ailleurs accroché à la configuration de





LE CENTRE DE DISQUES INC. situé au 2020 rue Crescent. Location de disques, classique-jazz-rock. Club membres, \$6 de cotisation annuelle (\$4 pour étudiants). Location hebdomadaire 50 cents pour chaque microsillon 20 pour cent de rabais sur tout achat de disque. **TEL. 845-3541**

l'univers. Ses titres sont "Alpha du Centaure" "Naissances des pléiades liquides" ou "Aurore de la nébuleuse". Il emploie pour décrire ces horizons célestes des formations diverses où se retrouve surtout un jeu de synthétiseurs allié à différents instruments classiques. Ainsi, "Zeit", le plus achevé de ses albums, est conçu comme une vaste suite lente quadripartite avec participation de synthétiseurs et de quatre (!) violoncelles. Malgré la sévérité de l'orchestration, le résultat final, plein de mystères et d'envolées lyriques qui touchent Brahms, est extrêmement séduisant. C'est un double long jeu pour la tête, purement instrumental et sans doute l'une des expériences de musique psychédélique parmi les plus réussies quoiqu'il n'y ait rien de commun entre le premier accès de la côte ouest américaine, pays du surfing et de Disneyland et cette résurrection au pays de Holderlin, de Kleist, de Nietzsche et de la Deutschemphonographengesellschaft.

On a d'ailleurs compris qu'aucun de ces groupes ne sont des divertissements, excepté FAUST peut-être et seulement par moment. Mais la tentative est très intéressante et nulle doute qu'elle ne porte des fruits.

Les Français de leur côté proposent sur le marché international deux de leurs plus anciens groupes: MAGMA et GONG. Il s'agit là encore d'expériences véritables et non pas de ces chanteurs semi-rock qui encomrent le hit parade. Mais, alors que les allemands semblent s'intéresser presque exclusivement à la musique pure dans ses rapports avec le mental, les Français ont une approche plus littéraires et, dans ces deux disques du moins, appuient leurs tentatives sur des petits drames de science fiction.

Des deux, MAGMA est, sans doute, le plus ambitieux. Le disque disponible sur le marché, MEKANIK DETRUKTIW KOMMANDOH, n'est, en fait, que le dernier volet d'un ensemble de

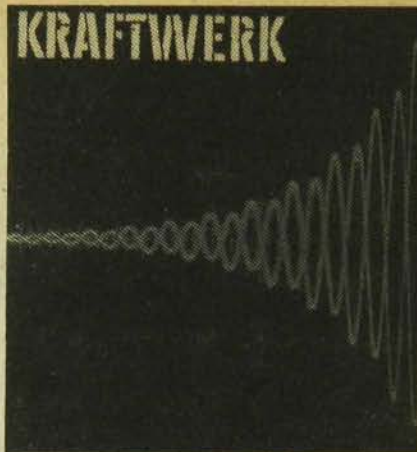
trois disques qui racontent une histoire compliquée dont le thème général pourrait être le sauvetage de la planète Terre par le procédé, bien connu maintenant, de l'expansion de la conscience vers l'Infini de la sagesse cosmique. Le troisième disque raconte donc l'étape finale; d'abord la révolte des Terriens contre celui qui veut les sauver du désastre, puis leur accession à la conscience universelle.

L'histoire est assez belle, quoiqu'elle soit chantée dans un langage inventé de toute pièce par Christian Vander, l'auteur de ces disques et l'animateur de Magma. La musique reste astreignante et, malgré une force certaine qui s'exprime par un emploi massif de chœur mixte, on se perd un peu dans une masse instrumentale plus ambitieuse que réussie dans le sens ordinaire du terme. L'unité du concept finit par tomber dans la répétition et dans l'ennui, à moins de pouvoir rentrer dans l'histoire.



Si MAGMA peut prétendre, quelle que soit la réussite finale, à une sorte de frénésie halletante, GONG est de nature plus douce et son ambition moins élevée. C'est, encore, une tentative psychédélique qui tente d'échapper aux grands courants nord-américains de telle sorte que la structure générale de cet album est un mélange entre des moments de jazz et des effets électroniques, sur lesquels se greffent toutes sortes de petites allusions sonores empruntées, semble-t-il, à un taoïsme bon enfant. D'ailleurs ce disque est également une histoire de planète où se retrouve l'ensemble du bric à brac oriental des yoni et du yin-yang.

Si l'invention musicale est parfois agréable, les vocaux sont parfaitement moribonds et gâchent trop souvent le charme indubitable de certains passages musicaux, comme par exemple l'ouverture de la face deux.



Il faut dire, honnêtement, que les voyages à Katmandou nous semblent maintenant un peu loin dans le temps. Entre tous ces disques et nous mêmes, il y a comme une distance qui semble nous empêcher de les comprendre vraiment. À chacun son Temps et son chemin.



Yes "Tales From Topographic Oceans/Atlantic"

La vocation de gigantisme de YES n'est pas sans péril. Et c'est la première chose qui frappe dans ce double album dont le matériel est, de toute évidence, de grande qualité mais dont le traitement, tout en longueur, finit par lasser. Il y a, en effet, beaucoup de complaisance tout au long de ces quatre faces, chacune consacrée à un thème tiré de "La Vie d'un yogi" de Paramhansa Yogananda.

Peut-être y a-t-il aussi trop de vocaux qui, souvent, agissent au détriment de la musique. On regrette trop souvent que la présence de Rick Wakeman ne se fasse pas plus sentir car, dans les rares envolées qu'il se

permet, on retrouve cette tension lyrique qui place YES aux côtés des MOODY BLUES et de PINK FLOYD.

Cette tension on la retrouve seulement dans la face 3, "Puranas", qui raconte les splendeurs des civilisations passées, sur une base de guitare.

On ne peut pas parler d'échec car, malgré les longueurs, le matériel est de qualité mais on ne peut s'empêcher de déplorer un manque de retenue: YES veulent tout nous dire et, malgré la richesse de leur palette, cela confine au trop.

Il me semble toutefois que ce troisième disque a un peu perdu en énergie, surtout par rapport au premier dont les couleurs étaient nettement plus sauvages et sombres. La partie orchestrale est, peut-être, un peu négligée pour donner plus de place au chanteur. Il est vrai que c'est sans doute le groupe plus intéressant qui ait vu le jour depuis David Bowie et Mark Bolan, dans sa première version, à l'époque où il chantait comme marche les canards.

Paul McCartney / "Band On the Run" / Apple SO 3415

Tout le monde sera sans doute surpris de retrouver, enfin, Paul McCartney dans une forme qu'il semblait avoir complètement perdu. "Band On The Run" est, et de loin, le seul disque digne de lui qu'il ait jamais publié depuis la séparation des Beatles. Même si, par certains côtés, son monde n'est pas consistant comme celui de Harrison ou de Lennon, il ne manque pas d'intérêt et ce, malgré une légère tendance à ne pas savoir finir une chanson; l'exemple pourrait en être des pièces comme "Mrs Vanderbilt" ou "Picasso Last Words". Mais c'est là un défaut mineur.

La première chose que l'on constate est l'excellence de la musique et, surtout, un style vocal varié et solide qui va jusqu'à rappeler parfois les meilleurs moments de McCartney à l'époque d'ABREY ROAD et de Sgt PEPPER.

Le disque est d'ailleurs séparé en deux genres principaux. Il y a, naturellement, quelques balades d'amour dont l'une, "No Words", très simple, est réussie. Les meilleures chansons sont les pièces plus rythmées comme "Nineteen Hundred and Eighty Five" et "Jet" qui raconte, avec beaucoup d'à propos, un autre épisode de la vie commune des Beatles et dans laquelle John



Lennon, le major, est comparé à une "lady Suffragette".

Mais, peut-être plus que les pièces prises individuellement, c'est l'ensemble du disque qui est réussi. Ainsi, les trois dernières chansons de la face deux sont quasiment de qualité supérieure par leur tenue, par la variété de leurs couleurs. D'ailleurs, quand il renonce à la balade, Paul McCartney aime beaucoup construire des chansons complexes à plans multiples et il y réussit fort bien.

Enfin, la production musicale,

basée sur un trio, basse, guitare et synthétiseur, est très efficace avec sa ponctuation de violons, de piano et, occasionnellement de saxophone.

On a l'impression de retrouver un esprit qui semblait évanoui et l'on comprend, pour la première fois sans doute, quel a pu être le rôle de McCartney dans la discographie des Beatles: celui d'un musicien exigeant, à l'imagination claire et au style limpide, ce qui le rapproche, finalement, de Ringo, tous deux faisant la balance face au baroque évident de Harrison et à l'esprit aventureux de John Lennon.

Graham Nash / "Wild Tales" / Atlantic SD 7288

Graham Nash publie peu et son style, serré et peu complaisant, ne cherche pas à atteindre le grand public. "Wild Tales" reste néanmoins un disque séduisant où l'on remarque l'extrême tension musicale des chansons. Que le style ne soit pas sans rappeler celui de ses compères de CSY&N n'a rien d'étonnant et la présence de Crosby accentue encore l'illusion.

Si toutes les chansons ne sont pas d'égale qualité, une pièce comme "Hey You" mériterait de recueillir un gros succès par une simplicité qui fait surgir dans le lointain la grande figure de Neil Young, de même "Pri-Song", toutes deux dans la teinte country.

La structure d'accompagnement est tout à fait adaptée à la volonté de simplicité de Graham Nash: pas de paillettes, une ligne de guitare sur un rythme de batterie, que vient enrichir parfois un peu d'harmonica et de steel guitare.



Deep purple / "Burn" / WB 0729

Qu'un groupe comme DEEP PURPLE réussisse à se maintenir aux premières places est en soi une sorte de succès objectif qui a sa valeur. Il est vrai que l'ennui n'est pas leur fait. On pouvait se demander toutefois si le départ de Gilan n'aurait pas donné un coup sérieux au groupe. Il n'en est rien. David Coverdale semble s'intégrer parfaitement aux autres musiciens, dans un style qui le rapproche de celui de Rod Stewart dont il a le timbre rauque. Quant au nouveau bassiste, Glenn Hughes, il est tout à fait digne de Glover.

Selon l'habitude, et pour la joie des discothèques, le rythme général est rapide avec la présence obligée des blues, où se distingue particulièrement David Coverdale. Sa présence néanmoins ne réussit pas à créer un nouveau DEEP PURPLE. et c'est un peu dommage car, il faut bien le dire, malgré l'excellence des instrumentistes, la recette commence à être connue.



Carly Simon / "Hotcakes" / Elektra 7E-1002

"You're so vain", avec l'aide de Mike Jagger, a donné à Carly Simon des titres de gloire qui se sont reflétés aux palmarès. Son nouveau disque risque bien de ne rien rajouter. De nature intimiste, il ne comporte aucune pièce capable de rivaliser avec le passé. La première face, si l'on excepte la pièce d'ouverture, "Safe and Sound", plus rythmé et d'intérêt plus général, n'est qu'une suite de réflexions sur les états d'âme de la chanteuse et le fait que son mari soit James Taylor ne change rien à l'indifférence qui nous saisit dès qu'elle nous raconte ses états d'âme.

La seconde face contient la seule chanson un peu vivante de cet album, "Mockinbird".

Jusqu'à la production de Richard Perry, malgré la présence de la pléiade de musiciens vedettes habituelles, qui semble terne et absente.

Donovan / *Essence to Essence* / EPC 69050

Empruntant à Fuller le titre de sa première chanson, "Operating Manual For Spaceship Earth", Donovan revient à ses anciennes amours cosmiques et dans ce nouvel album tente de diffuser à nouveau sur le monde (qui d'ailleurs en a toujours bien besoin) les parfums des encens cosmiques qui le fit célèbre. Sommes-nous moins réceptifs, la recette ne semble plus fonctionner aussi bien et l'on se surprend à s'effaroucher de mots tels que "Amour". Il est vrai que la fraîcheur confine parfois à la mièvrerie, même quand le sentiment se veut fort et viril et chante la dignité de l'homme. Trop de guimauve, il faut bien le dire et peu de chansons qui passe l'épreuve, comme le fait si bien la seule pièce consistante de cet album dépressif: "There is a Ocean".

Carly Simon

Hotcakes



Hookfoot / "Roaring" / A & M Sp-3608

Un voyage dans le Deltat du Mississippi a, semble-t-il, inspiré à Caleb Quaye, une série de petites compositions dans le style qui se retrouve tout au long de cet album. C'est à peu près tout ce qu'il y en a à dire.

Electric light orchestra / "On The Tird Day" / UA-LA-188F

Il y a certainement une réincarnation partielle d'Erik Satie qui se cache sous les traits de ELO car, loin de toute boursoufflure si facile dans le rock "progressif", on y trouve une technique éblouissante et une science parfaite de l'intervale.

Le présent disque plaira à tous ceux qui aimaient THE MOVE et, particulièrement, le phrasé si particulier de Jeff Lyne, et à tous ceux qui ont aimé "Rock n' Roll Beethoven". En effet, ELO y alterne avec un bonheur égal des chansons des deux styles, plus lent et plus dégagé dans "Bluebird Is Dead" ou encore "Oh No Not Susan", plus hystérique dans "Ma-Ma-Ma Belle" où l'on retrouve l'espèce d'allégresse rythmique qui avait le succès de "Rock n' Roll Beethoven".

L'humour est naturellement présent partout et à l'instant où l'on s'y attend le moins: une petite note haute dans la reprise de "New World Rising" ou le développement en boutade du style "classique" propre au groupe qui se caractérise lui-même avec la reprise de "New World Rising".

La dernière pièce, décalquée sur "La Danse d'Anitra" de Peer Gynt, est naturellement un autre exemple de la maestria de ELO et l'on remarque, une fois encore, comment ce groupe réussi à intégrer le classique et le rock sans boursoufflure. La recette n'est pas très difficile, il faut l'admettre, mais le plat est savoureux et c'est ce qui compte.

Joni Mitchell / "Court and Spark" / ASylum 7E-1001

Si l'on entend que la musique populaire est une chose sérieuse, le nouvel album de Joni Mitchell est un pur ravissement. On la retrouve parfaitement maîtresse et de ses paroles et de sa musique qui, désormais, forment un tout complexe et parfaitement construit. Et ce, que ce soit dans une pièce rapide comme "Raised On Robbery", quasi parodie de rock n' roll jusqu'aux pièces plus introspectives qui font d'ailleurs l'essentiel de cet album, musicalement absolument réussi.

Cela n'est d'ailleurs pas une réussite facile. La simple mélodie n'est pas le fait de Joni Mitchell et de moins en moins car, autrefois, il lui arrivait d'écrire des chansons toute simples. Ici, la pâte est devenue beaucoup plus ample et chaque chanson, tant par son élocution que par l'arrangement, se présente comme un tout rythmé et coloré sans autre repère que le fil d'une inspiration qui va changeant de chanson en chanson avec, même un retour au jazz dans "Twisted".

Il y a, chose étrange, comme une reminiscence de Laura Nyro! Mais l'ensemble, s'il est moins séduisant de prime abord, est certainement l'image d'une Joni Mitchell refusant toutes les faiblesses.

Strawbs / "Hero & Heroine" / A&M SP-3607

Sur un mélange maintenant classique pour eux d'accoustique, d'électrique et de mélotron, Dave Cousin et sa nouvelle formation de STRAWBS propose ici, comme autrefois, des balades rythmées avec un flot d'harmonies vocales qui, dans leur meilleure partie, ne sont pas sans rappeler PINK FLOYD, ainsi qu'il est frappant dans la petite trilogie qui ouvre l'album et qui est, d'ailleurs, la meilleure pièce de ce disque sonore.

Malheureusement, l'inspiration est très inégale est l'indifférence baigne toutes les autres chansons qui, malgré un bon traitement musical, ne sortent guère de l'ordinaire, même "Hero & Heroine", minisaga d'un junkie qui, comme on le sait, finira par mourir tout seul; Neil Young l'avait déjà dit avec une économie de moyens que l'on ne retrouve pas ici.

C'est évidemment Dave Cousin qui domine l'album tant par sa voix que par sa guitare. Mais l'on remarque aussi John Hawken aux claviers.

Badfinger / "Ass" / Apple SW-3411

Héritier présumé des Beatles, à l'époque où le célèbre groupe pouvait croire qu'il assurerait sa succession sous l'égide de APPLE, BADFINGER n'a jamais vraiment réussi à sortir de ce patronnage d'apparence sympathique mais, de fait, bien lourd à porter. ASS marque sans doute une sorte de distance entre l'image Beatle et la volonté de se trouver un style propre. Les musiciens y réussissent-ils? La première face ne le prouve pas, malgré un certain attrait romantique dans la chanson d'ouverture, "Apple Of My Eye". En effet, trop souvent se distingue la relative pauvreté du vocabulaire musical du groupe, comme il est flagrant dans un rock n' roll "The Winner". Mais il faut avouer que l'on apprécie moins aujourd'hui le style clair de l'époque de la Beatlemania, habitués que nous sommes à un style plus complexe.

La seconde face contient une bonne composition, "Timeless" où l'on peut dénoter une énergie un peu plus contemporaine qui sera, peut-être, la marque prochaine du groupe quand il aura tout à fait renoncé à l'étiquette qu'on lui a mis sur le dos.



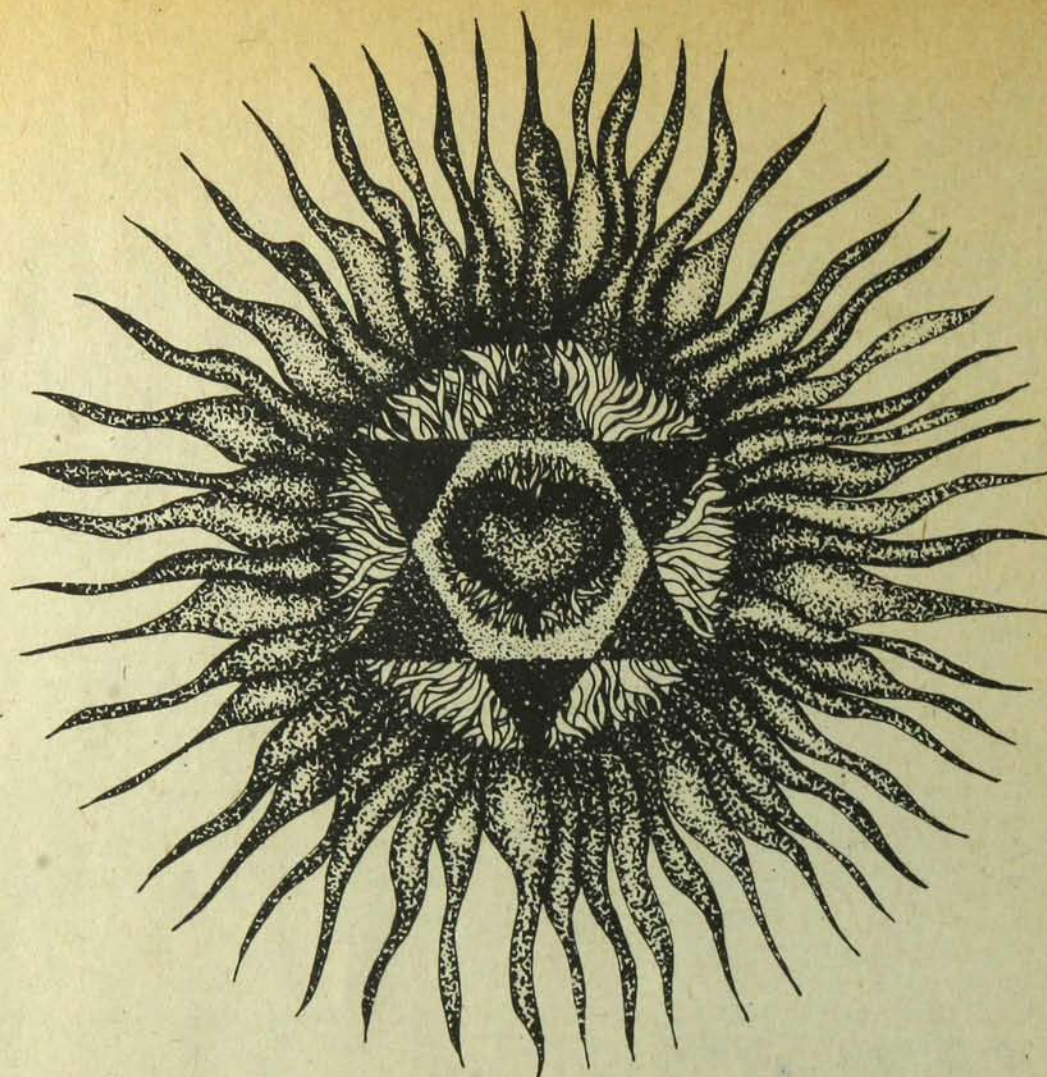
Roxy Music / "Stranded" / Island 9252

On peut évidemment adopter une attitude mitigée devant le travail accompli car Brian Ferry, maintenant chef incontesté de ROXY MUSIC. C'est, de toute évidence, un groupe dit commercial et leur troisième disque ne fait que confirmer ce point par le savant dosage des genres et des thèmes, allant du charme à l'énergie pure. D'un autre côté, et au-delà des emprunts évidents, visible clairement dans une pièce comme "Psalm" où l'on retrouve la

structure exacte de "You can't always get what you want" des Rolling Stones, il y a un ton ROXY MUSIC et un style Ferry tout à fait inimitable, celui d'une presque farce qui n'éclot jamais, tirant de cette attente déçue une sorte de tragique, celui des films de DRACULA... Après tout, si c'était vrai!...

"Stranded" mérite amplement son succès car il dépasse par sa personnalité à peu près tout ce qui a été fait ces derniers mois, peu fécond en véritable découverte. Selon mon goût, il y a deux ROXY MUSIC que j'aime. Le premier est celui de "Just

Like You" chanté en voix de fausset par un Ferry super-sexy. L'autre est celui de "Street Life" où sur un mode en mineur, enguirlandé d'électronique et de trémolos de voix, le groupe va droit au but qui est de "nous avoir". "Amazona" est aussi de ce genre, et naturellement le plus rocker des chansons vives, "Mother of Pearl" où Ferry se démène dans toute l'étendue de son registre, du baryton se trémoussant aux petits cris hystériques, en passant le plus souvent possible par le trisson pour demoiselles.



AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Après avoir effectué l'inventaire nous avons trouvé des anciens numéros de MAINMISE. Le nombre est limité (les premiers arrivés seront les premiers servis).

Du même coup profitez-en pour vous abonner ou vous réabonner. En vous abonnant à MAINMISE pour deux ans il vous en coûte seulement .50+ par numéro.

COCHER LES NUMEROS DESIRES.

☐ MAINMISE #1	\$3.00	Nombre disponible: 23
☐ MAINMISE #2	\$3.00	Nombre disponible: 18
☐ MAINMISE #4	\$5.00 (Spécial POT)	Nombre disponible: 24
☐ MAINMISE #5	\$3.00	Nombre disponible: 44
☐ MAINMISE #6	\$3.00	Nombre disponible: 53
☐ La DOPE	\$2.50	Nombre disponible: 65
☐ Embarke mon Amour	\$2.50	Nombre disponible: 135
☐ COMIX #1 R. Crumb	\$1.00	Nombre disponible: 165
☐ COMIX #2 R. Crumb	\$1.00	Nombre disponible: 208
☐ COMIX #3 L'Echo des Savanes #1 (Pilote Underground)		\$1.00

SPECIAL CE MOIS

☐ LES CHOMEURS DE LA MORT — Roman de Claude PELOQUIN (pelo) \$3.00

Il reste en Moyenne 65 exemplaires des numéros 8 à 20 Ancien format. Vous pouvez les obtenir à \$1.50 du Numéro. Le mois prochain les collections des numéros 7 à 12 et 13 à 20 seront disponibles à \$20.00 chacune. Profitez-en maintenant, cette offre ne se reproduira plus.

ENCERCLEZ LE NUMERODESIRE: 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 (Chaque exemplaire \$1.50)

BULLETIN D'ABONNEMENT

(33)

(A DECOUPER ET A NOUS RENVOYER)

IL EST POSSIBLE DE DEBUTER VOTRE ABONNEMENT A PARTIR D'UN NUMERO POSTERIEUR AU NUMERO 21. J'abonne un (e) ami (e) pour une période de.....à partir du numéro.....Je m'abonne pour une période de.....à partir du numéro.....

NOM PRENOM
 ADRESSE APT #
 VILLE CODE POSTAL PROV

JE M'ABONNE AU MAGAZINE MAINMISE POUR UNE PERIODE DE:

- ☐ 2 ans- 24 numéros \$12.00 et j'économise \$18.00
- ☐ 1 an- 12 numéros \$7.00 et j'économise \$8.00
- ☐ 6 mois- 6 numéros \$4.00 et j'économise \$3.50
- ☐ 1 an (OUTRE MER) \$8.50 et j'économise \$6.50 (mandat poste international)

Joindre avec le bulletin d'abonnement un mandat poste ou un chèque et faire parvenir à:

MAINMISE

Service des abonnements

1589 St-Denis

Montréal P.Q.

H2X 3K2



Vous pouvez consulter le sommaire des numéros (8 à 20) AU MAINMISE # 29 Page 1 & MAINMISE # 22 Page 104

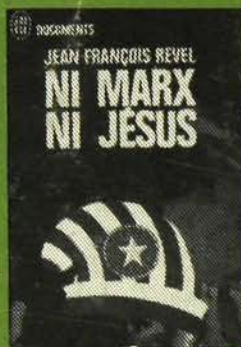




La collection qui choisit bien ses livres.



D 28** **LES MAINS DU MIRACLE**
Grâce à son don, le masseur de Himmler sauva des milliers d'hommes de la déportation



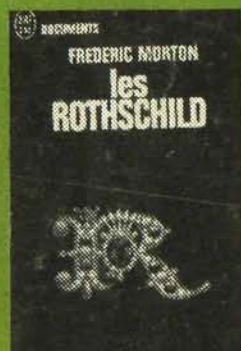
D 1** **NI MARX NI JESUS**
La nouvelle révolution mondiale est commencée aux États-Unis



D 8*** **LA FEMME EUNUQUE**
La femme doit-elle rester un objet ou devenir l'égale de l'homme dans la société moderne?



D 23* **IL PARLAIT AVEC LES MAMMIFÈRES, LES OISEAUX ET LES POISSONS**
La passionnante découverte des rites et des langages des animaux



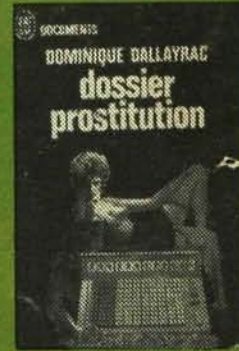
D 15** **LES ROTHSCHILD**
Comment ils sont devenus les plus riches et pourquoi ils le sont restés



D 7** **LES CHIMPANZÉS ET MOI**
Une jeune fille a vécu un an, en Afrique, au milieu d'une tribu de chimpanzés sauvages



D 5* **PENSÉES D'UN BIOLOGISTE**
L'aventure intérieure d'un savant et d'un homme de cœur



D 13**** **DOSSIER PROSTITUTION**
Est-elle nécessaire? Les prostituées répondent



D 20*** **L'HOMME OU LA NATURE?**
L'équilibre écologique de la planète est menacé. Ce livre dresse un constat et propose des solutions



D 27* **LA PUISSANCE ET LA FRAGILITÉ**
Réanimation, greffe et découvertes génétiques révolutionnent la médecine et sa morale



D 22** **L'ESPIONNAGE SCIENTIFIQUE**
Les gadgets des espions sont désormais à l'affût des découvertes scientifiques beaucoup plus que des secrets militaires



D 10*** **UN JUGE PASSE AUX AVEUX**
...sur les affaires les plus mystérieuses: de la Begum à l'O.A.S., de Dominici aux trafiquants de drogue, etc.



D 18*** **J'AI RISQUÉ MA VIE**
L'extraordinaire destin de Issel Harel, l'homme qui créa les services secrets d'Israël



D 24 T1 - D 25 T2 **LA GRANDE AVENTURE DE LA CRIMINOLOGIE**
À travers l'examen de crimes célèbres, l'auteur montre comment la criminologie est devenue une véritable science